onze

TOUS LES FINALISTES EUROPEENS

FERNANDEZ AU RACING: POURQUOI

AMSUD: LES NOUVELLES STARS

HUIT FICHES COUPE DU MONDE

M 1746 - N° 125 - 13 F
MAI 1986
I.S.S.N. 0396-92 X

PHOTO : MICHEL BARRAULT

LE POUVOIR DE DIRE OUI DÉCLENCHE

PRÊT JEUNES 18/25. JUSQU'A 30.000 F.*

VOUS AVEZ DÉCROCHÉ VOTRE PREMIER EMPLOI. EN 48 HEURES VOUS POUVEZ BÉNÉFICIER DU PRÊT JEUNES 18/25 SANS AVOIR A VOUS EXPLIQUER SUR SON UTILISATION. REMBOURSEMENT ÉCHELONNÉ SUR 4 ANS. ÇA MARCHE!

CRÉDIT LYONNAIS. LE POUVOIR DE DIRE OUI.

CREDIT LYONNAIS

LE PARTENAIRE DE VOTRE AVENIR

* 4 ANS MAXIMUM T.E.G.13,15% AU 1/03/86. ASSURANCE INCLUSE

OSCAR INTERMARCO

onze

Un bon test : reconnaissez - vous les six joueurs qui luttent pour la possession du ballon ? Pour vous mettre sur la voie, cette photo fut prise en demi-finale de la Coupe de France, lors de Paris-S.G. - Bordeaux.

11
INTERVIEW
Thierry Roland soumet José Touré à la question

20
LES « 22 »
« Onze » vous présente les sélectionnés pour le Mundial

26
CONCOURS
La liste des gagnants du grand concours « Onze »

32
AFRIQUE
J.-P. Frimbois et M. Barrault chez les Champions d'Afrique

40
FERNANDEZ
Le capitaine du P.-S.G. a choisi... le Racing

43
CHAMPIONNAT
Tous les résultats et les classements du championnat 1985-1986

55
FICHES
Les huit dernières équipes du Mundial mexicain

59
COUPES D'EUROPE
Les trois Espagnols et leurs trois adversaires

70
VERCRUYSSE
Un espoir pour Henri Michel, un renfort pour Bordeaux

76
FRANCESCOLI
F. Huertas et A. de Martignac présentent le « Prince » d'Uruguay

80
ROMERO
Encore F. Huertas et A. de Martignac et le « battant » du Paraguay

84
BORGHI
Toujours Francis Huertas et l'artiste argentin

CRÉDIT PHOTOS

Michel Barrault : pages 1, 32 à 39, 40 à 42, 44, 45, 46, 48, 49, 50, 51, 52, 55, 57, 59 à 61, 64-65, 74, 87, 92, 106, 107.

Gérard Bedeau : pages 3, 43, 44, 45, 46, 48, 49, 51, 52, 53, 57, 62-63, 69, 70-71, 72-73, 75, 90.

Alain de Martignac : pages 11, 12, 14-15, 18, 19, 26, 38, 43, 45, 46, 47, 50, 52, 55, 66, 67-68, 76 à 86, 90, 93, 98, 102, 104.

Max Colin : pages 31, 47, 50, 75.

Alain Gadoffre : page 72.

SAVOUREZ UNE "33" EXPORT

ET RESTEZ ACTIF.

POUR OU CONTRE

Je suis tout à fait d'accord avec Jean-Pierre Frimbois (voir « Onze » n° 124). Ce qui est arrivé au Heysel est de la faute des supporters anglais ET italiens et non pas des joueurs. C'est évidemment un manque de sérieux de l'U.E.F.A. et de la police belge qui est la cause de tout. Et pour redonner de l'intérêt aux Coupes d'Europe, il faudrait rappeler les Anglais qui ont montré ces dernières années qu'ils étaient les meilleurs et qu'ils le sont toujours.

P. Michel, Planguenoual.

Après avoir lu l'article de Jean-Pierre Frimbois qui semble marquer un intérêt certain pour les équipes anglaises, je pense que l'on ne devrait pas donner un avis si personnel dans un journal objectif comme l'est « Onze ». La décision de l'U.E.F.A. est parfaitement justifiée. Ce sont les Anglais qui ont cherché — et réussi — à tuer des Italiens. Que fallait-il faire ? Appliquer une loi et l'U.E.F.A. l'a fait et c'est très juste.

Fabrice Martelli, Cossonay-Ville (Suisse).

J'étais au Heysel l'an passé et les sanctions prises à l'encontre des clubs anglais par la faute d'une centaine de voyous (il y en avait autant du côté italien que du côté anglais) portent un sérieux préjudice au football européen.

Jacques Duluc, Bordeaux.

Les événements du Heysel continuent d'inspirer des sentiments partagés. Ces trois lettres résument trois points de vue différents sinon opposés. Jacques Duluc a raison : à travers la sanction qui touche les Anglais, c'est tout le football européen qui est dénaturé. Il est certain que des Coupes d'Europe sans des clubs comme Liverpool, Everton ou Manchester Utd perdent de leur attrait. Il est vrai aussi que les Italiens n'étaient pas blancs comme neige dans l'affaire.

correspondants

J'échange des numéros de « Onze » qui me manquent contre du matériel sportif. Écrire en français ou en espagnol. ***Alfonso Carlos Iglesias, Frejulfe 37, Valle de Oro, Lugo, Espagne.***

Je collectionne les tickets d'entrée aux stades. Je cherche à correspondre avec d'autres collectionneurs. ***Werner Knop, avenue G. De Greef, 1090 Bruxelles, Belgique.***

Je voudrais correspondre avec des jeunes de tous, les pays pour échanger des maillots, des fanions, etc. Écrire en anglais, en français ou en allemand. ***Marc Van Den Bosch, Koolstraat 37, 2800 Malines, Belgique.***

Canal+ c'est des matches pas comme les autres.

Pour 5 Francs par jour, Canal + est chez vous avec du sport comme on en voit rarement à la télé. C'est chaque année plus de vingt matches du **championnat de France de football.**
C'est chaque année les plus grands événements sportifs internationaux de **boxe**, de **golf**, de **football américain**, de **basket américain**, de **corrida** et bien d'autres...
Alors, pour 5 Francs par jour, pour tous ces matches comme on en voit rarement à la télé, abonnez-vous à Canal +.

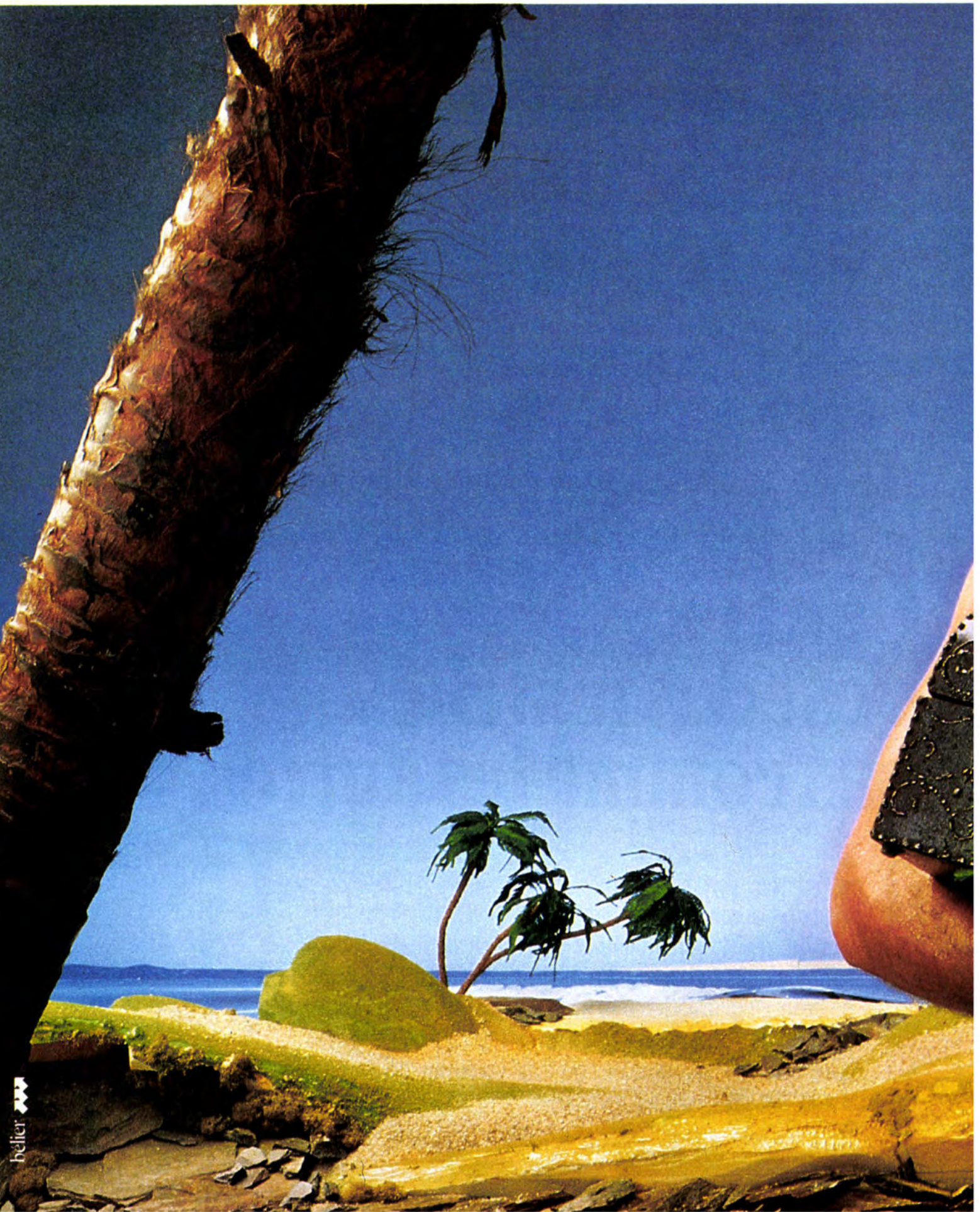
5 francs PAR JOUR

CANAL+

CINÉMA · SPORT

La télé pas comme les autres.

COUP DE FIL-



bélier

COUP DE POT.

LE BONHEUR,
C'EST SIMPLE
COMME
UN COUP DE FIL.

PTT TELECOMMUNICATIONS

PERCEUSE VISSEUSE-DÉVISSEUSE BOSCH

VISSE ET VERSA.

Nouveau !

La perçeuse visseuse-dévisseuse Bosch CSB 500 RLE.

Elle est simple : il suffit de fixer au mandrin l'embout correspondant à la vis.

Elle est précise : son variateur électronique règle la vitesse idéale pour visser.

Elle est puissante et rapide : avec 500 Watt, vous vissez rapidement et sans effort.

Elle est astucieuse : son moteur réversible permet également de dévisser.

Elle est universelle : avec ou sans la percussion suivant les matériaux, elle perce tout.

Elle est sûre : votre vieux tournevis ne se retournera plus contre vous.

Légère, compacte, bien en main, elle est équipée d'un mandrin de 13 mm et d'un collet de 43 mm pour utilisation sur un support de perçage ou l'entraînement d'accessoires adaptables.

Avec la nouvelle perçeuse visseuse-dévisseuse Bosch CSB 500 RLE, vous avez tout pour réussir la perçée !

BOSCH

DU TRAVAIL DE PRO

Bon pour une documentation gratuite. A remplir ou à recopi
retournez-le à : FBC BOSCH B.P. 67 - 93407 Saint-Ouen Ced

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Young & Rubicam 86

JOSÉ TOURÉ

En lui rendant visite sur son lit de douleur, Thierry Roland pensait trouver un José Touré en proie au doute ! Pas tout à fait ça ! Ecoutez-le !

ONZE : ***José Touré, en venant te voir dans le Centre de rééducation de Saint-Jean-de-Monts, en Vendée, je pensais rencontrer un homme très abattu, sans moral, et je me trouve en face d'un garçon serein, acceptant l'épreuve imposée avec beaucoup de philosophie...***

JOSÉ TOURÉ : Absolument, et j'en suis le premier étonné ! Cette opération m'a permis de faire preuve de qualités morales que je ne me connaissais pas, et c'est le grand côté positif de ce pépin. Je suis content de réagir comme cela pour deux raisons : d'abord, cela facilite ma rééducation, et le fait de bien me sentir dans ma peau me prouve que j'ai mûri, d'une certaine façon.

ONZE : ***Revenons au malheureux accident qui te vaut d'être ici. Moi, José, j'ai l'impression que c'est une succession de coups, subis au cœur de la belle saison du F.C. Nantes et de l'équipe de France, qui ont fait que tu te retrouves ici. Cela commence contre l'Uruguay, au mois d'août dernier et cela se termine en mars, contre Baresi et l'Inter de Milan...***

J.T. : C'est vrai que par ma façon de jouer, je suis assez exposé à prendre des coups. D'autre part, je suis un garçon généreux sur le terrain, n'hésitant pas à revenir quand il le faut, donc il est normal que mon organisme soit fatigué, surtout au terme de la saison française qui est longue et mal faite, puisque nous jouons le mardi, le mercredi, le vendredi, le samedi, bref, pratiquement tous les jours de la semaine. Les chirurgiens qui m'ont opéré me l'ont dit : dans ces conditions, il n'est pas surprenant du tout que mon genou ait lâché...

ONZE : ***Ce match de Coupe d'Europe contre l'Inter, à Nantes, a donc été pour toi le match de trop...***

J.T. : C'est vrai. Au début du match, Baresi m'a taclé par derrière et déjà, là, j'ai senti qu'il y avait du dégât, puisque quand je me suis relevé, il y a eu un temps mort, et j'ai senti que mon muscle ne répondait pas comme d'habitude. Mais je me suis dit aussi que le match était trop important pour faire du sentiment, et que cela allait tenir. A la mi-temps, je me suis fait soigner, et en deuxième mi-temps, à la réception d'un saut, mon genou a viré, et là, j'ai tout de suite senti que ça avait claqué ! Il est resté bloqué. Au début, j'ai cru →

Rééducation intensive, à St-Jean-de-Monts : mais José garde le moral !

que c'était une grosse entorse, puisque les kinés m'ont dit qu'ils pensaient que ce n'était pas trop grave. C'est ensuite, lorsque je suis allé en consultation chez le professeur Leteneur, qu'il a fallu se rendre à l'évidence. Le professeur s'en est immédiatement rendu compte en me manipulant, un croisé antérieur était touché. J'ai donc passé une radio du genou, une arthroscopie qui a confirmé que le croisé antérieur était pété, et aussi qu'il y avait des insertions du ligament du ménisque interne. A ce moment-là, l'avenir m'appartenait et le professeur m'a laissé maître de mon destin. J'avais le choix entre l'immobilisation pendant trois semaines, puis une reprise progressive sans être certain pour autant que le genou tienne, ou l'opération, qui était la solution de sagesse, la première solution pouvant avoir des répercussions sur la suite de ma carrière.

ONZE : ***Alors ? ...***

J.T. : Alors, je n'ai pas hésité et j'ai décidé de me faire opérer. Tu sais, je ne suis pas un tricheur, je ne l'ai jamais été. Je savais très bien, en me faisant opérer, que je disais adieu à la Coupe du Monde, et une Coupe du Monde c'est quelque chose de très important dans la vie d'un footballeur. Mais je savais aussi que si je ne me faisais pas opérer, j'hypothéquais grandement la suite de ma carrière, ce qui était pour moi, je crois, le plus important. Et surtout je prenais, sans en avoir le droit, la place d'un camarade valide dans la liste de vingt-deux. Je n'aurais jamais pu faire une chose pareille. Ensuite, je n'aurais jamais plus pu me regarder dans une glace. Non, en me faisant opérer, je suis certain d'avoir pris la bonne décision. Imagine que je me blesse en match préliminaire à Mexico... J'ai donc opté pour l'opération, et l'opération tout de suite. C'est moi aussi qui ai choisi de venir, dès ma sortie de l'hôpital, à Saint-Jean-de-Monts pour être près du docteur Yves Le Floch, un ancien pro du Stade Rennais, et commencer tout de suite ma rééducation. Ce que je fais en ce moment, avec un genou gauche tout neuf, le professeur Leteneur me l'a confirmé...

ONZE : ***José Touré absent du Championnat d'Europe en raison d'une blessure, José Touré absent de la finale des jeux Olympiques de Los Angeles, toujours à cause d'une blessure, et maintenant pour la même raison, pas de Mexique pour toi. Si je te dis que tu es un joueur fragile, cela t'énerve ?***

J.T. : Oui et non. C'est vrai que l'on peut penser que je suis un joueur fragile, mais cela fait aussi dix-huit mois que je n'avais pas été blessé. A mon poste, exposé aux chocs, au cours d'une longue saison, surtout avec la Coupe d'Europe, généreux comme je le suis, cela peut se terminer comme cette saison en queue de poisson, mais c'est la fatalité. Je prends cet accident comme cela, et dans tous les coups durs, il faut savoir prendre le positif, car il y a toujours un bien pour un mal. L'important pour moi, c'est d'arriver à la fin de ma carrière en me disant, tu n'as rien à te reprocher, tu n'as triché avec personne, tu as toujours été présent, même si il y a eu des blessures qui font partie de la vie d'un footballeur. Mon but, c'est d'être heureux par la suite. Pour un homme, c'est une expérience qu'il faut assumer...

ONZE : ***Tu n'as pas l'impression, José, que tu en fais trop sur un terrain : attaquant, milieu, défenseur, pourquoi pas gardien de but ?***

J.T. : Comme Luis ! ... Non, c'est vrai que dans le jeu nantais, il fallait que je me dépense, que je sois devant, que je vienne récupérer des ballons. C'est à ce niveau-là qu'il faut que je me stabilise, car les blessures dont nous parlons sont certainement dues à cet excès de générosité. Si j'ai décidé d'aller aux Girondins de Bordeaux pour jouer attaquant, c'est justement pour ne plus avoir à revenir derrière pour défendre, et ensuite quand je suis à nouveau devant le but adverse, je suis crevé... Cette façon de jouer est définitivement révolue en ce qui me concerne.

ONZE : ***Tu viens de parler pour la première fois des Girondins de Bordeaux, ton futur club. Explique-nous un peu les raisons de ce choix. Je suppose que cela n'a pas dû être simple pour toi de quitter le Football Club de Nantes ? ...***

J.T. : Non, surtout que cela faisait neuf ans que j'étais dans ce club, ce club qui représente beaucoup de choses pour moi, toute mon adolescence, toute ma formation, cela représente une tranche de vie que personne, à part moi, ne peut évaluer, et à partir de là, le choix fut très difficile, surtout dans le

Avec Yves Le Floch, un ancien pro, José travaille dur !

MONTPELLIER
RADIO ALLIGATOR
PUISSANCE MAXI SUR 94,5 FM:
LE GRAND MECHANT SON !

Moteur FIRE
700 km d'un seul plein
Entretien quasi nul

Génial ton tout nouveau moteur FIRE ! Plus simple, plus silencieux, plus robuste, c'est le moteur du futur ! Entretien quasi nul et consommation réduite, tu es bâtie pour courir le marathon. Tes reprises franches, même à très bas régime, font merveille en ville. Et sur la route tu as une pêche d'enfer !

Superbes tes nouveaux sièges au long cours ! Si faciles à régler et qu'on bascule d'une main, sans se baisser, pour accéder aux places arrière.

Nouvelle Panda à Malices : la Pêche sans les Noyaux

Un régal ta nouvelle suspension arrière Omega. Avec elle, tu colles à la route. Tu es plus douce, plus maniable. Encore plus amusante à conduire !

Autoradio en option.

Encore plus pratiques tes nouvelles commandes ! Et ta fameuse planche de bord fourre-tout pour avoir tout à portée de la main, avec une place pour l'autoradio !

A partir de **35 900 F**

M.A.Q.

Nouvelle gamme Panda FIRE : modèles 750 L, 1000 CL, 1000 S (4 CV) et 4 x 4 (6 CV).
Modèle présenté : Panda 1000 S, 5 vitesses : 41 900 F. Prix Mars 86, millésime 86.
Consommations (normes UTAC) : 4,6 l à 90 ; 6,5 l à 120 ; 6,3 l en ville.
Fiat Crédit finance votre Fiat. Fiat en France : un réseau de 1350 concessionnaires et agents.

FIAT

contexte où j'ai dû le faire. J'étais à l'hôpital, j'étais opéré, et il fallait faire un choix, je n'étais pas pressé, mais tout s'est passé dans la tête. Assez paradoxalement, c'est cette blessure et cette opération qui m'ont poussé à partir, car je ne voulais pas quitter Nantes. Ma fiancée, Sandrine, est nantaise, c'est à Nantes que j'ai mes amis, ma mère est à Blois, bref, j'étais bien à Nantes. C'est tellement vrai, qu'une fois ma carrière terminée, c'est à Nantes que je reviendrai. Mais sur mon lit d'hôpital, au C.H.U. de Nantes où j'ai été merveilleusement soigné, peut-être pour la première fois de ma vie, j'ai raisonné en adulte, en professionnel, pas de cadeau, à personne, pas de sentiment, et comprendre que la vie, c'est cela, partir, changer d'horizon. Pourquoi Bordeaux ? Parce que j'ai senti beaucoup d'ambition dans ce club, et que les dirigeants ont été très chouettes avec moi. Tu te rends compte qu'ils ne m'ont même pas fait passer une visite médicale, et ils m'ont fait signer avec mon genou opéré. C'est une belle marque de confiance. Je leur dois quelque chose, que je rembourserai sur le terrain la saison prochaine. C'est pour cela aussi que je tiens à bien me rétablir, sans brusquer les étapes, mais sans non plus perdre de temps, pour être au mieux au début de la saison, au moment où les internationaux qui auront participé à la Coupe du Monde auront peut-être un petit coup de barre, comme on dit. Moi, je serai tout frais, prêt à tout donner pour mon nouveau club...

ONZE : ***Un club où tu vas jouer attaquant, alors qu'après ta blessure, tu avais déclaré : « Attaquant c'est fini, à l'avenir, je serai milieu de terrain, et seulement milieu de terrain. »...***

J.T. : C'est vrai que tout de suite après ce coup dur, j'ai eu une réacton de « ras-le-bol », j'ai un peu jeté l'éponge. J'en avais marre de prendre des coups, mais tu sais, il n'y a que les imbéciles qui ne changent jamais d'avis. Ça ne fait pas partie de mon caractère de rechigner, de ne plus combattre, et ma vraie nature a repris le dessus. Si j'ai décidé de partir à Bordeaux pour jouer attaquant, c'est que je pense avoir les qualités requises pour jouer attaquant, exclusivement attaquant, et cela jusqu'à la fin de ma carrière.

ONZE : ***Dis-moi, José, cela ne va pas être simple d'être titulaire à Bordeaux, la saison prochaine, avec Giresse, Tigana, Lacombe et Girard qui***

« Vas-y, Tigana, Bordeaux, c'est par là ! »

« Si j'ai choisi de partir à Bordeaux, c'est parce que les dirigeants du club ont été très chouettes avec moi ! »

restent, Ferreri, Vercruysse, Zlatko Vujovic et Touré qui arrivent...

J.T. : Cela fait partie du jeu, et cette saine concurrence me stimule au contraire. C'est pour cela que je suis très heureux de jouer à Bordeaux la saison prochaine. J'attends les premiers entraînements, et les premiers matches, avec une certaine impatience. Il va falloir que je gagne ma place, que je retrouve la forme, et je ferai tout pour y parvenir. Mais ce que je sais, c'est que dans cette équipe, je vais progresser avec les brillants coéquipiers qui seront les miens.

ONZE : ***Peut-on te demander, José, pourquoi tu as choisi les Girondins de Bordeaux plutôt que tel ou tel autre club...***

J.T. : Bordeaux, parce qu'à travers les joueurs que je rencontrais en équipe de France, j'ai senti qu'il y avait dans cette équipe un véritable professionalisme, une certaine rigueur dont j'avais besoin, et Bordeaux aussi, parce qu'il y a dans cette équipe mon ami Jean Tigana, une personne qui représente énormément pour moi, et qui, en équipe de France, m'a beaucoup apporté, par sa maturité, sa gentillesse. C'est vraiment un type extra. Enfin, parce que Bordeaux m'a contacté avec des arguments percutants : les dirigeants bordelais veulent monter la première équipe française qui remportera une Coupe d'Europe. Toutes ces raisons expliquent mon choix : c'est une belle aventure qui commence pour moi, les ambitions des Girondins me conviennent et quand on regarde cet effectif, on sent que c'est une équipe solide.

ONZE : ***Ce n'est pas une question d'argent...***

J.T. : C'est tout un ensemble, l'argent en fait partie. On est professionnel pour la compétition, pour l'argent. La carrière n'est pas longue, et ce que je gagne ne regarde que moi. Avant moi, mon père a été professionnel, et dans cette période, tout en me laissant maître de mon destin, il m'a conseillé avec sagesse, m'apportant une certaine forme de sérénité qui a toujours été la sienne. Il a toujours su me parler avec douceur, m'expliquant davantage les choses de la vie que celles du football, et si dans ces moments difficiles, j'ai su faire preuve d'un certain équilibre, c'est à lui que je le dois...

ONZE : ***C'est dommage, José, de voir la bande commandée par Henri Michel partir pour le Mexique sans toi, car je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression que cette Coupe du Monde, colorée, chaude et populaire, était faite pour toi...***

J.T. : C'est vrai, et je le sens même d'ici, maintenant que je me suis fait à l'idée que je n'irai pas au Mexique. On sait que cela va être la fête un peu partout, et on sent que le Mexique, pays pauvre, a besoin de cette fête pour oublier ses malheurs et les récents tremblements de terre. Pour eux, ce Mundial vient au bon moment. Il est certain que je vais avoir un petit, un gros pincement au cœur, devant mon poste de télévision en voyant ces matches, ces stades pleins, cette ambiance, mais que veux-tu, c'est la vie, il y aura une autre Coupe du Monde dans quatre ans en Italie, et celle-là, j'espère ne pas la rater. Mais aujourd'hui, j'ai un gros moral, je me sens très bien dans ma peau, ce qui est important pour moi, et cela peut te sembler paradoxal, mais je crois que je ne me suis jamais senti aussi bien dans ma peau qu'aujourd'hui.

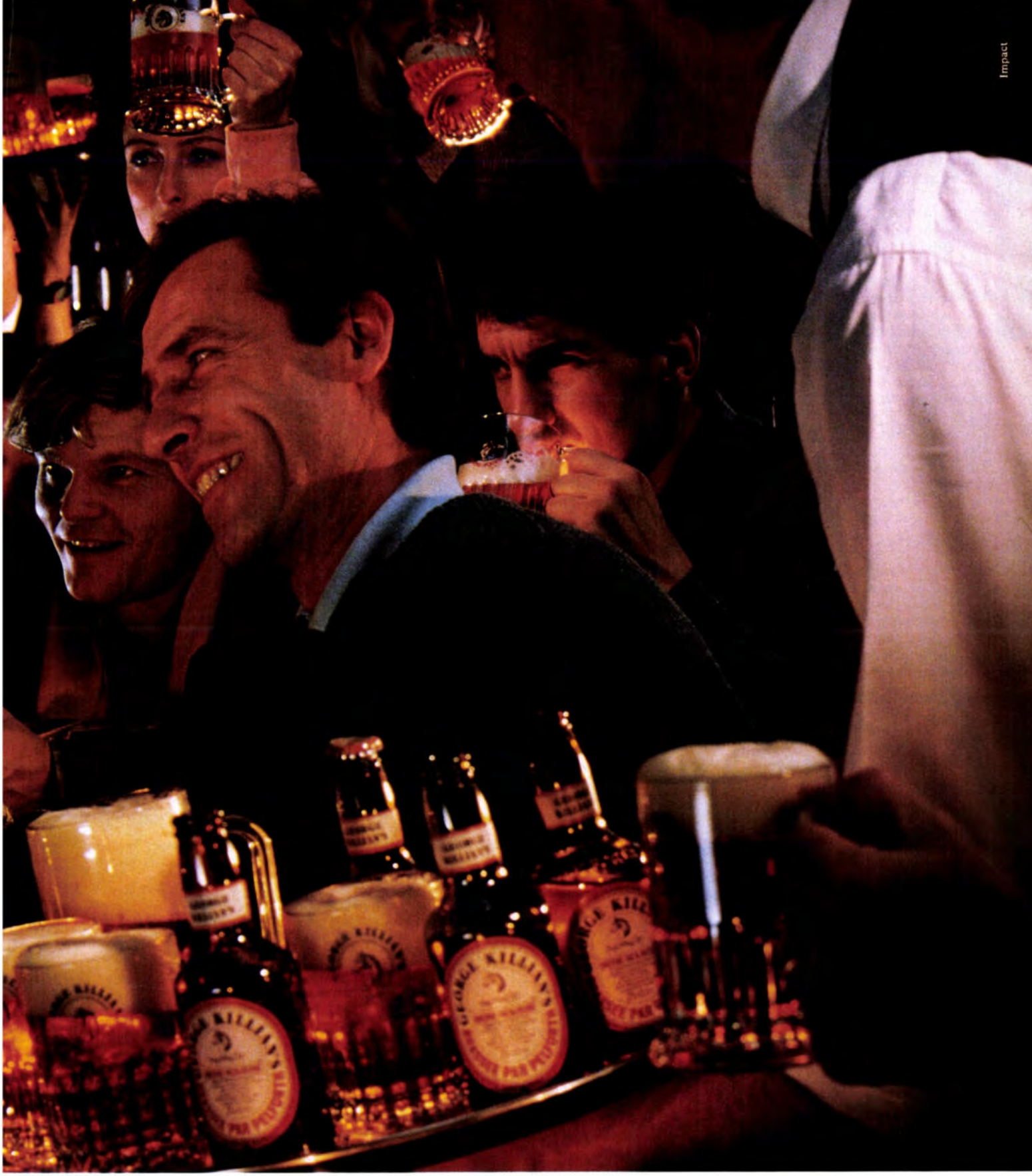
ONZE : ***Cette Coupe du Monde sans toi, tu la vois comment, en ce qui concerne l'équipe de France ?***

J.T. : Déjà l'équipe de France a, au départ, une lourde responsabilité, car elle doit faire toujours mieux : confirmer ce titre de Champion d'Europe et aussi la place de demi-finaliste obtenue il y a maintenant quatre ans. Cela d'autant plus qu'au Mexique, on attend de la France qu'elle soit l'une des premières formations du tournoi. Je suis persuadé que l'équipe de France possède les joueurs pour faire une grande Coupe du Monde, et aller très loin. Elle a l'envergure nécessaire et les capacités pour jouer les premiers rôles. Ce sera à elle de prouver *(suite p. 18)*

« Oui, c'est bien lui, ici. Chez nous. George Killian lui-même, le gentleman-brasseur à la casquette. »

Et sa bière rousse coulera pour tous !

Impact



"VAS-Y KILLIAN ! Vas-y Bernard ! Allez vas-y !" scandent les supporters, et les paris vont un train d'enfer ! Et la bière rousse de George Killian coule à flots !

Et la mousse déborde ! Et les rires cascadent ! C'est bon la vie en rousse, Monsieur...

GEORGE KILLIAN'S
BIÈRE ROUSSE
25cl

GEORGE KILLIAN'S

La bière rousse

(suite de la p. 15) toutes ses ambitions. Il y a beaucoup de très bons joueurs en France, certains viennent d'éclater au niveau international. Moi, je ne suis pas jaloux, je n'envie personne. Au contraire, je suis favorable à une saine émulation, j'y puise des forces pour l'avenir, et je souhaite de toutes mes forces à cette équipe de France, d'aller le plus loin possible et, pourquoi pas, sur la plus haute marche du podium.

ONZE : ***A peine ce championnat du Monde terminé, commencera une nouvelle épreuve pour l'équipe de France, les éliminatoires du championnat d'Europe des Nations 88 contre, entre autres, l'U.R.S.S. et la R.D.A. L'équipe de France pourra alors compter sur un avant-centre tout neuf avec un genou qui ne le sera pas moins, José Touré...***

J.T. : Ah ! oui, je l'espère, et toujours avec le sourire, comme aujourd'hui à Saint-Jean-de-Monts... Plus sérieusement, j'espère qu'une fois que j'aurai récupéré l'intégralité de mes moyens physiques — et, comme tu peux le constater, je m'y emploie de toutes mes forces ici — je serai assez fort pour retrouver l'équipe de France. Car, quel que soit le résultat que nous obtiendrons à Mexico, il faudra absolument confirmer notre supériorité au niveau européen. Le titre que nous avons obtenu en 1984 nous crée des obligations. Mais le groupe dans lequel nous sommes tombés pour les éliminatoires de l'Euro 88 n'a rien de facile. Chaque match sera important et il me plairait bien de tenter cette nouvelle aventure !

José en rééducation : Le vélo avant... le ballon.

> ***« Dans l'adversité j'ai su puiser des ressources ! »***

ONZE : ***Donc la carrière internationale de José Touré ne s'arrête pas à la Beaujoire de Nantes, avec un genou tordu dans un quart de finale de Coupe d'Europe contre l'Inter de Milan...***

J.T. : Absolument pas, au contraire ! Il y a beaucoup de choses qui recommencent pour moi, même dans ma tête, et d'abord avec un nouveau club. Si j'étais resté à Nantes, j'aurais sans doute fait comme Henri Michel, toute ma carrière au F.C. Nantes. Là, j'ai l'impression de repartir pour une nouvelle vie en étant parfaitement bien dans ma peau, et tu vois, tout ce que je souhaite aux jeunes qui se lancent dans ce métier, c'est de toujours combattre, toujours se remettre en question, sans jamais se laisser marcher sur les pieds. C'est dans l'adversité, dans le calme d'une chambre d'hôpital que j'ai compris tout cela. Il faut puiser des forces dans l'adversité. Toutes ces blessures auraient pu me rendre aigri, mais non, au contraire, je pense surtout aux joies que le football m'a apporté, aux joies à venir qui me donnent déjà des frissons, à des buts réussis ou à venir et je suis tellement quelqu'un de sincère et d'enthousiaste, que je croirai toujours en moi... ⚽

(Propos recueillis par Thierry Roland)

MEXICO 86.
JVC PRESENTE SON EQUIPE.

MEXICO86

Systèmes Audio & Vidéo officiels pour la coupe du monde 1986

©SPORT - BILLY PRODUCTION 1984 - Official emblem FIFA World Cup 1986

Plus que jamais, la Coupe du Monde s'annonce excitante et vous l'attendez avec impatience.

Préparez-vous à enregistrer ces fabuleux moments sur des cassettes JVC, le créateur du format VHS.

JVC vous offre une gamme complète qui se distingue par ses hautes performances.

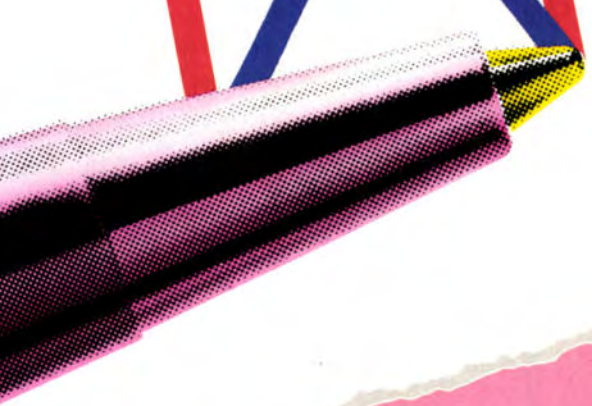
Alors, prévoyez-en suffisamment pour suivre toute cette compétition. Du premier coup d'envoi à la finale.

JVC

PARIS 1992

moi, je joue Paris!

1 N 2

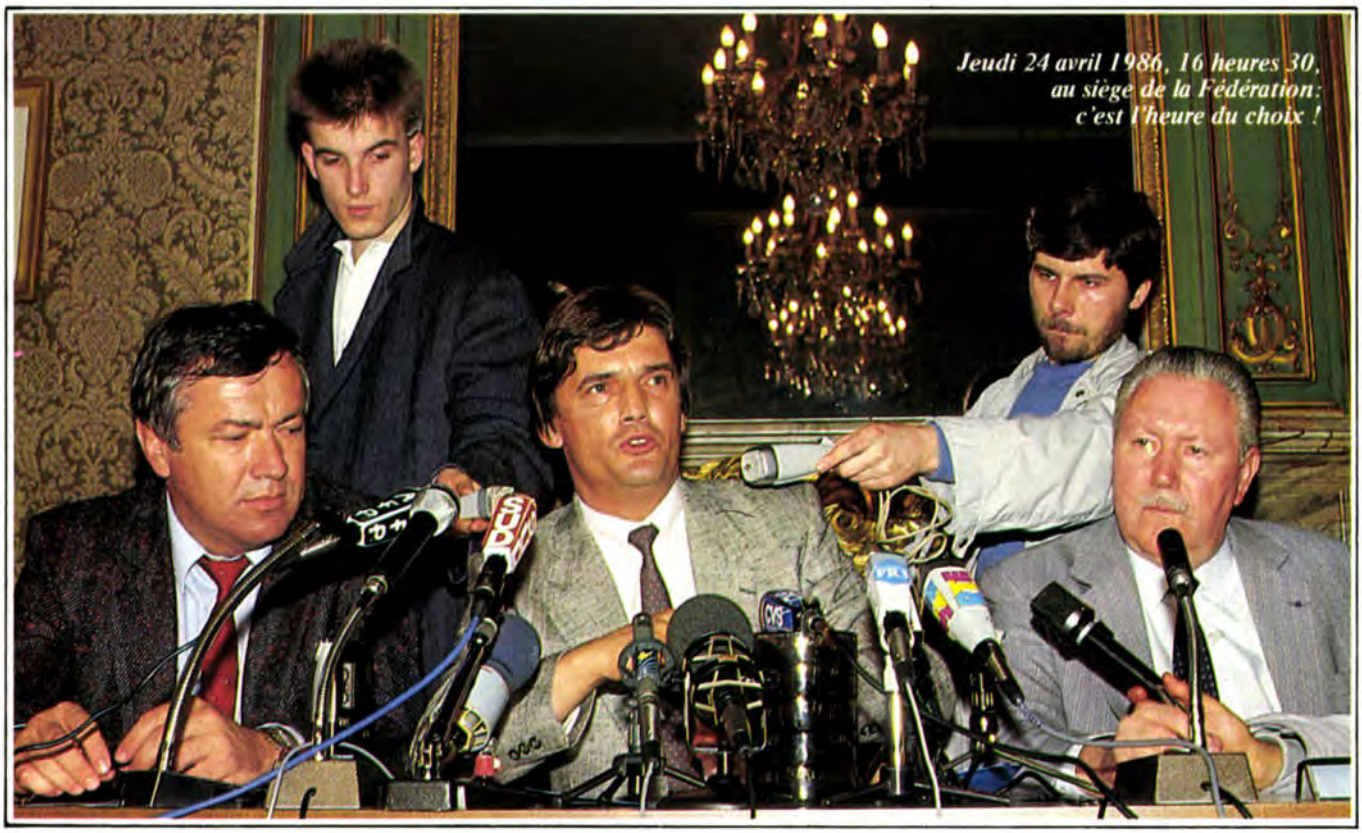


LE LOTO SPORTIF SOUTIENT LE PARIS OLYMPIQUE

Le Loto Sportif a pour vocation d'aider le sport français
C'est pour cela que, tout naturellement, il soutient la candidature de Paris aux Jeux Olympiques de 1992
Paris Olympique : l'essentiel c'est de participer, l'important c'est de gagner

Société de la Loterie Nationale et du Loto National

LES 22 BLEUS POUR LE MEXIQUE



Jeudi 24 avril 1986, 16 heures 30, au siège de la Fédération: c'est l'heure du choix !

LE CHOIX D'HENRI MICHEL

Le couperet est tombé le jeudi 24 avril 1986 à 16 heures 30 : c'est ce jour-là, à la Fédération française de football, qu'Henri Michel a communiqué la liste de ses 22 sélectionnés. Elle a fait des heureux, elle en a déçu d'autres !

Seul devant sa feuille vierge, Henri Michel avait vingt-deux cases à remplir, correspondant aux vingt-deux joueurs qui vont représenter la délégation officielle des joueurs français pour le Mexique. Une dernière fois, en son âme et conscience, il a pesé le pour et le contre, les avantages et les inconvénients que représente le choix de l'un ou l'autre des joueurs. S'il autorise certaines satisfactions, le rôle du sélectionneur débouche aussi sur des déceptions. Même si la liste établie ne présente pas de surprise de taille, légitimement, quelques professionnels qui avaient l'espoir d'être choisis, ont dû éprouver une énorme tristesse à l'énoncé des élus.

Trois gardiens, sept défenseurs, autant de milieux et cinq attaquants, Henri Michel a respecté l'équilibre quantitatif que nécessite une disposition en 4-4-2. Force est de constater aussi que le sélectionneur s'est contenté de retenir trois joueurs que l'on peut considérer comme sans grande expérience internationale : Xuereb, trois sélections, Vercruysse deux et Papin une seule. Ce seront les bleus des Bleus. Comme on s'en doutait, et comme la logique le veut, le Mundial n'est pas un banc d'essai. Confiance presque unanime a été votée au groupe des champions d'Europe. Sur les vingt garçons retenus par Hidalgo en 1984, seize vont se retrouver à Mexico. Quatre restent sur le carreau et pour trois d'entre eux, il y a quelques mois qu'ils n'étaient plus dans la course. La disparition de Lacombe est logique, puisque Bernard a décidé depuis deux ans de se consacrer à la vie de son club. La saison de Didier Six n'a pas non plus convaincu Henri Michel.

Six, pour l'Euro 84, *(suite page 28)*

LA LISTE DES 22

Gardiens : **Joël Bats (P.-S.G.), Philippe Bergeroo (Toulouse), Albert Rust (Sochaux) ;** ***défenseurs :*** **Manuel Amoros (Monaco), William Ayache (Nantes), Patrick Battiston (Bordeaux), Michel Bibard (P.-S.G.), Max. Bossis (R.C. Paris), Yvon Le Roux (Nantes), Thierry Tusseau (Bordeaux) ;** ***milieux de terrain :*** **Luis Fernandez (P.-S.G.), J.-M. Ferreri (Auxerre), Bernard Genghini (Monaco), Alain Giresse (Bordeaux), Michel Platini (Juventus), Jean Tigana (Bordeaux), Philippe Vercruysse (Lens) ;** ***attaquants :*** **Bruno Bellone (Monaco), J.-P. Papin (Bruges), Dominique Rocheteau (P.-S.G.), Yannick Stopyra (Toulouse), Daniel Xuereb (Lens).**

FUJICOLOR
Le Regard Photo
Déclencher une photo en FUJICOLOR, c'est éprouver une sensation à part.
S'offrir un regard d'une précision hallucinante, la précision de la technologie FUJI.
En 100, 200, 400 et 1600 ISO, les FUJICOLOR HR portent la photo couleur au summum de la qualité, les détails sortent de l'ombre, les arrière-plans se précisent, les couleurs éclatent.
Votre sujet se révèle tel que vous vouliez le saisir, dans un festival de nuances.
Parce que rien n'échappe à une FUJICOLOR HR.
FUJI FILM
I&I Imaging Information
FUJICOLOR HR 100
DX 36
Demande de documentation à FUJI FILM France : 2, avenue Franklin - 78186 St Quentin-en-Yvelines Cedex.

onze

EUROPE 1

L'ALBUM DE LA COUPE DU MONDE MEXICO 86

TOUTES LES EQUIPES

LES STARS DU MUNDIAL

LE PROGRAMME TÉLÉ

LES 22 FRANÇAIS PAR THIERRY ROLAND

29,90F

EN CADEAU: L'ALBUM PANINI DU MUNDIAL

+1 PO
DE VI
A C

Edition°1

PHOTO : ALAIN D[illegible]TIGNAC

A PARAITRE LE 15 MAI

L'ALBUM DE LA COUPE DU MONDE MEXICO 86

TOUTES LES EQUIPES

LES STARS DU MUNDIAL

LE PROGRAMME TÉLÉ

LES 22 BLEUS PAR THIERRY ROLAND

EN CADEAU: L'ALBUM PANINI DU MUNDIAL

+ 6 VIGNETTES AUTOCOLLANTES

29F90 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

TCHAO LA POUBELLE.

Résine Polyester *(kit).*
Phase N°1 des grosses réparations pour retrouver un support solide.

Pâte Polyester Armée.
Renforce la résine et comble directement les trous de moyenne taille et enfoncements importants.

Métal Synthétique. *Colmate les bosses et permet de redonner à la carrosserie sa forme initiale.*

Poly filla Auto

HELLO LA PLUS BELLE.

Enduit Auto.
Enduit extra-fin pour obtenir des surfaces parfaitement lisses.

Primaire Auto.
Couche protectrice anti-rouille qui renforce l'adhérence de la peinture de finition.

POLYFILLA AUTO.
POUR REPARER VOUS-MEME VOTRE CARROSSERIE.

Pour tout renseignement : Polyfilla S.A., Boîte Postale 91, 93123 La Courneuve. Tél. : (1) 48.36.24.60

CONCOURS ONZE MEXICO 86

De gauche à droite, Jean-Michel Larqué, maître Cantrel, Maxime Bossis, Jean-Pierre Frimbois : il s'agissait, par tirage au sort effectué par Maxime, de départager les 1 556 ex-aequo du concours !

57.459 REPONSES : UN RECORD !

Comme prévu par le règlement, les 150 gagnants ont été tirés au sort parmi les 1 556 ex-aequo, par Maxime Bossis, sous le contrôle de maître Cantrel, huissier de Justice à Paris 3e ; les 1 406 autres recevront également un cadeau souvenir de « Onze ».

1er prix (un voyage de 15 jours au Mundial 86 pour deux personnes) : DOMINE Jean-Claude, 51120 Sézanne. ***2e prix (un voyage d'une semaine au Mundial 86 pour deux personnes) :*** GRAU Éric, 34770 Gigean. ***3e prix (un magnétoscope Toshiba) :*** GIMENEZ Francis, 33230 Coutras. ***4e prix (un téléviseur Toshiba) :*** DARLEY Yves, 21110 Varanges. ***5e au 15e prix (un stage d'une semaine dans un centre d'entraînement J.-M. LARQUÉ :*** BLANC Christophe, 46000 Cahors ; BODIN Jean-Luc, 22630 Évran ; CAVELIER Marc, 76190 Yvetot ; DAOUI Salem, 33600 Pessac ; DEFOORT Bruno, 59173 Renescure ; DEVIME Benoît, 92500 Rueil-Malmaison ; DUMITRAN Gilles, 84130 Le Pontet ; LE CUN Yves, 22220 Tréguier ; ROUSSIGNOL Thierry, 76640 Fauville-en-Caux ; SENAC Raymond, 32000 Auch ; VERSTRAET Hervé, 59190 Hazebrouck. ***16e au 65e prix : un maillot de l'équipe de France ; 66e au 115e prix : un pack de trois cassettes vierges vidéo Scotch, trois heures « garantie à vie » de réenregistrements. 66e au 150e : un jeu « Subbuteo ». (Gagnants avisés personnellement.)***

Réponse du concours « Onze-Mexico 86 ». 1 : D - 2 : A - 3 : B - 4 : A - 5 : D - 6 : C - 7 : C - 8 : annulé pour faute d'imprimerie sur le nom d'un des joueurs (Scheuerberger et non pas Scheuber) - 9 : A - 10 : C - 11 : E - Question subsidiaire : 26.

A l'heure de la Coupe du Monde au Mexique, 3M innove et prend de l'altitude. En effet, 3M France propose aujourd'hui la première cassette vidéo Scotch garantie à vie. 3M s'engage à remplacer toute cassette vidéo Scotch défectueuse. Partez donc au Mundial en toute tranquillité.

DU 1er AU 31 MAI 1986

PHILIPS VOUS REMBOURSE

JUSQU'A **300 F*** SUR VOTRE ACHAT RADIO-CASSETTE STEREO PHILIPS

*Vos frais d'affranchissement inclus

Comme l'équipe de France, écoutez Philips.

Comment obtenir le remboursement

Réunissez les documents suivants :

1/ Le document original de garantie de l'appareil Philips que vous avez acheté. Ce document doit être daté (date d'achat comprise entre le 1er et le 31 mai 1986) et revêtu du cachet commercial du revendeur Philips qui vous a vendu l'appareil.

2/ La facture originale ou le ticket de caisse correspondant à votre achat.

3/ Le bulletin (à prendre dans le magasin) ou un papier libre comportant vos nom, adresse et code postal.

... et envoyez le tout avant le ***15 juin 1986*** *sous enveloppe affranchie à :*

PHILIPS RME CEDEX 7666
75917 PARIS BRUNE

Philips vous adressera un chèque de 70 F, 100 F ou 300 F* *suivant le modèle que vous aurez acheté, ainsi que* ***vos documents en retour.***

Cette offre est limitée à un remboursement total de 300 F maximum par personne. Vous pouvez consulter le règlement complet dans tous les magasins participants.

**Vos frais d'affranchissement inclus.*

PHILIPS VOUS REMBOURSE
300 F*
sur le radio-cassette stéréo Philips Réf. D 8644.

PHILIPS VOUS REMBOURSE
100 F*
sur les radio-cassettes stéréo à enceintes détachables ou "Cubooster" ou doubles cassettes.

PHILIPS VOUS REMBOURSE
70 F*
sur les radio-cassettes stéréo monoblocs (enceintes non détachables).

PUBLIMER - R.C. Paris 552 075 606 B

PHILIPS
c'est déjà demain.

LES 22 BLEUS POUR LE MEXIQUE

(suite de la p. 20) avait réussi a revenir in extremis dans l'effectif. Cette année il n'aura pas réussi son come back. Le retrait de Bravo n'est pas à proprement parler une surprise, puisque l'attaquant monégasque responsable ou victime de la mauvaise saison de son club, paie les pots cassés. Quant au quatrième exclu, c'est certainement celui qui était le moins bien préparé à cette éventualité. Le Toulousain Domergue croyait dur comme fer qu'il disputerait au Mexique sa première Coupe du Monde. D'autant que Jean-François vient de réussir une excellente saison avec son club qu'il a même qualifié pour une Coupe d'Europe, celle de l'U.E.F.A., en inscrivant le pénalty de la victoire lors de la dernière journée de championnat et que, ne l'oublions pas trop vite, il avait été le sauveur de l'équipe de France contre le Portugal, en demi-finale du championnat d'Europe des Nations. Ce jour-là à Marseille, du pied gauche, il avait réussi deux buts pour l'équipe de France. Henri Michel, connaissant aussi la valeur humaine de Domergue, a certainement eu un cas de conscience douloureux, sachant en outre que ce joueur peut jouer indifféremment arrière latéral, stoppeur ou libero.

Seize sur vingt, soit quatre-vingts pour cent de stabilité, en l'espace de deux ans, la France possède l'un des groupes les plus homogènes au monde. L'autre cas de conscience d'Henri Michel a été constitué par le choix du troisième gardien. A part Bats et Rust qui étaient partants sûrs, cette fin de saison a vu l'apparition de jeunes numéros un de talent. Pascal Olmeta, le Toulonnais, a longtemps tenu la corde. Formidablement doué et spectaculaire, le Corse a peut-être été victime de son tempérament, à moins que ce ne soit certaines déclarations qui aient choqué les responsables. A la mi-février, c'est Bruno Martini qui a pris la tête des postulants. Son calme, sa discrétion, mais aussi son talent ont fait du gardien d'Auxerre le favori de beaucoup. Dans le sprint final, c'est un troisième larron qui est venu coiffer tout le monde. Le parcours exemplaire de Toulouse, meilleur club des matches retour, a servi les desseins de Philippe Bergeroo. Le Basque de Saint-Jean-de-Luz, valeur sûre de la compétition, va se retrouver à Mexico dans la position qui était la sienne pour l'Euro 84 : celle de troisième gardien. Dans le choix de Michel est intervenu aussi le fait que pendant deux mois, les joueurs vont devoir évoluer en communauté et qu'il faut avoir une habitude certaine de cette forme de vie. Philippe Bergeroo donne sur ce point toutes les garanties possibles.

Le trio des gardiens étant constitué, la sélection des joueurs du champ a été moins problématique. Exception faite du cas Domergue, d'autres postulants ont été éliminés sur blessure. Léonard Specht, une première fois claqué au Havre, a vu sa cicatrice s'ouvrir à nouveau lors de la demi-finale retour contre Paris. José Touré, sérieusement touché au genou contre Milan, va manquer une fois encore un grand rendez-vous international. Il est le grand malchanceux de l'équipe de France.

Autour de la défense type que l'on peut constituer de droite à gauche d'Ayache, Battiston, Bossis et Amoros, Henri Michel a pris deux polyvalents et un spécialiste. Le spécialiste, c'est Yvon Le Roux, suspendu d'ailleurs pour le premier match et qui a prouvé dernièrement contre l'Argentine qu'il était capable d'entrer de plain-pied et rapidement dans un match. Les polyvalents, c'est Tusseau qui peut aussi bien jouer arrière latéral que milieu défensif, et c'est Bibard qui a son rôle habituel d'arrière droit peut ajouter celui de stoppeur. Le quatuor de la ligne intermédiaire, Tigana, Fernandez, Giresse et Platini a vu ces derniers mois le renfort indiscutable de Ferreri et Vercruysse. Le Lensois peut pallier la défaillance d'un meneur de jeu et l'Auxerrois, dans un rôle encore plus offensif, peut évoluer entre le milieu et l'aile droite. Le retour de Genghini entre dans la même ligne de conduite que la sélection de Bergeroo. Le Monégasque, qui joue en position avancée avec son club, a prouvé en 1982 qu'il pouvait servir l'équipe de France en évoluant comme un milieu relayeur.

C'est l'attaque qui a subi le plus grand chamboulement. Si Rocheteau en sera à sa troisième Coupe du Monde, si Bellone était présent en 82 et 84, c'est le baptême du feu pour Stopyra, Xuereb et Papin. Le stage de Font-Romeu devrait être décisif dans l'esprit d'Henri Michel pour dégager ses deux attaquants titulaires. Jean-Pierre Papin, qui avait bien plu contre l'Irlande du Nord, n'a pu être revu contre l'Argentine. Yannick Stopyra, comme son club toulousain, a effectué une excellente saison. On connaît son sérieux. Quant à Daniel Xuereb, le Lensois, déjà fort heureux de se retrouver là, il peut être une sorte de joker.

En jetant un œil sur les autres sélections nationales, Henri Michel en avait retiré certaines conclusions. La première d'entre elles, était que ce tournoi était réservé aux joueurs d'expérience. La sélection tricolore est dans cette ligne puisque le profil type du joueur français est voisine de ces chiffres. Taille : 1,78 m : poids : 72,5 kg ; âge : 27 ans ; nombre de sélections : 23. Voici la philosophie d'Henri Michel appliquée ! ⚽ ***Jean-Michel Larqué***

Le Paris-Saint-Germain a dominé le championnat 1985-1986. Il était donc tout à fait normal que l'on retrouve plusieurs des joueurs du club parisien dans la liste des 22 « Mexicains ». Outre Rocheteau, vieil habitué, il y a Bats, Bibard et Fernandez.

VHS AU **POING**

Le Vidéomovie auto-focus de JVC: Il se présente comme une caméra vidéo. Et il enregistre les images et les sons en VHS Secam, tout seul, sans autres accessoires. Super-compact, ultra-léger (2,2 kg) et auto-focus - il fait la mise au point lui-même - avec lui vous filmez la vie au poing levé. Et vous contrôlez immédiatement le résultat dans le viseur électronique.

Maniable, *Vidéomovie* excelle partout. Même au poing d'un débutant, il réussit les prises de vues les plus acrobatiques, en hauteur comme au ras du sol. Il filme de très près - il a une position macro - jusqu'à l'infini, avec un zoom électrique de 8 - 48 mm. Y compris par faible lumière. En intérieur par exemple... le rêve!

Très compact, *Vidéomovie* qui utilise des cassettes VHS de 30 minutes, est un grand JVC. Il offre évidemment la qualité VHS de l'image et du son. Avec recherche accélérée, pause sur image... bref toutes les fonctions vidéo les plus utiles.

Et pour visionner vos enregistrements, vous branchez simplement *Vidéomovie* directement sur votre téléviseur. Ou encore vous utilisez votre VHS de salon, grâce à l'adaptateur pour cassettes VHS compactes. Profitez-en même pour recopier vos cassettes compactes, sur cassettes standard, en connectant les deux appareils... idéal pour faire de sa vie une collection de longs métrages. N'est-ce-pas?

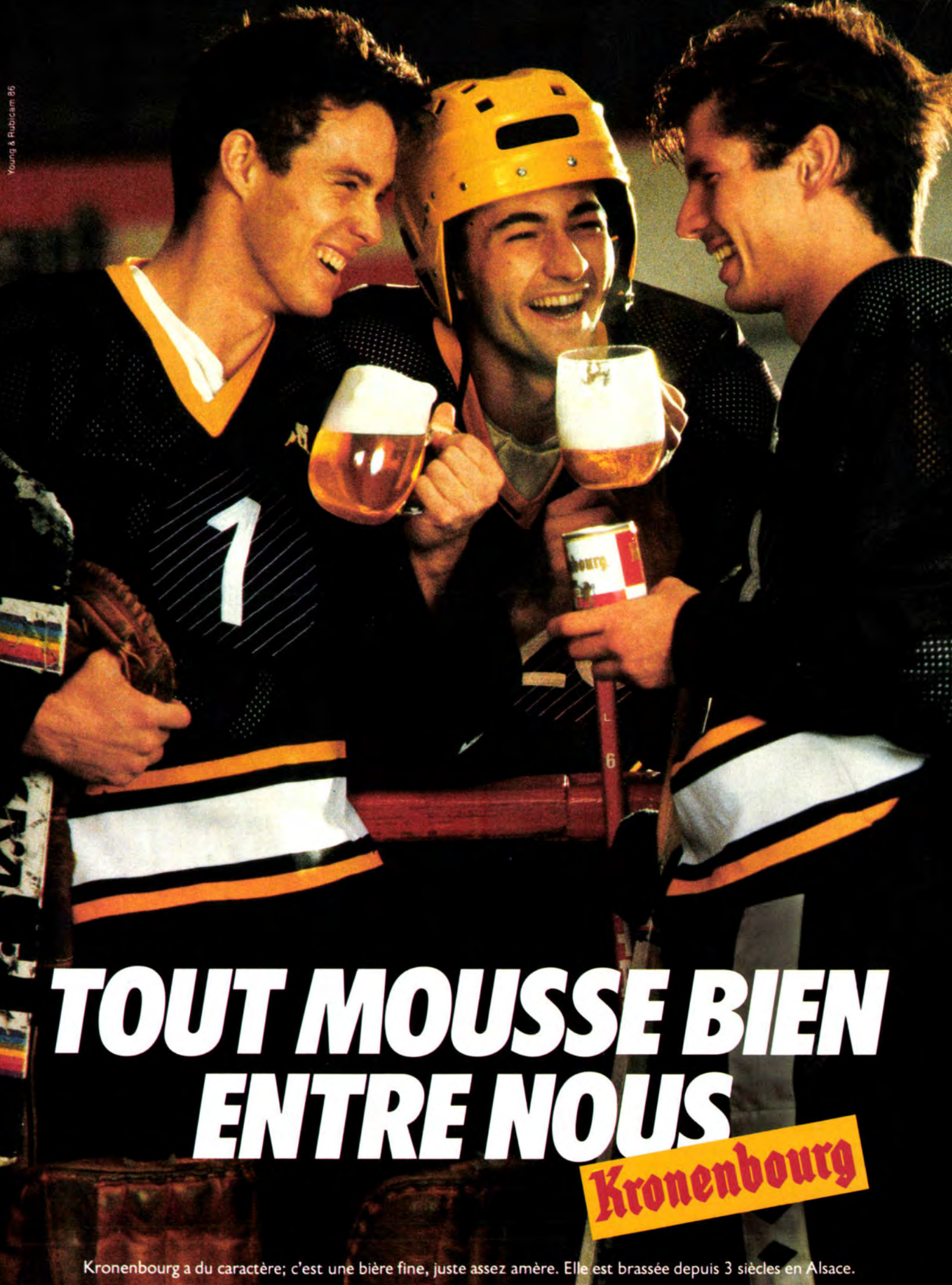
JVC

AUTO FOCUS

Vidéomovie est livré dans sa valise protectrice comprenant: viseur électronique, batterie, alimentation/chargeur, cassette, cordon audio-vidéo, modulateur L, sangle et poignée. Plus un adaptateur cassette VHS-C CP3.

MEXICO86

Systèmes Hi-Fi & Vidéo officiels pour la coupe du monde 1986


Young & Rubicam 86
TOUT MOUSSE BIEN
ENTRE NOUS
Kronenbourg
Kronenbourg a du caractère; c'est une bière fine, juste assez amère. Elle est brassée depuis 3 siècles en Alsace.

LE SOLEIL ESPAGNOL

Ces rayons de soleil qui filtraient entre les tribunes du stade Nou Camp du F.C. Barcelone, lors d'une rencontre opposant les Rouge et Bleu du Barça aux Blancs de Séville, annonçaient déjà ce coup de chaleur précoce qui vient de frapper tout le football espagnol. D'abord, ce fut avec la sélection nationale qui avait programmé quatre matches de préparation contre quatre équipes qui participaient au prochain Mundial : la Bulgarie, l'U.R.S.S., la Belgique et la Pologne. Les deux premières se sont inclinées sur le score de 2 à 0 et les deux autres sont reparties d'Espagne avec 3 à 0 dans les valises.

Jean-Michel Larqué, grand spécialiste du football espagnol, avance plusieurs explications. D'abord, le football ibérique dans son entier avait été traumatisé par le Mundial 1982 qui fut pour la sélection nationale un désastre total. Les instances techniques du pays, favorablement impressionnées par le style français, avaient alors décidé de donner leurs chances à de nouveaux joueurs pour lesquels le « beau geste » fait partie du talent. C'est ainsi que vient d'arriver, en équipe A, toute une nouvelle génération comme le gardien Zubizarreta (vingt-cinq ans) de l'Athletic Bilbao, l'arrière Tomas (vingt-six ans) de l'Atletico Madrid, les milieux de terrain Michel (vingt-trois ans) du Real Madrid, Francisco (vingt-trois ans) de Séville et les attaquants Julio Salinas (vingt-quatre ans) de l'Athletic Bilbao et le déjà célèbre Butragueño (vingt-trois ans) du Real Madrid. Ils devraient être les révélations du prochain Mundial.

Passons aussi sur l'excellent comportement des Juniors et des Espoirs espagnols qui ont causé à nos sélections beaucoup de souci en ce début d'année. Et attardons-nous sur l'impeccable tiercé que viennent de réaliser le F.C. Barcelone, l'Atletico Madrid et le Real Madrid. Au moment où vous lirez ce numéro de « Onze », le Real Madrid aura disputé, en finale de la Coupe U.E.F.A., son premier match contre le F.C. Cologne de Schumacher, dans son stade Santiago Bernabeu qui a vu cette saison l'A.E.K. Athènes (5-0), Moenchengladbach (4-0) et l'Inter de Milan (5-1) repartir avec le moral au plus bas.

Vous connaîtrez aussi peut-être le résultat de la finale de la Coupe des Coupes qui aura opposé à Lyon, les Rouge et Blanc de l'Atletico Madrid aux coéquipiers de Blokhine, les Ukrainiens du Dynamo Kiev. Enfin, apothéose de la saison européenne, le 7 mai à Séville, le F.C. Barcelone de Schuster rencontre les inattendus Roumains du Steaua Bucarest. Francis Huertas, qui a suivi ces dernières semaines l'équipe barcelonaise, n'a pas été séduit par le style de jeu des Catalans, mais il semble bien, du moins sur le papier, qu'il sera très difficile aux Roumains de réaliser l'exploit face à une équipe qui jouera presque à domicile.

Au moment du bouclage de ce numéro, la dernière journée du championnat de France venait de se dérouler mettant fin à la course poursuite entre Paris-S.G. et Nantes. Et lorsque sortait de l'imprimerie les premiers exemplaires, Bordeaux allait rencontrer Marseille en finale de la Coupe de France. Alain de Martignac et Thierry Roland, eux, venaient juste de revenir de Vendée et de rendre visite à José Touré. Lui, qui devra se contenter de regarder le soleil mexicain à la télévision. En attendant de voir luire son soleil bordelais. Nous le lui souhaitons tous.

Jean-Pierre Frimbois

POUR LA GLOIRE DE L'EGYPTE

CHAMPIONS D'AFRIQUE

L'EGYPTE ATTENDAIT CET EVENEMENT DEPUIS 27 ANS. LE SACRE D'UNE GENERATION QUI, COMME L'EQUIPE DE FRANCE, COMMENCA SON AVENTURE IL Y A DIX ANS. UNE SELECTION SURTOUT FORMEE DES JOUEURS DE CLUB DU NATIONAL. SUR DES PHOTOS SIGNEES MICHEL BARRAULT.

Les onze champions : Debout : Al-Khatib, Ashraf, Abdelgani, Yasin, Al-Batal, Mostafa, Gamal. Accroupis : Sheata, Omar, Sedki et Abouzid.

Smith et son adjoint Sheata : des entraineurs comblés !

Une marée humaine déferle de Bab El-Ghuraiyib vers la mosquée d'El-Azhar, criant et vociférant. Le grondement se rapproche. « Que se passe-t-il ? » demandai-je à l'un de mes compagnons. « Avons-nous enfin gagné la guerre, récupéré le Sinaï, libéré la Palestine ? — Non, votre Sainteté. Rien de tout cela. C'est « Bibo » qui a marqué un joli but à Zamalek et Al-Ahli a gagné... »

Il ne s'agit point d'une « noukta » (trait d'esprit) dont les Égyptiens sont si friands et si féconds, mais de l'ouverture d'un sermon prononcé, en 1977, devant des milliers de fidèles, par le célèbre prédicateur islamiste et contestataire, Cheikh Keshk.

L'orateur, évidemment, voulait démontrer « l'aliénation » du peuple du Caire par le ballon rond et par le club, Nadi Al-Ahli, dont l'idole est Mahmoud Al-Khatib, « Bibo » (diminutif de « Habibo », le bien-aimé). La vague islamisante, dont Cheikh Keshk fut l'annonciateur, a déferlé sur l'Égypte et a repeuplé les mosquées sans toutefois vider les stades et détourner les foules égyptiennes d'« al-kora » (le ballon). Al-Khatib et ses frères footballeurs ont suivi le mouvement : la prière fait partie du rituel quotidien des sportifs. Les serments sur le Coran clôturent l'échauffement d'avant-match des joueurs de la sélection. Et après la douche, c'est l'arrière latéral « Cheikh » Ali Shehata qui dirige la prière collective dans les couloirs du Stade International du Caire.

Plus révélatrice de ce regain de foi, la une de la revue hebdomadaire d'Al-Ahli (éditée et diffusée chaque jeudi à plus de 200 000 exemplaires) au lendemain de la demi-finale Égypte-Maroc (1-0) du 17 mars dernier. On y voit Tahar Abouzid, l'auteur du but victorieux, prosterné, les mains croisées sur le cœur et récitant, dans un isolement total, des prières de remerciement. « Allah le clément et le miséricordieux » ne lui a-t-il pas permis de mettre fin à vingt-quatre ans de malheurs égyptiens devant le Maroc ? Allah qui l'a doté d'un pied gauche diabolique...

Le ballon et la foi sont donc inséparables en Égypte et il est fréquent qu'après chaque victoire internationale, les joueurs d'Al-Ahli, de Zamalek ou d'Al-Muquavilun Al-Arab s'offrent, sur l'invitation des généreux princes saoudiens, un pèlerinage à la Mecque. Cela évidemment après avoir reçu la bénédiction du pouvoir temporel (le Président Hosni Moubarak) et sa récompense.

Depuis son accession au pouvoir en 1981, le chef de l'État égyptien a étendu la politique de l'« infitah » (l'ouverture), inaugurée par feu Sadate, au sport, et en premier lieu au football. L'Égypte devait rompre son isolement politique (elle est boycottée par les pays membres de la Ligue Arabe depuis les accords de Camp David) par le ballon. D'où un intérêt soutenu pour les performances des champions locaux auxquels sont fournis, sans rupture, les moyens matériels pour gagner et récolter les titres. Tout exploit qui sert la gloire de l'Égypte « om ad-dunya » (la mère de l'univers) féconde et fière, est récupéré par le régime qui libère les vannes du chauvinisme. Et celui-ci n'épargne aucun fils de l'Égypte, sans toutefois véhiculer

Le serment sur le Coran clôture l'échauffement d'avant-match des joueurs de la sélection.

Au Stade International du Caire : un musicien folklorique et des policiers qui venaient de vivre des moments cruels.

Le Coran au secours du onze égyptien !

Muhamad Omar : ce joueur d'Alexandrie avait été appelé pour succéder au libero titulaire, Ibrahim Youssef. Dans son club, il joue arrière latéral.

Taher Abouzid : la jeune vedette des «Pharaons». Ce milieu de terrain, blessé contre le Sénégal, est un héros national.

Vingt-sept ans après, c'est encore un joueur d'Al-Ahli qui reçut le trophée africain.

de la haine envers l'adversaire sportif.

Inséparables aussi, le ballon et Nadi Al-Ahli. Au Caire, empruntez « kobri Al-Tahrir » (le pont de la libération) et vous débarquez sur la presqu'île de Guezireh qu'enlacent les eaux du Nil. Au pied de la tour Nasser, s'étale un immense club-house. Une arène de béton de 40 000 places, des terrains de jeu, une piscine, un gymnase, un jardin d'enfants, un restaurant, des salles de loisirs, des bureaux, etc. emplis l'après-midi, d'une activité fébrile alors que dans l'air flottent les chansons de l'immortelle Om Kalsoum. C'est là le royaume depuis bientôt quatre-vingts ans du Nadi Al-Ahli, le plus ancien et le plus populaire des clubs d'Égypte.

Fondé le 8 avril 1907, à la suite d'une initiative des autorités d'occupation britanniques, Al-Ahli est rapidement devenu une citadelle — sportive — du nationalisme égyptien, un foyer d'agitation politique sous les règnes des rois Fouad I^{er} et Farouk avant d'être un avant-poste de la révolution nassérienne de juillet 1952.

Club omnisports, certes, mais qui n'aurait pas eu une vie intense s'il n'y avait pas « al-kora ». Car, si les membres associés d'Al-Ahli (ils sont aujourd'hui plus de 12 000 et versent chacun une cotisation de 400 livres) se recrutent parmi la bourgeoisie aisée ou l'aristocratie du régime, ses fans qui se comptent par millions en Égypte, sont fils du peuple, issus des classes défavorisées.

Mais il n'y a pas de popularité sans gloire sportive. Et Al-Ahli n'a cessé d'être un club au sommet de la pyramide même s'il a connu des mauvais jours. Sa grande et première période dorée se situa entre les années 1948 et 1962, c'est-à-dire à l'époque des inoubliables Abdel Kerim Sakr, Sayed Dhadhoui, Abdel Guelil, Rifaat Al-Fanaguili, Taha Ismaïl, Muhamad Al-Gohri (l'actuel entraîneur) et des frères Sélim. L'aîné, Salah, surnommé le maestro, préside aux destinées du club depuis 1981. Capitaine de l'équipe d'Égypte en 1959, Salah Sélim avait reçu des mains de feu le maréchal Amer, le trophée récompensant les vainqueurs de la II^{e} Coupe d'Afrique des Nations. Vingt-sept ans après, c'est au tour d'un autre joueur d'Al-Ahli, Mostafa Abdou, de recevoir des mains du Président Moubarak la XV^{e} Coupe des Nations.

Après le titre conquis en 1962, le club rentre dans le rang. La guerre des Six-Jours en juin 1967 et l'arrêt des compétitions sportives en Égypte qui s'ensuit, ne permettent pas à la nouvelle génération de faire ses preuves, même si elle fournit plusieurs joueurs à la sélection. Celle-ci répond, sans plus, à ses obligations internationales.

Le président Sadate autorise la reprise du championnat en novembre 1971. Mais elle va avorter le 24 décembre à la suite des émeutes qui ensanglantent le derby cairote Al-Ahli - Zamalek. On décide l'ajournement de la compétition qui est suspendue définitivement à la suite de la révolte estudiantine de janvier 1972. La mesure n'est levée que le 6 octobre de la même année. C'est le club des filatures de Mehalla El-Kobra qui remporte le titre 1972-1973.

A peine l'intersaison est-elle achevée qu'éclate la guerre de Ramadan. Le football est mis au rancart jusqu'en janvier 1974. Il redémarre juste la veille de la IX^{e} Coupe d'Afrique des Nations que l'Égypte accueille, du 1er au 14 mars, dans l'indifférence. Deux jeunes espoirs d'Al-Ahli font, à cette occasion, leurs débuts internationaux : Mostafa Abdou et Mahmoud Al-Khatib.

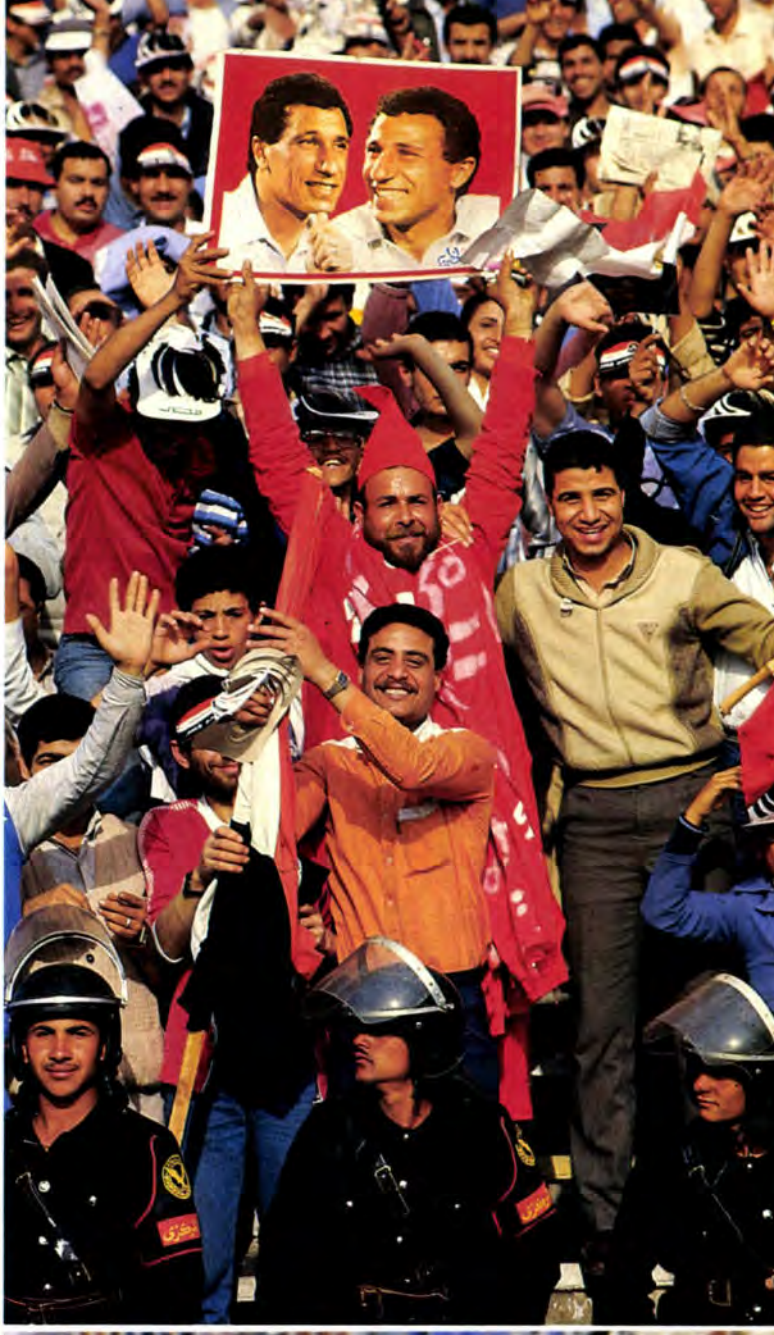
Lorsqu'en octobre 1974, un véritable championnat commence, Al-Ahli est prêt. Il est conduit par un maître magyar, Nandor Hidegkuti, le célèbre avant-centre du prestigieux Wunderteam hongrois, recruté six mois plus →

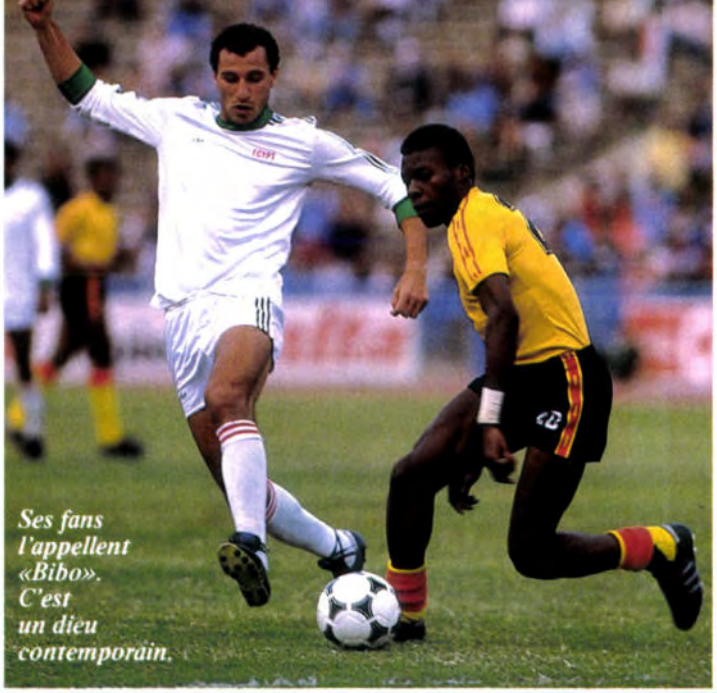
Al-Khatib, aux Pyramides : sous la tenue du National.

tôt.
Hidegkuti va demeurer jusqu'en juin 1980 au Nadi Al-Ahli qui va collectionner cinq titres de champion ! Le Hongrois facilite l'accession à la notoriété de « Bibo » et d'Abdou, mais il construit une véritable académie de football et enseigne les secrets du ballon à des jeunes élèves doués qui, entre autres, ont pour noms : Rabii Yasin, Al-Batal, Magdi Abdelghani, Ali Shehata, Gamal Abdel Hamid, Tahar Abouzid, Alaa Mayhoub... Ne cherchez pas, ils sont tous champions d'Afrique depuis le 21 mars dernier au Caire.
Excellent pédagogue, Hidegkuti a formé une génération remarquable de footballeurs, véritable réservoir de talents pour la sélection qui renaîtra de ses cendres en 1983, grâce à la poigne d'un autre fils d'Al-Ahli, l'entraîneur Muhamad Saleh Abdeh « Al-Wahsh ». De Mostafa Abdou aux dissidents Shehata (il a rejoint Al-Muqavilun Al-Arab en 1979-1980) et Abdelhamid (il a opté pour Zamalek en 1983), tous les joueurs précités rendent hommage au professeur hongrois. A son départ, Hidegkuti laissa une équipe championne et plusieurs formations de jeunes dont les leaders Tahar Abouzid et Alaa Mayhoub disputent, en septembre 1981, en Australie, les III[e] championnats du monde juniors.
Né le 1[er] avril 1962, à Assiout (Haute-Égypte), celui que l'on surnomme le « Maradona d'Égypte » a rejoint Al-Ahli en 1973. Enfant doué de la balle, il brûle les étapes et débute avec les seniors en 1979. Un an après sa campagne d'Australie, il fait son entrée dans l'équipe d'Égypte face à la Zambie et il réussit deux buts. Il gagne une place de titulaire à part entière et cohabite, tant bien que mal, avec son aîné « Bibo ». Premier buteur de la XIV[e] Coupe des Nations en Abidjan (4 buts), son total dépasse, affirme-t-il, les 300 buts ! Champion d'Afrique des clubs en 1982, vainqueur de la Coupe des Coupes en 1984 et 1985, il a, comme tous ses frères d'Al-Ahli, tout gagné en Afrique et en Égypte.
Al-Khatib, Abdou et Al-Batal qui, eux, ont dépassé largement la trentaine, n'aspirent plus qu'à une retraite dorée avec le maillot rouge d'Al-Ahli. Un maillot rouge que n'ont pas porté, jusqu'à ce jour, le stoppeur Hamad Sedki et le libero Muhamad Omar.
Le premier est le seul « Sâaydi » (provincial) du onze d'Égypte. Il vient du modeste club d'Al-Mynia. Lui aussi, il a fait l'Australie en 1981. Il doit sa promotion à Al-Wahsh (il exerça de décembre 1982 à juillet 1985) qui en fit un stoppeur implacable. Muhamad Omar est l'unique méditerranéen du groupe. Il est membre d'Al-Ittihad d'Alexandrie. Sélectionné en 1980, il n'est titulaire que depuis la blessure du talentueux libero Ibrahim Youssef, que l'on dit perdu pour le football. Dans un style sobre, Omar a bien remplacé la « gazelle noire » de Zamalek sans la faire oublier. Zamalek qui n'aura fourni, outre l'avant-centre Gamal Abdelhamid, que les suppléants Ashraf Kassem et Tarek Yahia. Maigre consolation, mais comment ravir à Nadi Al-Ahli, le cœur rouge de l'Égypte, son orgueil et sa fierté ? ⚽

Jean Kano

Tahar Abouzid est tout désigné pour succéder à Al-Khatib. Eux qui jouent dans le même club.





Ses fans l'appellent «Bibo». C'est un dieu contemporain.

Contre le Mozambique : en soutien de l'ailier gauche, Gamal.

Un drôle de pingouin que ce Fernandez ! La couvée du Racing s'est agrandie d'une unité majeure avec l'arrivée de Luis. Quant à Matra, avec un moteur comme Fernandez, cette société ne devrait pas manquer sa mise sur orbite haute dans le football français.

FERNANDEZ AU RACING: POURQUOI

Capitaine et champion de France, Luis avait tout pour être heureux au P.-S.G... Aux valeurs établies, il a préféré la découverte d'un nouveau club. Avec le Racing, Luis prend un autre départ.

Sur les téléscripteurs de l'A.F.P., en ce dimanche 13 avril, les informations ne sont pas très nombreuses, ni excitantes. Mais à vingt heures trente-neuf très précises, la mention « URGENT » apparaît. Et tout de suite après, le verdict : « Luis Fernandez jouera la saison prochaine au Racing ». Une demi-surprise pour les uns, une déception ou un soulagement pour les autres.

Le soulagement, c'est d'abord pour tous les dirigeants du Racing qui, après la venue de Bossis l'an dernier, voulaient frapper à nouveau un très grand coup vis-à-vis du public, en engageant le footballeur français numéro un de la saison. La demi-surprise, elle, est pour tous ces supporters de Bordeaux ou du Paris-Saint-Germain qui secrètement pensaient que Luis porterait le maillot de leur club la saison prochaine. Ceux de la capitale avaient des raisons d'être tristes. Après avoir été résignés, les dernières négociations avaient fait remonter en flèche la cote du Paris-Saint-Germain. Hélas, pour eux, Luis n'en a fait qu'à sa tête.

Car personne d'autre que Luis n'a pris la décision à sa place. L'enfant de Tarifa, même ébloui par l'ampleur médiatique que prenait la nouvelle orientation qu'il donnait à sa carrière, n'a pas cédé aux mirages bien connus de l'argent et de la mégalomanie. Luis n'a pas la mémoire courte. Il n'y a pas si longtemps encore qu'il traînait ses jambes maigres sur les routes du sud de l'Espagne. Vingt ans à peine qu'il a quitté le pays de ses ancêtres pour venir chercher fortune. Et il l'a trouvée. Il a quitté sa terre, ses proches parents, ses amis, pour trouver le bonheur. Et il l'a rencontré. Luis est, dans son cœur, comme il est dans son comportement sur le terrain : un baroudeur. Il ne craint pas les déchirures.

A peine fermée la cicatrice d'une adolescence difficile, et alors que l'on croyait que l'homme adulte qu'il est devenu profiterait de sa situation de footballeur solidement établi, Luis a préféré repartir sur les chemins de la découverte. N'allez pas croire pour autant que Luis Fernandez tourne le dos à chaque instant aux liaisons de longue durée. C'est tout le contraire. Et c'est sans doute après avoir longuement réfléchi qu'il a décidé de quitter le Paris-Saint-Germain pour Paris-Racing : « Je n'oublierai jamais que c'est le Paris-Saint-Germain qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. A dix-sept ans, j'étais étranger, j'avais fait quelques bêtises avec mes copains des Minguettes, je n'avais aucune sélection, et pourtant Monsieur Baule a insisté pour m'intégrer au centre de formation. Le jour où j'ai mis le pied dans ce centre, je savais que le plus dur était fait et je n'étais pas prêt de lâcher le morceau. J'ai toujours agi en étant persuadé que j'allais réussir. »

A ceux qui lui ont donné sa première chance, Luis est profondément attaché. Et c'est sans doute à eux qu'il pensait en annonçant son départ. Il savait qu'il allait leur faire de la peine et Luis n'aime pas ça du tout.

Luis, enfant du Paris-Saint-Germain, capitaine et champion de France, interlocuteur privilégié du président et de l'entraîneur, idole de tout un kop, avait tout pour rester fidèle à son club. Mais pourquoi donc part-il ? Pour de l'argent, bien sûr ! Vous n'y êtes pas. Les offres en provenance de Barcelone étaient largement supérieures à celles

→

Tout est O.K. Le Racing et Luis sont fins prêts pour l'envol en Division I.

Pour la première fois, Luis était totalement maître de son choix !

proposées par le Racing. On dit même que Bordeaux et Marseille auraient été plus généreux. Il faut donc éliminer ce paramètre. Est-ce alors une question de revanche ? Histoire pour Luis de démontrer que même hors de Paris-Saint-Germain, il reste un grand joueur. Là vous faites de nouveau fausse route.

C'est donc ailleurs qu'il faut trouver les raisons du départ de Luis ! Ne jouons pas ici la politique de l'autruche, celle qui consiste à croire, par exemple, qu'entre Luis et le Racing tout s'est passé à compter du 1er avril, date officielle de l'ouverture des transferts. Pour contourner le règlement, disons que des discussions informelles avaient réuni Luis et de hauts dirigeants du club des Ciel et Blanc. Premiers au départ pour s'assurer le contrat de Luis, ces dirigeants ont été les mieux servis. Un geste de reconnaissance de Luis. Mais ce qui a enflammé Fernandez, c'est sa rencontre avec Jean-Luc Lagardère.

Si Luis porte le maillot du Racing la saison prochaine, c'est grâce ou à cause de son futur président. Mais comme c'était dit en préambule, c'est aussi parce que Luis l'a voulu. L'année prochaine, il pouvait disputer la Coupe des Champions. Il va se contenter de bâtir une équipe compétitive en Première Division. Mais cela c'est tout le côté saltimbanque de Luis. Se battre comme un chien, montrer l'exemple, réussir, puis tout à coup repartir dans une autre direction, avec d'autres hommes pour d'autres objectifs. Voilà aussi pourquoi Luis s'en va. Et puis, il y a les clichés classiques. c'est vrai que Luis aime Paris, c'est vrai que son épouse aurait eu du mal à quitter la capitale, c'est vrai que Luis a monté de nouvelles affaires, c'est vrai qu'être footballeur à Paris c'est publicitairement plus porteur, c'est vrai aussi que Luis aime les courses de chevaux, les voitures et le reste, et la vie. Mais sa passion reste le football. Quant à son choix, personne ne peut le critiquer. Sa démarche a été exemplaire et à aucun moment Luis n'a trahi un seul de ses propos. Lui qui s'est fait balader, d'Espagne en France, de Lyon à Paris, de commissariats en palais de Justice, pour obtenir la nationalité française, était cette année, et pour la première fois, seul et unique responsable de son destin. Grâce à son travail, il avait réussi à inverser les rôles. Longtemps tributaire du bon vouloir des uns ou des autres, Luis était cette année un homme libre. Il veut le rester. C'est là, sa plus belle victoire de la saison. ⚽

Jean-Michel Larqué

JOURNEE PAR JOURNEE

PARIS - SAINT - GERMAIN F.C.
CHAMPION DE FRANCE 1985 - 1986

CHAMPIONNAT DE FRANCE 85-86

P.S.G. - Nantes, 11 octobre 1985 : le public parisien avait eu la surprise, avant le match, de voir évoluer les danseuses du Crazy Horse Saloon.

DIVISION 1

1re journée
16 juillet 1985

Toulon-Nantes	0-0
Strasbourg-Rennes	1-1
Monaco-Sochaux	1-1
Metz-Lens	2-3
Bastia - Paris-S.G.	2-4
Toulouse-Nancy	4-1
Lille-Brest	3-1
Bordeaux-Nice	1-0
Laval-Auxerre	0-0
Le Havre-Marseille	1-0

Marcico et Toulouse démarrent en flèche !

LES BUTEURS

Strasbourg : Schaer ; **Rennes** : Rio ; **Monaco** : Anziani ; **Sochaux** : Fernier ; **Metz** : Markov, Mahmoud ; **Lens** : Xuereb, Vercruysse, Ramos ; **Bastia** : Meyer, Soler ; **P.-S.G.** : Rocheteau (2), Susic, Da Fonseca ; **Toulouse** : Marcico (2), Ferratge, Stopyra ; **Nancy** : Picot ; **Lille** : Primorac, Garcia, Bellisi (csc) ; **Brest** : Bellisi ; **Bordeaux** : Specht ; **Le Havre** : Krimau.

TOULOUSE PART EN TÊTE !

On trouve six leaders à l'issue de cette première journée : Toulouse, net vainqueur de Nancy, Paris-S.G., efficace devant Bastia... à Reims (le terrain corse est suspendu), et aussi Lille, Lens, Bordeaux et Le Havre, qui négocie bien sa remontée parmi l'élite. Les Canaris nantais, pour leur part, doivent céder un premier point à Toulon, de même qu'Auxerre à Laval et Monaco, chez lui, face à Sochaux.

2e journée
19 juillet 1985

Toulon-Strasbourg	1-0
Auxerre-Marseille	2-0
Nice-Laval	0-0
Brest-Bordeaux	0-1
Nancy-Le Havre	3-0
Paris-S.G. - Lille	3-0
Lens-Bastia	6-0
Sochaux-Toulouse	4-1
Rennes-Metz	0-0
Nantes-Monaco	1-1

Venancio Ramos : euphorique avec Lens !

LES BUTEURS

Toulon : Emon ; **Auxerre** : Garande (2) ; **Bordeaux** : Pascal ; **Nancy** : Picot (2), Cartier ; **P.-S.G.** : Susic, Jacques, Fernandez ; **Lens** : Vercruysse, Xuereb, Ramos (2) Carreno, Njo-Léa ; **Sochaux** : Paille (2), Krause, Thomas ; **Toulouse** : Stopyra ; **Nantes** : Halilhodzic ; **Monaco** : Fofana.

LES LENSOIS AMBITIEUX !

C'est Lens qui fait la bonne opération de la deuxième journée, grâce à son écrasante victoire sur Bastia. Paris-S.G. et Bordeaux également, les Parisiens ne laissant aucune chance à Lille et les Girondins s'imposant à Brest. Derrière ce trio, on trouve Sochaux, Auxerre et Toulon, tous victorieux à domicile. Les Nantais, quant à eux, prennent un départ moyen et perdent un point à domicile. Dans le bas, Brest, Marseille et (déjà), Bastia commencent à connaître des inquiétudes qui vont durer toute la saison...

3e journée
26 juillet 1985

Marseille-Nice	2-1
Strasbourg-Nantes	1-2
Monaco-Toulon	0-2
Metz-Sochaux	2-0
Bastia-Rennes	0-2
Toulouse - Paris-S.G.	1-3
Lille-Nancy	3-1
Bordeaux-Lens	2-1
Laval-Brest	0-0
Le Havre-Auxerre	3-3

Basile Boli et Auxerre : un beau nul au Havre.

LES BUTEURS

Marseille : Martinez, Audrain ; **Nice** : Dominguez ; **Strasbourg** : Brisson ; **Nantes** : Burruchaga, Halilhodzic ; **Toulon** : Ramos, Emon ; **Metz** : Zappia, Markov ; **Rennes** : Voordeckers, Charrier ; **Toulouse** : Domergue ; **P.-S.G.** : Rocheteau, Jacques, Susic ; **Lille** : Kourichi, Didaux (2) ; **Nancy** : Picot ; **Bordeaux** : Pascal, Reinders ; **Lens** : Vercruysse ; **Le Havre** : Pain, Vidot, Krimau ; **Auxerre** : B. Boli (2), Ferreri.

P.-S.G. AUX COMMANDES

La troisième journée va voir le début du cavalier seul de l'équipe de Gérard Houllier. Seule formation invaincue, avec Bordeaux, elle prend la tête du classement à la différence de buts, à la suite d'une très belle victoire à Toulouse. Toulon, surprenant vainqueur à Monaco, se retrouve troisième. En bas, l'O.M., victorieux de Nice, empoche ses premiers points.

4e journée
30 juillet 1985

Toulon-Metz	2-1
Strasbourg-Lille	2-1
Nice-Auxerre	1-1
Brest-Marseille	2-1
Nancy-Laval	1-0
Paris-S.G. - Bordeaux	1-0
Lens-Toulouse	2-0
Sochaux-Le Havre	1-1
Rennes-Monaco	0-1
Nantes-Bastia	2-0

Pilorget et P.-S.G. : le champion au tapis !

LES BUTEURS

Toulon : Emon, Ricort ; **Metz** : Cangini ; **Strasbourg** : Brisson, Kelsch ; **Lille** : Vilfort ; **Nice** : Dominguez ; **Auxerre** : R. Boli ; **Brest** : Petrovic (2) ; **Marseille** : Benoit ; **Nancy** : Zahoui ; **P.-S.G.** : Pilorget ; **Lens** : Ramos, Njo-Léa ; **Sochaux** : Paille ; **Le Havre** : Vidot ; **Monaco** : Fofana ; **Nantes** : Le Roux, Touré.

PILORGET ABAT BORDEAUX !

Quatre matches, quatre victoires pour Paris-S.G., après le succès difficile mais si important obtenu aux dépens de Bordeaux, et grâce à... Pilorget ! Lens, vainqueur de Toulouse, affirme encore ses prétentions à effectuer une belle saison ainsi que Nantes détenteur de la quatrième place. Toulon continue à jouer les trouble-fête, grâce à une nouvelle victoire sur Metz tandis qu'inversement, les pauvres Bastiais ont quatre défaites !

5e journée
2 août 1985

Marseille-Lens	3-3
Auxerre-Brest	1-2
Monaco-Strasbourg	2-0
Metz-Nantes	0-0
Bastia-Toulon	2-1
Toulouse-Rennes	4-1
Lille-Sochaux	2-1
Bordeaux-Nancy	1-0
Laval - Paris-S.G.	2-2
Le Havre-Nice	1-2

Dominguez et Nice : beau succès à l'extérieur !

LES BUTEURS

Marseille : Diallo (2), Audrain ; **Lens** : Ramos, Xuereb, Njo-Léa ; **Auxerre** : R. Boli ; **Brest** : Buscher, Mariini ; **Monaco** : Bravo, Bellone ; **Bastia** : Soler, Furic ; **Toulon** : Cukrov ; **Toulouse** : Domergue, Passi, Marcico, Ferratge ; **Rennes** : Relmy ; **Lille** : Bureau, Primorac ; **Sochaux** : Sauzée ; **Bordeaux** : Reinders ; **Laval** : Oudjani, Delamontagne ; **P.-S.G.** : Fernandez, Susic ; **Le Havre** : Zajakowski ; **Nice** : Dominguez (2).

LAVAL FAIT TREMBLER PARIS

Pour le première fois depuis le début du championnat, on atteint la barre des trente buts, grâce notamment aux matches Marseille-Lens (3-3) et Toulouse-Rennes (4-1). Une équipe toulousaine qui se donne un peu d'air après trois défaites consécutives. Le Paris-S.G. concède son premier point à Laval.

6e journée
9 août 1985

Toulon-Bordeaux	1-1
Strasbourg-Le Havre	2-1
Monaco-Metz	0-0
Brest-Nice	1-1
Nancy-Auxerre	1-0
Paris-S.G. - Marseille	2-0
Lens-Laval	3-1
Sochaux-Bastia	2-0
Rennes-Lille	2-0
Nantes-Toulouse	1-0

Njo-Léa et Lens : à deux points de Paris.

LES BUTEURS

Toulon : Ramos ; **Bordeaux** : Battiston ; **Strasbourg** : Vogel, Kelsch ; **Le Havre** : Pain ; **Brest** : Bernardet ; **Nice** : Barrera ; **Nancy** : Picot ; **P.-S.G.** : Fernandez, Jacques ; **Lens** : Vercruysse, Njo-Léa (2) ; **Laval** : Oudjani ; **Sochaux** : Lada (2) ; **Rennes** : Voordeckers, Relmy ; **Nantes** : Halilhodzic.

LENS S'ACCROCHE AUX BRANCHES

Les journées se suivent et ne se ressemblent pas. Dix-neuf buts seulement pour cette sixième étape et une nouvelle victoire des Parisiens face à l'O.M. Bordeaux, contraint au nul à Toulon, se fait rejoindre par Lens et Nantes, qui ont disposé de Laval et Toulouse. Monaco concède un nouveau partage des points chez lui devant Metz, et Auxerre rétrograde encore en perdant de justesse à Nancy. Dans le bas, Le Havre s'incline de peu à Strasbourg.

7e journée
16 août 1985

Marseille-Nancy	2-3
Auxerre - Paris-S.G.	0-1
Nice-Lens	1-1
Metz-Strasbourg	0-0
Bastia-Monaco	0-0
Toulouse-Toulon	4-0
Lille-Nantes	0-1
Bordeaux-Rennes	3-2
Laval-Sochaux	3-1
Le Havre-Brest	2-0

Fabrice Poullain : un but en or à Auxerre !

LES BUTEURS

Marseille : Diallo, Zénier ; **Nancy** : Philippe, Marcialis, Picot ; **P.-S.G.** : Poullain ; **Nice** : Barrera ; **Lens** : Pagal ; **Toulouse** : Castagnino, Marcico, Passi, Stopyra ; **Nantes** : Touré ; **Bordeaux** : Pascal, Reinders, Giresse ; **Rennes** : Battiston (csc), Muller ; **Laval** : Oudjani (2), Delamontagne ; **Sochaux** : Henry ; **Le Havre** : Pain, Krimau.

P.-S.G. : LA BONNE AFFAIRE

Nantes a bien négocié un déplacement toujours périlleux à Lille. Avec deux points en poche, les Canaris « volent » la deuxième place à Lens, qui a dû laisser un point au stade du Rey. Bordeaux se replace bien grâce à une victoire difficile mais précieuse sur Rennes, qui réussit pour sa part un parcours très satisfaisant jusqu'à présent. Paris continue avec un succès à Auxerre !

8e journée
24 août 1985

Toulon - Lille	1-1
Strasbourg-Bordeaux	3-2
Monaco-Toulouse	3-0
Metz-Bastia	3-0
Nancy-Nice	3-0
Paris - S.G.-Brest	2-0
Lens-Le Havre	4-1
Sochaux-Marseille	1-1
Rennes-Auxerre	4-1
Nantes-Laval	1-0

Voordeckers et Rennes : la Bretagne en fête !

LES BUTEURS

Toulon : Emon ; **Lille** : Primorac ; **Strasbourg** : Van Straelen, Jeliazkov, Brisson ; **Bordeaux** : Jeliazkov (csc), Reinders ; **Monaco** : Anziani, Genghini, Bravo ; **Metz** : Micciche (2), Hinschberger ; **Nancy** : Marcialis (2), Germain ; **P.-S.G.** : Jeannol, Rocheteau ; **Lens** : Njo-Léa, Carreno, Vercruysse, Sénac ; **Le Havre** : Pain ; **Sochaux** : Henry ; **Marseille** : Henry (csc) ; **Rennes** : Lacombe, Charrier, Voordeckers, Rio ; **Auxerre** : Danio ; **Nantes** : Le Roux.

BORDEAUX DÉCROCHE

Paris-S.G., Nantes et Lens s'adjugent deux nouveaux points en battant, avec des fortunes diverses, Brest, Laval et Le Havre. Pendant ce temps Bordeaux perd son deuxième match à l'extérieur, à Strasbourg précisément et se retrouve quatrième et Monaco suit derrière, grâce à un franc succès sur Toulouse.

DIVISION 1

9e journée
30 août 1985

Marseille-Nantes	1-0
Auxerre-Sochaux	3-2
Nice - Paris-S.G.	0-0
Brest-Nancy	0-2
Bastia-Strasbourg	2-0
Toulouse-Metz	2-0
Lille-Lens	1-0
Bordeaux-Monaco	5-1
Laval-Toulon	2-0
Le Havre-Rennes	1-0

Uwe Reinders et Bordeaux : la santé retrouvée !

LES BUTEURS

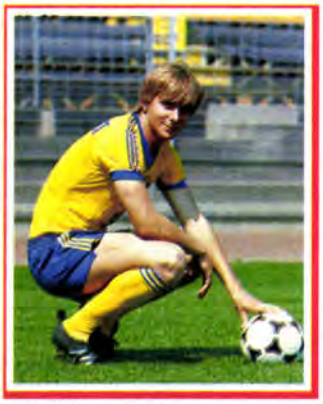
Marseille : Benoit ; **Auxerre** : Fiard ; Garande, Danio ; **Sochaux** : Sauzée (2) ; **Nancy** : Fegic, Germain ; **Bastia** : Cubaynes (2) ; **Toulouse** : Tarantini, Passi ; **Lille** : Bureau ; **Bordeaux** : Rohr, Lacombe, Reinders (3) ; **Monaco** : Genghini ; **Laval** : Sorin (2) ; **Le Havre** : Jacquet.

LE REDRESSEMENT GIRONDIN

Une journée moyenne avec 22 buts inscrits dont un « carton » réalisé par les Girondins aux dépens de Monaco (5-1), dont un « hat-trick » pour Uwe Reinders. Du coup, les hommes de Jacquet rejoignent Nantes, battu à Marseille et dépassent Lens, vaincu à Lille. Auxerre reprend quelques couleurs en venant difficilement à bout de Sochaux, tandis que Nancy poursuit une très belle série en allant gagner à Brest. Nice contraint pour sa part le Paris-S.G. à un match nul.

10e journée
3 septembre 1985

Toulon-Marseille	0-0
Strasbourg-Toulouse	0-3
Monaco-Nice	0-1
Metz-Lille	4-0
Bastia-Auxerre	0-0
Paris-S.G. - Nancy	2-0
Lens-Brest	1-0
Sochaux-Bordeaux	2-1
Rennes-Laval	1-0
Nantes-Le Havre	2-1



Paille et Sochaux : ils épinglent Bordeaux !

LES BUTEURS

Toulouse : Marcico, Stopyra, Marx ; **Nice** : Marguerite ; **Metz** : Micciche (2), Sonor, Primorac (csc) ; **P.-S.G.** : Jacques, Rocheteau ; **Lens** : Zaremba ; **Sochaux** : Paille (2) ; **Bordeaux** : Lacombe ; **Rennes** : Rio ; **Nantes** : Halilhodzic(2) ; **Le Havre** : Pain.

METZ REVIENT À LA CHARGE

Paris et Nantes gagnent, Bordeaux perd. Ça fait le bonheur de Lens, difficile vainqueur de Brest. Les Nordistes reprennent la troisième place. Nancy, stoppé à Paris, rétrograde, mais Metz revient à la charge, grâce à un joli succès sur Lille, décidément peu à l'aise hors de ses bases. Toulouse suit de près, après une nette victoire à Strasbourg qui dégringole de plus en plus. Monaco perd pour la première fois chez lui devant Nice, tandis qu'Auxerre revient bredouille du voyage à Bastia. Rennes continue son chemin.

11e journée
14 septembre 1985

Marseille-Rennes	1-2
Auxerre-Strasbourg	2-0
Nice-Sochaux	2-0
Brest-Toulon	2-1
Nancy-Lens	2-1
Toulouse-Bastia	3-1
Lille-Monaco	2-2
Bordeaux-Nantes	2-1
Laval-Metz	1-1
Le Havre - Paris-S.G.	1-2

Lacombe et Bordeaux : les Canaris sont cuits !

LES BUTEURS

Marseille : Zénier ; **Rennes** : Ninot, G. Lacombe ; **Auxerre** : Ferreri, Ferrer ; **Nice** : Marguerite, Lefebvre ; **Brest** : Mariini, Muslin ; **Toulon** : Ricort ; **Nancy** : Germain, Marcialis ; **Lens** : Gillot ; **Toulouse** : Passi, Marcico, Cervetti (csc) ; **Bastia** : Meyer ; **Lille** : S. Plancque, Bureau ; **Monaco** : Fofana, Lopez ; **Bordeaux** : Pascal, B. Lacombe ; **Nantes** : Morice ; **Laval** : Youm ; **Metz** : Bocandé ; **Le Havre** : Jacquet ; **P.-S.G.** : Poullain, Llorens (csc).

BORDEAUX FAIT PLIER NANTES !

Les attaques se réveillent. Particulièrement celle de Toulouse, face, il est vrai, à un Bastia qui doute de plus en plus. Le match au sommet, Bordeaux-Nantes tourne finalement à l'avantage des coéquipiers de Giresse et voilà les Bordelais revenus à la hauteur des Canaris alors que P.-S.G. prend deux nouveaux points au Havre.

12e journée
21 septembre 1985

Toulon-Auxerre	0-1
Strasbourg-Marseille	0-0
Monaco-Laval	1-1
Metz-Bordeaux	2-3
Bastia-Lille	2-0
Toulouse-Le Havre	1-0
Lens - Paris-S.G.	2-3
Sochaux-Nancy	1-1
Rennes-Brest	0-4
Nantes-Nice	1-1

Buscher et Brest : la suprématie bretonne !

LES BUTEURS

Auxerre : Garande ; **Monaco** : Genghini ; **Laval** : Goudet ; **Metz** : Lopez, Bocandé ; **Bordeaux** : Reinders, Giresse (2) ; **Bastia** : Cubaynes, Soler ; **Toulouse** : Marcico ; **Lens** : Zaremba, Vercruysse ; **P.-S.G.** : Rocheteau, Jeannol, Susic ; **Sochaux** : Cartier (csc) ; **Nancy** : Arribart ; **Brest** : Bernardet, Mariini, Buscher (2) ; **Nantes** : Halilhodzic ; **Nice** : Lefebvre.

LE FINISH DU P.-S.G. !

Spectaculaire redressement de situation à Bollaert : Lens, qui mène 2 à 0 devant le P.-S.G., se fait remonter et dépasser par les Parisiens (2-3). Dommage pour les Nordistes, qui descendent à la cinquième place, et bonheur pour les Parisiens, toujours invaincus. Bordeaux, vainqueur à Metz, devance d'un point Nantes qui concède le nul à La Beaujoire devant Nice. Nancy arrive à la quatrième place en réussissant le nul à Sochaux.

13e journée
27 septembre 1985

Marseille-Monaco	2-2
Auxerre-Lens	0-0
Nice-Rennes	2-1
Brest-Nantes	1-3
Nancy-Toulon	5-3
Paris-S.G. - Sochaux	4-1
Lille-Toulouse	2-0
Bordeaux-Bastia	2-2
Laval-Strasbourg	4-1
Le Havre-Metz	0-0

Heureusement pour Bordeaux, Giresse était là !

LES BUTEURS

Marseille : Anigo, Brylle ; **Monaco** : Bellone, Fofana ; **Nice** : Dominguez, Curbelo ; **Rennes** : G. Lacombe ; **Brest** : Zambelli ; **Nantes** : Amisse, Bracigliano, Touré ; **Nancy** : Marcialis (2), Fegic (2), Picot ; **Toulon** : Emon, Bénédet, Ramos ; **P.-S.G.** : Fernandez, Rocheteau (2), Susic ; **Sochaux** : Fernier ; **Lille** : Primorac, Meudic ; **Bordeaux** : Giresse (2) ; **Bastia** : Meyer, Solsona ; **Laval** : Delamontagne, Youm (2), Reuzeau ; **Strasbourg** : Pécout.

DES BUTS EN PAGAILLE !

Une journée record avec 35 buts marqués ! P.-S.G., devant Sochaux (4-1), Nancy face à Toulon (5-3) et Laval devant Strasbourg (4-1) ont contribué à ce beau résultat. La bagarre Bordeaux-Nantes continue : les Girondins concèdent le nul chez eux, face à Bastia, pendant que Nantes va gagner à Brest.

14e journée
5 octobre 1985

Toulon-Nice	4-0
Strasbourg-Brest	0-1
Monaco-Auxerre	1-0
Metz-Marseille	3-0
Bastia-Le Havre	2-1
Toulouse-Bordeaux	1-2
Lille-Laval	1-3
Sochaux-Lens	1-3
Rennes - Paris-S.G.	2-3
Nantes-Nancy	2-0

Emon et Toulon : en promenade contre Nice !

LES BUTEURS

Toulon : Ricort (2), Emon (2) ; **Brest** : Mariini ; **Monaco** : Fofana ; **Metz** : Bocandé (2), Six ; **Bastia** : Soler (2) ; **Le Havre** : Jacquet ; **Toulouse** : Marcico ; **Bordeaux** : Reinders, Lacombe ; **Lille** : Piette ; **Laval** : Oudjani (2), Delamontagne ; **Sochaux** : Fernier ; **Lens** : Ruty (c.s.c.), Dewilder, Ramos ; **Rennes** : Lacombe, Rio ; **P.-S.G.** : Jeannol, Fernandez, Rocheteau ; **Nantes** : Le Roux, Amisse.

MARSEILLE : BONNE MÈRE !

Encore pas mal de buts à l'occasion de cette 14e journée (30 au total). P.-S.G., Bordeaux et Nantes gagnent, c'est le statu quo en tête. Mais derrière, Lens, vainqueur à Sochaux, rejoint Nancy battu à Nantes. Dans le bas, Bastia fait plier Le Havre et remonte à la seizième place. Sursis pour les Corses ! En revanche, rien ne va plus à Marseille, sévèrement battu à Metz, et à Strasbourg.

15e journée
11 octobre 1985

Marseille-Bastia	0-0
Auxerre-Metz	2-1
Nice-Strasbourg	5-1
Brest-Sochaux	3-1
Nancy-Rennes	0-0
Paris-S.G. - Nantes	2-1
Lens-Toulon	1-1
Bordeaux-Lille	1-1
Laval-Toulouse	3-2
Le Havre-Monaco	1-1

Le « coup du chapeau » pour Cherif Oudjani.

LES BUTEURS

Auxerre : Ferreri, Fiard ; **Metz** : Bocandé ; **Nice** : Curbelo (2), Lefebvre, Massa, Dominguez ; **Strasbourg** : Vogel ; **Brest** : Mariini, Petrovic, Dupraz ; **Sochaux** : Krause ; **P.-S.G.** : Jeannol, Fernandez ; **Nantes** : Bracigliano ; **Lens** : Zaremba ; **Toulon** : Ramos ; **Bordeaux** : Reinders ; **Lille** : Bureau ; **Laval** : Oudjani (3) ; **Toulouse** : Tarantini, Passi ; **Le Havre** : Krimau ; **Monaco** : Casanova (csc).

PARIS-SPECTACLE !

C'est la fête au Parc où le leader reçoit, Nantes. Les Canaris marquent d'entrée mais une nouvelle fois le P.-S.G. 85/86 remonte son handicap, grâce à Jeannol et à son capitaine Fernandez. L'avance des hommes de la capitale est maintenant de sept points sur Bordeaux, contraint à un match nul (heureux) face à Lille et ce, à domicile. Lens et Nancy continuent leur « mano a mano ».

16e journée
18 octobre 1985

Toulon - Paris-S.G.	1-1
Strasbourg-Nancy	1-0
Monaco-Brest	3-1
Metz-Nice	3-0
Bastia-Laval	0-0
Toulouse-Marseille	1-0
Lille-Le Havre	0-0
Bordeaux-Auxerre	0-0
Rennes-Sochaux	0-0
Nantes-Lens	4-0

Vas-y, Vahid... Allez, Hali... lhodzic !

LES BUTEURS

Toulon : Ramos ; **P.-S.G.** : Susic ; **Strasbourg** : Kelsch ; **Monaco** : Tibeuf, Christen, Bellone ; **Brest** : Petrovic ; **Metz** : Six, Colombo, Bocandé ; **Toulouse** : Stopyra ; **Nantes** : Halilhodzic (3), Touré.

NANTES SANS PITIÉ !

En bas du tableau, c'est la catastrophe pour l'O.M. ! Battus à la dernière minute de la partie à Toulouse, les Marseillais se retrouvent seuls derniers, puisque Strasbourg à réussi à terrasser Nancy. C'est la journée des matches nuls (cinq, dont quatre 0-0) et Nantes profite de la mise en échec des Girondins, chez eux, face à Auxerre, pour les rejoindre, après un franc succès sur Lens (4-0) et un triplé d'Halilhodzic. Metz et Toulouse se replacent pour l'Europe, après leurs victoires sur Nice et Marseille, ainsi que Monaco qui a disposé de Brest, sans trop de problèmes !

17e journée
25 octobre 1985

Marseille-Lille	1-0
Auxerre-Toulouse	2-1
Nice-Bastia	1-0
Brest-Metz	1-1
Nancy-Monaco	1-1
Paris-S.G. - Strasbourg	1-1
Lens-Rennes	0-0
Sochaux-Nantes	1-1
Laval-Bordeaux	0-0
Le Havre-Toulon	4-3

Merry Krimau : la preuve par... quatre !

LES BUTEURS

Marseille : Diallo ; **Auxerre** : Garande, Ferrer ; **Toulouse** : Domergue ; **Nice** : Mege ; **Brest** : Henry ; **Metz** : Bocandé ; **Nancy** : Marcialis ; **Monaco** : Bellone ; **P.-S.G.** : Rocheteau ; **Strasbourg** : Brisson ; **Sochaux** : Lada ; **Nantes** : Touré ; **Le Havre** : Krimau (4) ; **Toulon** : Ramos (2), Bénédet.

SURPRISE AU PARC !

Surprise au Parc des Princes où Paris piétine devant Strasbourg, concédant son premier point sur son terrain fétiche. Malheureusement pour eux, Nantes et Bordeaux n'en profitent pas, tenus eux aussi en échec à Sochaux et à Laval. Lens, Nancy et Monaco ne prennent eux aussi qu'un point et seul Auxerre tire son épingle du jeu, grâce à une victoire précieuse à domicile sur Toulouse. En bas, Marseille quitte la dernière place, et Le Havre se donne un peu d'air.

18e journée
2 novembre 1985

Toulon-Sochaux	2-2
Strasbourg-Lens	0-0
Monaco - Paris-S.G.	1-1
Metz-Nancy	3-1
Bastia-Brest	3-2
Toulouse-Nice	0-0
Lille-Auxerre	0-1
Bordeaux-Marseille	2-1
Laval-Le Havre	2-2
Nantes-Rennes	1-0

Ferreri et Auxerre : de mieux en mieux !

LES BUTEURS

Toulon : Ricort, Ramos ; **Sochaux** : Paille, Colin ; **Monaco** : Dib ; **P.-S.G.** : Da Fonseca ; **Metz** : Markov, Bocandé, Six ; **Nancy** : Philippe ; **Bastia** : Soler, Meyer, Cubaynes ; **Brest** : Mariini, Bernardet ; **Auxerre** : Ferreri ; **Bordeaux** : Girard, Lacombe ; **Marseille** : Zénier ; **Laval** : Miton, Oudjani ; **Le Havre** : Krimau (2) ; **Nantes** : Le Roux.

REVOILÀ AUXERRE !

Paris-S.G. était attendu à Monaco ! Finalement, la « bande à Houllier » s'en sort bien, ayant même mené longtemps à la marque, grâce à Da Fonseca. Nantes et Bordeaux grignotent un point après leurs succès sur Rennes et Marseille, les Phocéens reprenant la triste position de dernier, Strasbourg et Sochaux ayant réussi le nul face à Lens et Toulon. Lille fait la grimace après sa troisième défaite à domicile devant Auxerre.

19e journée
9 novembre 1985

Marseille-Laval	4-0
Auxerre-Nantes	0-0
Nice Lille	0-0
Brest-Toulouse	2-2
Nancy-Bastia	4-1
Paris-S.G. - Metz	2-1
Lens-Monaco	1-1
Sochaux-Strasbourg	3-1
Rennes-Toulon	1-0
Le Havre-Bordeaux	0-1

Susic et le P.-S.G. : six points d'avance !

LES BUTEURS

Marseille : Zanon, Zénier, Brylle, Flak ; **Brest** : Buscher, Mariini ; **Toulouse** : Marcico, Passi ; **Nancy** : Picot, Marcialis, Fegic (2) ; **Bastia** : Testa ; **P.-S.G.** : Susic (2) ; **Metz** : Bocandé ; **Lens** : Ramos ; **Monaco** : Genghini ; **Sochaux** : Krause (2), Colin ; **Strasbourg** : Croci (csc) ; **Rennes** : Relmy ; **Bordeaux** : Lacombe.

BORDEAUX S'ACCROCHE !

Une nouvelle fois, les Parisiens souffrent au Parc des Princes face à un Metz sans complexes, mais empochent les deux points de la victoire. Derrière, Bordeaux fait la bonne affaire, l'emportant au Havre, alors que Nantes ne peut vaincre à Auxerre. Nancy, dominateur face à Bastia (4-1), rejoint Lens, Monaco, qui n'ont pu se départager à Bollaert (1-1), et Auxerre. Laval, écrasé à Marseille (4-0) voit sa progression freinée. L'O.M. respire un peu !

CLASSEMENT MATCHES ALLER

	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff.
1. Paris-S.G.	33	19	14	5	0	39	16	+ 23
2. Bordeaux	27	19	11	5	3	30	19	+ 11
3. Nantes	26	19	10	6	3	24	11	+ 13
4. Lens	21	19	7	7	5	32	23	+ 9
5. Nancy	21	19	9	3	7	29	25	+ 4
6. Monaco	21	19	5	11	3	22	20	+ 2
7. Auxerre	21	19	7	7	5	19	17	+ 2
8. Nice	20	19	6	8	5	18	20	— 2
9. Metz	19	19	6	7	6	27	17	+ 10
10. Laval	19	19	5	9	5	22	21	+ 1
11. Toulouse	18	19	8	2	9	30	27	+ 3
12. Rennes	17	19	6	5	8	19	22	— 3
13. Brest	16	19	6	4	9	23	28	— 5
14. Toulon	15	19	4	7	8	23	28	— 5
15. Sochaux	15	19	4	7	8	25	32	— 7
16. Lille	15	19	5	5	9	17	26	— 9
17. Bastia	15	19	5	5	9	17	33	— 16
18. Marseille	14	19	4	6	9	19	25	— 6
19. Le Havre	14	19	4	6	9	21	29	— 8
20. Strasbourg	13	19	4	5	10	14	31	— 17

20e journée
20 novembre 1985

Strasbourg-Toulon	1-1
Marseille-Auxerre	2-1
Laval-Nice	2-1
Bordeaux-Brest	4-0
Le Havre-Nancy	2-0
Lille - Paris-S.G.	2-0
Bastia-Lens	0-1
Toulouse-Sochaux	3-0
Metz-Rennes	4-1
Monaco-Nantes	1-1

Metz prolifique : quand Jules est au violon...

LES BUTEURS

Strasbourg : Kelsch ; **Toulon** : Emon ; **Marseille** : Martinez, Diallo ; **Auxerre** : Ferreri ; **Laval** : Pérard, Goudet ; **Nice** : Dominguez ; **Bordeaux** : Giresse, Reinders (2), Roche ; **Le Havre** : Krimau, Zajakowski ; **Lille** : Bureau (2) ; **Lens** : Makengo ; **Toulouse** : Durand (2), Tarantini ; **Metz** : Markov, Bocandé (3) ; **Rennes** : Lanthier ; **Monaco** : Genghini ; **Nantes** : Touré.

LE COUP DE LA PANNE !

C'est une journée de gag à Lille où se déplace le P.-S.G. A quatre minutes de la fin du match, les deux équipes sont à égalité, un partout et les projecteurs du stade défaillent. La rencontre ne peut être achevée ! Rejouée deux mois plus tard, elle verra la première défaite du Paris-S.G. dont Bureau est le bourreau ! Pendant ce temps, Bordeaux reprend un nouveau point sur Nantes.

21e journée
22 et 23 novembre 1985

Nice-Marseille	1-0
Nantes-Strasbourg	2-0
Toulon-Monaco	1-1
Sochaux-Metz	1-2
Rennes-Bastia	3-1
P.-S.G. - Toulouse	3-0
Nancy-Lille	3-0
Lens-Bordeaux	1-0
Brest-Laval	2-1
Auxerre-Le Havre	3-0

Carreno et Lens : coup d'arrêt pour Bordeaux.

LES BUTEURS

Nice : Mège ; **Nantes** : Halilhodzic, Burruchaga ; **Toulon** : Ramos ; **Monaco** : Stojkovic ; **Sochaux** : Krause ; **Metz** : Bocandé, Markov ; **Rennes** : Charrier, Voordeckers, Relmy ; **Bastia** : Testa ; **P.-S.G.** : Rocheteau, Charbonnier, Fernandez ; **Nancy** : Fegic, Germain, Philippe ; **Lens** : Carreno ; **Brest** : Buscher (2) ; **Laval** : Dogon ; **Auxerre** : Ferrer, Ferreri, Barret.

BORDEAUX STOPPÉ !

Au Parc, les Parisiens règlent leur compte aux Toulousains (3-0). La marche en avant continue avec vingt matches sans défaite. Et Nantes rejoint Bordeaux ! Les Girondins tombent en fin de match à Lens (but de Carreno) et les Jaunes disposent (difficilement) de Strasbourg (2-0). Deux points derrière Lens, on trouve Metz, Nancy, Auxerre, tous victorieux, et Monaco.

22e journée
29 et 30 novembre 1985

Metz-Toulon	0-2
Lille-Strasbourg	2-0
Auxerre-Nice	1-2
Marseille-Brest	3-0
Laval-Nancy	2-0
Bordeaux - P.-S.G.	0-0
Toulouse-Lens	1-1
Le Havre-Sochaux	1-0
Monaco-Rennes	1-0
Bastia-Nantes	2-3

Burruchaga et Nantes : les Corses battus chez eux !

LES BUTEURS

Toulon : Ramos, Emon ; **Lille** : Primorac, Piette ; **Auxerre** : Bruzzichessi (c.s.c.) ; **Nice** : Marguerite, Dominguez ; **Marseille** : Martinez (2), Brylle ; **Laval** : Oudjani (2) ; **Toulouse** : Xuereb ; **Lens** : Despeyroux (c.s.c.) ; **Le Havre** : Llorens ; **Monaco** : Genghini ; **Bastia** : Furlan, Pastinelli ; **Nantes** : Burruchaga (2), Halilhodzic.

FLUCTUAT NEC MERGITUR...

Le match vedette c'est évidemment Bordeaux - P.-S.G. Le match est dur, trop même, et Paris tient bon malgré un super Tigana et un Bordeaux qui voulait encore croire au titre. Nantes en profite pour dépasser les Girondins en gagnant à Bastia, dont c'est la quatrième défaite à la maison. Lens abandonne un point à Toulouse tandis que Monaco, court vainqueur de Rennes, revient derrière, comme Nice qui réussit fort bien à Auxerre.

23e journée
6 et 7 décembre 1985

Lens-Marseille	2-1
Brest-Auxerre	1-3
Strasbourg-Monaco	1-1
Nantes-Metz	1-0
Toulon-Bastia	1-1
Rennes-Toulouse	2-1
Sochaux-Lille	3-1
Nancy-Bordeaux	1-1
P.-S.G. - Laval	5-1
Nice-Le Havre	0-3

Rocheteau et P.-S.G. : quand ça rigole...

LES BUTEURS

Lens : Sénac, Ramos ; **Marseille** : Brylle ; **Brest** : Zambelli ; **Auxerre** : Ferrer, Garande, Ferreri ; **Strasbourg** : Kelsch ; **Monaco** : Bravo ; **Nantes** : Halilhodzic ; **Toulon** : Cukrov ; **Bastia** : Testa ; **Rennes** : Relmy (2) ; **Toulouse** : Despeyroux ; **Sochaux** : Croci (2), Sylvestre ; **Lille** : Leclerc ; **Nancy** : Martin ; **Bordeaux** : Lacombe ; **P.-S.G.** : Rocheteau (3), Sène, Jeannol ; **Laval** : Sène (c.s.c.) ; **Le Havre** : Llorens (2), Monteilh.

EXPLOIT DU HAVRE

Les attaques se réveillent : trente buts pour cette 23e journée. P.-S.G. en met cinq à Laval (5-1) au Parc, Le Havre en met trois à Nice (3-0) au stade du Rey, et Sochaux en met trois également à Lille (3-1) à Bonal. Nantes accentue son avance sur Bordeaux en battant Metz à La Beaujoire. Bordeaux piétine.

24e journée
14 décembre 1985

Bordeaux-Toulon	2-1
Le Havre-Strasbourg	4-1
Metz-Monaco	3-2
Nice-Brest	2-2
Auxerre-Nancy	3-0
Marseille - Paris-S.G.	0-0
Laval-Lens	2-1
Bastia-Sochaux	0-0
Lille-Rennes	2-0
Toulouse-Nantes	4-2

Stopyra et Toulouse : quatre buts contre Nantes...

LES BUTEURS

Bordeaux : Giresse, Vernet (c.s.c.) ; **Toulon :** Ramos ; **Le Havre :** Zajakowski, Llorens, Bensaoula, Krimau ; **Strasbourg :** Brisson ; **Metz :** Bocandé (2), Colombo ; **Monaco :** Genghini, Bravo ; **Nice :** Mege, Bernad ; **Brest :** Henry, Bosser ; **Auxerre :** Garande, Ferrer, Ferreri ; **Laval :** Goudet, Oudjani ; **Lens :** Xuereb ; **Lille :** Primorac, Bureau ; **Toulouse :** Ferratge, Marcico, Stopyra (2) ; **Nantes :** Marx (c.s.c.), Burruchaga.

BORDEAUX RECOLLE !

Encore un bon capital buts (31) pour cette journée qui voit le P.-S.G. freiné à Marseille (0-0), Nantes stoppé à Toulouse (4-2) et Bordeaux heureux vainqueur de Toulon (2-1). Les Girondins rejoignent une fois de plus les Canaris et derrière, c'est la déconfiture pour Lens battu à Laval. Auxerre réalise une belle opération en écartant Nancy (3-0).

25e journée
21 décembre 1985

Nancy-Marseille	0-2
Paris-S.G. - Auxerre	4-0
Lens-Nice	2-0
Strasbourg-Metz	0-0
Monaco-Bastia	2-1
Toulon-Toulouse	1-1
Nantes-Lille	5-1
Rennes-Bordeaux	0-0
Sochaux-Laval	1-0
Brest-Le Havre	1-1

Touré et Nantes : Lille à la moulinette...

LES BUTEURS

Marseille : Audrain, Zénier ; **P.-S.G. :** Jeannol, Gomez (c.s.c.), Rocheteau, Bacconnier ; **Lens :** Gillot, Xuereb ; **Monaco :** Christen, Amoros ; **Bastia :** Testa ; **Toulon :** Espanol ; **Toulouse :** Domergue ; **Nantes :** Burruchaga, Touré, Halilhodzic, Thomas (c.s.c.), Le Roux ; **Lille :** Bureau ; **Sochaux :** Thomas ; **Brest :** Buscher ; **Le Havre :** Krimau.

AUXERRE A L'ÉCOLE !

Auxerre rend visite aux Parisiens et c'est la curée ! Aucun but à la pause et quatre à zéro à la fin du match, les Bourguignons s'en souviendront ! Nantes fait aussi bien à domicile en battant sans problème un Lille bien malade (5-1). En revanche, Bordeaux ne trouve pas la solution du problème rennais et reperd un point sur son grand rival. Lens et Monaco, vainqueurs de Nice et Bastia, restent dans la course.

26e journée
11 et 12 janvier 1986

Lille-Toulon	1-0
Bordeaux-Strasbourg	1-0
Toulouse-Monaco	2-1
Bastia-Metz	0-0
Nice-Nancy	3-1
Brest - Paris-S.G.	1-1
Le Havre-Lens	3-0
Marseille-Sochaux	1-2
Auxerre-Rennes	1-0
Laval-Nantes	0-0

Luis Fernandez : il fait tout lui-même...

LES BUTEURS

Lille : Soler ; **Bordeaux :** Reinders ; **Toulouse :** Tarantini, Ferratge ; **Monaco :** Bravo ; **Nice :** Dominguez (2), Blanc ; **Nancy :** Philippe ; **Brest :** Fernandez (c.s.c.) ; **P.-S.G. :** Fernandez ; **Le Havre :** Sénac, Pagal, Llorens ; **Marseille :** Di Méco ; **Sochaux :** Krause, Agerbeck ; **Auxerre :** R. Boli.

SOLER SIGNE SON ARRIVÉE !

Dix-huit buts seulement, ça sent la reprise ! P.-S.G. et Nantes, tenus en échec à Brest et à Laval, commencent doucement l'année, et Bordeaux ne fait pas beaucoup mieux, en disposant de Strasbourg, grâce à un penalty. Nantais et Bordelais se retrouvent une nouvelle fois ensemble, à six points du leader, tandis que Lens craque au Havre (3-0). En revanche, Auxerre se rapproche. En bas du tableau, ça va un peu mieux pour Lille, grâce à Soler, fraîchement débarqué de Bastia.

27e journée
18 et 19 janvier 1986

Nantes-Marseille	0-2
Sochaux-Auxerre	2-0
Paris-S.G. - Nice	3-2
Nancy-Brest	2-0
Strasbourg-Bastia	6-1
Metz-Toulouse	1-1
Lens-Lille	1-4
Monaco-Bordeaux	9-0
Toulon-Laval	3-0
Rennes-Le Havre	2-1

Genghini et Monaco : le « carton » de l'année...

LES BUTEURS

Marseille : Martinez, Zénier ; **Sochaux :** Ruty, Agerbeck ; **P.-S.G. :** Rocheteau, Charbonnier, Susic ; **Nice :** Mege, Lefebvre ; **Nancy :** Germain, Philippe ; **Strasbourg :** Brisson (2), Cubaynes (3), Pécout ; **Bastia :** Testa ; **Metz :** Markov ; **Toulouse :** Passi ; **Lens :** Lerat ; **Lille :** Soler (2), Bureau (2) ; **Monaco :** Lacuesta, Genghini (4), Thouvenel (c.s.c.), Bravo (2), Anziani ; **Toulon :** Ramos, Paganelli, Onnis ; **Rennes :** Rio, Christophe ; **Le Havre :** Krimau.

AVALANCHE DE BUTS !

Record pulvérisé pour cette vingt-septième journée : 40 buts inscrits ! Et des surprises énormes ! Marseille gagne à Nantes (0-2), Lille écrase Lens à Bollaert (1-4) et Monaco pulvérise Bordeaux (9-0) ! Dropsy en perd le sommeil ! De plus, Strasbourg se réveille devant un Bastia exsangue (6-1). P.-S.G., lui, continue !

MATCHES RETOUR

28e journée
1er février 1986

Marseille-Toulon	2-3
Toulouse-Strasbourg	3-0
Nice-Monaco	1-0
Lille-Metz	1-0
Auxerre-Bastia	2-0
Nancy - Paris-S.G.	1-0
Brest-Lens	2-0
Bordeaux-Sochaux	1-1
Laval-Rennes	1-0
Le Havre-Nantes	0-1

Malgré Jean-Louis Zanon, l'O.M. battu chez lui !

LES BUTEURS

Marseille : Zanon (2) ; **Toulon** : Paganelli, Emon, Ramos ; **Toulouse** : Passi (2), Stopyra ; **Nice** : Mege ; **Lille** : Bureau ; **Auxerre** : Burcsa, Ferrer ; **Nancy** : Fegic ; **Brest** : Mariini, Buscher ; **Bordeaux** : Girard ; **Sochaux** : Paille ; **Laval** : Stefanini ; **Nantes** : Morice.

ALERTE POUR LE LEADER !

Fernandez et les siens s'inclinent pour la deuxième fois, à Nancy (1-0). Nantes, victorieux au Havre, en profite. Bordeaux laisse partir un point important chez lui face à Sochaux. Lens tombe une nouvelle fois, à Brest, et l'Europe s'éloigne tandis qu'Auxerre en profite en matant Bastia. Toulouse revient peu à peu vers les places d'honneur, ainsi que Nice qui effectue décidément un bon parcours pour son retour en Division I. Rennes, encore battu de justesse, à Laval, tombe à la seizième place.

29e journée
8 février 1986

Rennes-Marseille	1-2
Strasbourg-Auxerre	1-3
Sochaux-Nice	2-0
Toulon-Brest	2-3
Lens-Nancy	1-0
Bastia-Toulouse	0-2
Monaco-Lille	3-2
Nantes-Bordeaux	0-0
Metz-Laval	2-1
Paris-S.G. - Le Havre	1-0

Burcsa et Auxerre : l'Europe en tête !

LES BUTEURS

Rennes : Relmy ; **Marseille** : Zénier, Zanon ; **Strasbourg** : Kelsch ; **Auxerre** : Burcsa (2), Ferreri ; **Sochaux** : Thomas, Fernier ; **Toulon** : Ramos, Benedet ; **Brest** : Mariini, Bosser, Petrovic ; **Lens** : Vercruysse ; **Toulouse** : Ferratge, Stopyra ; **Monaco** : Fofana, Genghini, Amoros ; **Lille** : Bureau (2) ; **Metz** : Markov, Bocandé ; **Laval** : Blino ; **P.-S.G.** : Sène.

SÈNE FAIT... DES SIENNES.

Nantes-Bordeaux, reporté pour cause de Beaujoire complètement gelée (le match rejoué début avril donnera un résultat nul : 0-0), Paris-S.G. en profite pour accentuer son avance, provisoirement donc, en disposant du Havre. Mais il aura fallu que Sène marque à cinq minutes de la fin. Dans la course à l'U.E.F.A., Auxerre et Monaco, vainqueurs de Strasbourg et Lille, s'accrochent.

30e journée
22 février 1986

Auxerre-Toulon	0-0
Marseille-Strasbourg	0-1
Laval-Monaco	0-0
Bordeaux-Metz	3-1
Lille-Bastia	2-2
Le Havre-Toulouse	1-0
Paris-S.G. - Lens	2-2
Nancy-Sochaux	3-0
Brest-Rennes	2-1
Nice-Nantes	0-0

Cubaynes et Strasbourg : une lueur d'espoir...

LES BUTEURS

Strasbourg : Cubaynes ; **Bordeaux** : Kastendeuch (c.s.c.), Giresse, Gimenez ; **Metz** : Bocandé ; **Lille** : Garcia, P. Planque ; **Bastia** : Testa, Furic ; **Le Havre** : Jacquet ; **P.-S.G.** : Rocheteau (2) ; **Lens** : Ramos (2) ; **Nancy** : Abreu, Martin, Philippe ; **Brest** : Mariini, Buscher ; **Rennes** : Le Goff.

HISTOIRE DE PENALTIES

Les Paris-S.G.-Lens donnent toujours droit à des matches surprenants. Celui-là n'a pas fait exception. Quatre penalties sifflés, un pour Lens, marqué par Ramos, trois pour Paris, dont deux réussis et un raté par Rocheteau. Les Nordistes méritaient le partage des points. Dans le même temps, Bordeaux revient une fois de plus sur Nantes, en battant Metz (3-1), tandis que la bande à Suaudeau concède le nul à Nice. Dans le bas, Strasbourg, vainqueur à Marseille, respire un peu.

31e journée
1er mars 1986

Monaco-Marseille	0-0
Lens-Auxerre	2-1
Rennes-Nice	2-0
Nantes-Brest	3-1
Toulon-Nancy	1-0
Sochaux - Paris-S.G.	1-1
Toulouse-Lille	1-0
Bastia-Bordeaux	0-2
Strasbourg-Laval	2-1
Metz-Le Havre	3-0

Victor Ramos et Toulon : un peu d'air frais...

LES BUTEURS

Lens : Vercruysse, Xuereb ; **Auxerre** : Ferreri ; **Rennes** : Christophe, Ninot ; **Nantes** : Halilhodzic (2), Amisse ; **Brest** : Buscher ; **Toulon** : Ramos ; **Sochaux** : Paille ; **P.-S.G.** : Sène ; **Toulouse** : Despeyroux ; **Bordeaux** : Hanini, Tigana ; **Strasbourg** : Brisson (2) ; **Laval** : Oudjani ; **Metz** : Bocandé, Pons, Micciche.

LENS VERS L'EUROPE

Une journée tronquée en raison d'intempéries et de terrains impraticables. Si l'on compte les matches rejoués, Nantes, Bordeaux, Lens, Metz et Toulouse, ont fait la meilleure affaire de cette trente et unième journée en remportant leur match alors qu'Auxerre était freiné, battu à Lens. Dans le bas du classement, Bastia n'y croit plus tandis que Strasbourg bat Laval ; les Alsaciens effectuant une remarquable fin de saison, malheureusement trop tard.

DIVISION 1

32e journée
7 et 8 mars 1986

Nice-Toulon	2-1
Brest-Strasbourg	2-1
Marseille-Metz	0-0
Auxerre-Monaco	1-0
Le Havre-Bastia	5-2
Bordeaux-Toulouse	1-1
Laval-Lille	2-2
Lens-Sochaux	3-1
Paris-S.G. - Rennes	1-0
Nancy-Nantes	1-3

Monsieur Xu et Lens : retour vers les sommets !

LES BUTEURS

Nice : Massa, Moralès ; **Toulon** : Ramos ; **Brest** : Buscher, Mariini ; **Strasbourg** : Cubaynes ; **Auxerre** : Ferreri ; **Le Havre** : Bensaoula, Jacques (2), Ottaviani (c.s.c.), Zajakowski ; **Bastia** : Testa, Ottaviani ; **Bordeaux** : Giresse ; **Toulouse** : Durand ; **Laval** : Aubame (2) ; **Lille** : P. Plancque, Robin ; **Lens** : Zaremba, Xuereb (2) ; **Sochaux** : Sauzée ; **P-S.G.** : Rocheteau ; **Nancy** : Philippe ; **Nantes** : Baronchelli, Halilhodzic (2).

PARIS A L'ARRACHÉ

C'est la dernière ligne droite et certaines formations souffrent en cette fin de saison. Le Paris-S.G., par exemple, qui s'impose de justesse au Parc face à une valeureuse équipe de Rennes. Nantes l'emporte nettement à Nancy mais Bordeaux doit lâcher un point à Toulouse. Auxerre remporte un précieux succès sur Monaco.

33e journée
14 et 15 mars 1986

Bastia-Marseille	0-3
Metz-Auxerre	2-0
Strasbourg-Nice	2-0
Sochaux-Brest	4-2
Rennes-Nancy	1-0
Nantes - Paris-S.G.	2-0
Toulon-Lens	0-0
Lille-Bordeaux	1-0
Toulouse-Laval	2-0
Monaco-Le Havre	2-2

Pascal Plancque et Lille : deux points précieux...

LES BUTEURS

Marseille : Brylle, Zénier, Diallo ; **Metz** : Bocandé, Markov ; **Strasbourg** : Cubaynes, Van Straelen ; **Sochaux** : Agerbeck, Sauzée, Fernier, Paille ; **Brest** : Mariini, Buscher ; **Rennes** : Barraud ; **Nantes** : Halilhodzic, Burruchaga ; **Lille** : P. Plancque ; **Toulouse** : Ferratge, Domergue ; **Monaco** : Bellone, Lacuesta ; **Le Havre** : Vidot, Llorens.

NANTES Y CROIT ENCORE !

Dernière chance pour les Canaris de croire encore au titre : il faut battre Paris. C'est chose faite, après un coup franc de Susic sur le poteau, grâce à Halilhodzic et Burruchaga. Dans le même temps, Bordeaux perd du terrain face à une équipe lilloise qui remonte bien au classement. Auxerre loupe une nouvelle fois le coche, cette fois à Metz, et Monaco également en concédant un nul chez lui devant Le Havre. Toulouse reste en bonne place.

34e journée
21 et 22 mars 1986

Paris-S.G. - Toulon	1-0
Nancy-Strasbourg	1-1
Brest-Monaco	2-1
Nice-Metz	2-0
Laval-Bastia	1-0
Marseille-Toulouse	1-1
Le Havre-Lille	0-0
Auxerre-Bordeaux	2-2
Sochaux-Rennes	0-0
Lens-Nantes	0-0

Delamontagne et Laval : toujours aussi solides...

LES BUTEURS

P-S.G. : Sène ; **Nancy** : Marcialis ; **Strasbourg** : Brisson ; **Brest** : Bouquet, Muslin ; **Monaco** : Bravo ; **Nice** : Curbelo, Morales ; **Laval** : Delamontagne ; **Marseille** : Meyrieu ; **Toulouse** : Stopyra ; **Auxerre** : Fiard, Burcsa ; **Bordeaux** : Roche, Lassagne.

PLUIE DE NULS !

Très petite journée que cette trente-quatrième ; 15 buts seulement avec six matches nuls, dont trois 0-0. Une fois de plus, Paris souffre pour vaincre Toulon, mais les deux points sont là. Ça n'est pas le cas pour Nantes, neutralisé à Lens, Bordeaux, en échec à Auxerre et Toulouse qui laisse un point à Marseille. Derrière le leader parisien, c'est donc le statu quo. En bas, Brest a obtenu la victoire qu'il lui fallait aux dépens de Monaco, alors que Metz est obligé de laisser la victoire à Nice. Sochaux et Toulon tremblent.

35e journée
4 avril 986

Lille-Marseille	0-0
Toulouse-Auxerre	2-0
Bastia-Nice	0-1
Metz-Brest	3-1
Monaco-Nancy	1-1
Strasbourg - Paris-S.G.	1-0
Rennes-Lens	2-0
Nantes-Sochaux	3-2
Bordeaux-Laval	2-1
Toulon-Le Havre	1-0

Domergue et Toulouse : l'Europe à l'horizon ?

LES BUTEURS

Toulouse : Domergue, Sassus ; **Nice** : Furlan (c.s.c.) ; **Metz** : Micciche (2), Bocandé ; **Brest** : Bouquet ; **Monaco** : Genghini ; **Nancy** : Philippe ; **Strasbourg** : Jenner ; **Rennes** : Barraud, Charrier ; **Nantes** : Amisse, Burruchaga (2) ; **Sochaux** : Krause, Paille ; **Bordeaux** : Reinders, Bourdoncle ; **Laval** : Youm ; **Toulon** : Ramos.

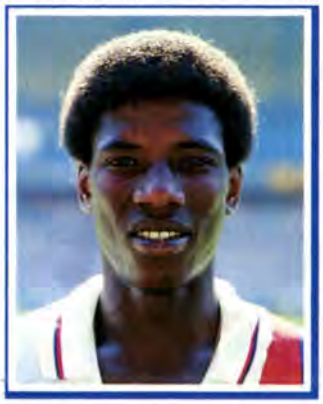
TOUJOURS LE SUSPENSE !

Commençons par le bas du tableau où plusieurs formations jouent des matches pratiquement capitaux : Toulon et Rennes s'en sortent bien en battant Le Havre et Lens alors que Brest ne peut empêcher Metz de l'emporter chez lui. Sochaux bataille vaillamment à Nantes, mais doit s'incliner. Strasbourg, qui n'espère plus grand chose, crée la surprise en battant le P.-S.G. qui ne possède plus que trois points d'avance sur Nantes.

MATCHES RETOUR

36e journée
11 avril 1986

Sochaux-Toulon	1-0
Lens-Strasbourg	0-0
Paris-S.G. - Monaco	1-0
Nancy-Metz	0-2
Brest-Bastia	7-0
Nice-Toulouse	3-1
Auxerre-Lille	2-0
Marseille-Bordeaux	4-0
Le Havre-Laval	1-1
Rennes-Nantes	0-0



Omar Sène : le but du titre ?

LES BUTEURS

Sochaux : Sauzée ; **P.-S.G.** : Sène ; **Metz** : Bocandé, Hinschberger ; **Brest** : Mariini (2), Arouh, Bernardet, Buscher (2), Zambelli ; **Nice** : Lefebvre, Moralès, Bernad ; **Toulouse** : Tarantini ; **Auxerre** : Fiard, Thomas ; **Marseille** : Brylle, Diallo (2), Cantona ; **Le Havre** : Krimau ; **Laval** : Stefanini.

PRESQUE CHAMPIONS !

Paris sera-t-il champion ce soir ? Monaco joue bien, Paris tremble, mais Paris gagne, grâce au « sauveur » de service : Omar Sène, qui marque une minute avant la fin. Le P-S.G. est champion à 99 % car Nantes doit partager les points à Rennes. Bordeaux se fait étriller par Marseille (4-0) et Toulouse doit céder face à la « furia » niçoise (3-1). Lens perd (bêtement) un point devant Strasbourg qui surprend encore, et Metz remporte une précieuse victoire à Nancy, dans l'optique européenne.

37e journée
18 avril 1986

Laval-Marseille	1-0
Nantes-Auxerre	2-1
Lille-Nice	1-0
Toulouse-Brest	2-0
Bastia-Nancy	2-2
Metz - Paris-S.G.	3-1
Monaco-Lens	1-2
Strasbourg-Sochaux	3-0
Toulon-Rennes	1-1
Bordeaux-Le Havre	5-3

Vercruysse et Lens : juste au bon moment !

LES BUTEURS

Laval : Goudet ; **Nantes** : Morice, Amisse ; **Auxerre** : Garande ; **Lille** : Soler ; **Toulouse** : Passi, Stopyra ; **Bastia** : Biamonte, Nativi ; **Nancy** : Fegic, Marcialis ; **Metz** : Bocandé (2), Micciche ; **P.-S.G.** : Couriol ; **Monaco** : Tibeuf ; **Lens** : Vercruysse, Zaremba ; **Strasbourg** : Cubaynes, Ruty, Schaer ; **Toulon** : Ramos ; **Rennes** : Relmy ; **Bordeaux** : Reinders, Drieu (c.s.c.), Pascal (3) ; **Le Havre** : Pain (2), Krimau.

LENS EN FLÈCHE !

Mathématiquement, le titre n'est pas encore attribué le 18 avril ! P-S.G. battu à Metz, Nantes possède encore une chance sur mille, après sa victoire devant Auxerre. Lens prend une option pour l'Europe en gagnant à Monaco. En bas, si Strasbourg est condamné, Toulon et Le Havre doivent attendre le vendredi suivant pour le verdict du futur barragiste !

38e journée
25 avril 1986

Nantes-Toulon	1-1
Rennes-Strasbourg	1-1
Sochaux-Monaco	1-1
Lens-Metz	0-0
Paris-S.G.-Bastia	3-1
Nancy-Toulouse	0-1
Brest-Lille	1-1
Nice-Bordeaux	1-1
Auxerre-Laval	2-0
Marseille-Le Havre	1-1

Fernandez et P.-S.G. : officiellement CHAM-PIONS !

LES BUTEURS

Nantes : Le Roux ; **Toulon** : Ramos ; **Rennes** : G. Lacombe ; **Strasbourg** : Rio (c.s.c.) ; **Sochaux** : Sauzée ; **Monaco** : Tibeuf ; **P.-S.G.** : Jacques (2), Fernandez ; **Bastia** : Testa ; **Toulouse** : Domergue ; **Brest** : Bernardet ; **Lille** : Soler ; **Nice** : Rico ; **Bordeaux** : Tigana ; **Auxerre** : Garande (2) ; **Marseille** : Zanon ; **La Havre** : Krimau.

TOULOUSE AU CIEL !

Si Paris-S.G. confirme officiellement son titre, le grand bonheur du jour, c'est celui de Toulouse. En allant triompher à Nancy, les hommes de Santini accrochent la quatrième place qui les qualifie pour l'Europe. Dans le même temps, ils condamnent Nancy à jouer les barrages. Pour cette dernière journée, on enregistre pas moins de sept matches nuls. Il était temps que ça se termine !

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff.
1. Paris-S.G.	56	38	23	10	5	66	33	+ 33
2. Nantes	53	38	20	13	5	53	27	+ 26
3. Bordeaux	49	38	18	13	7	55	46	+ 9
4. Toulouse	43	38	18	7	13	59	44	+ 15
5. Lens	43	38	15	13	10	51	43	+ 8
6. Metz	42	38	15	12	11	53	34	+ 19
7. Auxerre	41	38	16	9	13	45	39	+ 6
8. Nice	39	38	14	11	13	39	44	— 5
9. Monaco	37	38	9	19	10	49	42	+ 7
10. Lille	36	38	13	10	5	40	49	— 9
11. Laval	35	38	11	13	14	39	47	— 8
12. Marseille	34	38	11	12	15	43	39	+ 4
13. Rennes	34	38	12	10	16	36	41	— 5
14. Brest	34	38	13	8	17	53	63	— 10
15. Sochaux	34	38	11	12	15	47	57	— 10
16. Toulon	33	38	9	15	14	43	46	— 3
17. Le Havre	33	38	11	11	16	49	53	— 4
18. Nancy	33	38	13	7	18	45	51	— 6
19. Strasbourg	31	38	10	11	17	36	54	— 18
20. Bastia	20	38	5	10	23	30	79	— 49

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE 85-86 A LA LOUPE

MEILLEUR BUTEUR

LE CLASSEMENT :

1. BOCANDÉ (Metz) 23 buts ;
2. Ramos (Toulon)
— Rocheteau (P.-S.G.) 19 buts ;
4. Halilhodzic (Nantes) 18 buts ;
5. Krimau (Le Havre) 17 buts ;
6. Reinders (Bordeaux) 15 buts ;
7. Buscher (Brest)
— Mariini (Brest)
— Oudjani (Laval) ... 14 buts ;
— Bureau (Lille)
— Genghini (Monaco) 13 buts ;
12. Cubaynes (Bastia puis Strasbourg)
— Stopyra (Toulouse) 11 buts ; etc.

Rocheteau, le Parisien, a lontemps été en tête, mais le grand Jules Bocandé a fait une excellente fin de saison, venant s'imposer sans discussion avec vingt-trois buts au total, contre dix-neuf à Ramos et Rocheteau. Rocheteau est le seul Français parmi les six premiers.

Jules Bocandé : Metz vaut bien Paris !

A DOMICILE

LE CLASSEMENT :

1. PARIS-S.G. ..... 36 points ;
2. Nantes, Bordeaux et Toulouse ..... 32 points ;
5. Laval et Metz ..... 29 points ;
7. Auxerre, Lens, Lille, 28 points ; 10. Sochaux, 27 points ; 11. Nancy, 26 points ; 12. Rennes et Le Havre, 25 points ; 14. Brest, Monaco et Strasbourg, 24 points ; 17. Toulon, 23 points ; 18. Nice, 22 buts ; 19. Marseille, 21 buts ; 20. Bastia, 16 buts.

Le Parc réussit bien au P-S.G., qui n'y a perdu que deux points !

MEILLEURE ATTAQUE

LE CLASSEMENT :

1. PARIS-S.G. ..... 66 buts ;
2. Toulouse ..... 59 buts ;
3. Bordeaux ..... 55 buts ;
4. Nantes, Metz et Brest ..... 53 buts ;
7. Lens, 51 buts ; 8. Monaco et Le Havre, 49 buts ; 10. Sochaux, 47 buts ; 11. Auxerre et Nancy, 45 buts ; 13. Marseille et Toulon, 43 buts ; 15. Lille, 40 buts ; 16. Nice et Laval, 39 buts ; 18. Rennes et Strasbourg, 36 buts ; 20. Bastia, 30 buts.

Les quatre « Européens » aux premières places, quoi de plus logique. Paris-S.G. meilleure attaque, c'est normal ! La surprise vient des Bretons de Brest, étonnants quatrièmes avec Nantes et Metz. Il est vrai que le 7-0 à Bastia a bien arrangé les choses. Moins de buts (931) que la saison dernière, au total.

MEILLEURE DEFENSE

LE CLASSEMENT :

1. NANTES ..... 27 buts ;
2. Paris-S.G. ..... 33 buts ;
3. Metz ..... 34 buts ;
4. Auxerre et Marseille 39 buts ;
6. Rennes, 41 buts ; 7. Monaco, 42 buts ; 8. Lens, 43 buts ; 9. Toulouse et Nice, 44 buts ; 11. Bordeaux et Toulon, 46 buts ; 13. Laval, 47 buts ; 14. Lille, 49 buts ; 15. Nancy, 51 buts ; 16. Le Havre, 53 buts ; 17. Strasbourg, 54 buts ; 18. Sochaux, 57 buts ; 19. Brest, 63 buts ; 20. Bastia, 79 buts.

Et dire qu'au début de saison, on craignait pour la défense nantaise ! 27 buts en 38 matches, c'est bien ! Quant aux Parisiens, c'est sans doute dans ce secteur du jeu qu'ils ont gagné le titre !

A L'EXTERIEUR

LE CLASSEMENT :

1. NANTES ..... 21 points ;
2. Paris-S.G. ..... 20 points ;
3. Bordeaux ..... 17 points ;
4. Lens ..... 15 points ;
5. Auxerre, Marseille, Metz et Monaco ..... 13 points ;
9. Nice et Toulouse, 11 points ;
11. Brest et Toulon, 10 points ;
13. Nancy et Rennes, 9 points ;
15. Le Havre et Lille, 8 points ;
17. Sochaux et Strasbourg, 7 points ; 19. Laval, 6 points ; 20. Bastia, 4 points.

Comme la saison dernière, les Canaris nantais ont été les meilleurs à l'extérieur. C'est chez eux qu'ils laissent échapper le titre ! Les Parisiens ne sont pas loin derrière, ce qui explique leur titre de champion. Ensuite, le classement est relativement logique, si ce n'est pa présence des Marseillais à la cinquième place, qui, heureusement pour eux, a compensé leur faiblesse chez eux.

GROUPE E

COUPE DU MONDE 1986

R.F.A.

SCHUMACHER

onze

GROUPE E

COUPE DU MONDE 1986

URUGUAY

FRANCESCOLI

onze

GROUPE E

COUPE DU MONDE 1986

ÉCOSSE

STRACHAN

onze

GROUPE E

COUPE DU MONDE 1986

DANEMARK

ELKJAER-LARSEN

onze

URUGUAY

(GROUPE E)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Âge	Club	Poste
Fernando	**Alvez**	27	Penarol (Montevideo)	Gardien
Rodolfo	**Rodriguez**	29	Santos (Brésil)	Gardien
Victor	**Diogo**	28	Palmeiras (Brésil)	Défenseur
Nelson	**Guttierrez**	24	River Plate (Argentine)	Défenseur
José	**Batista**	24	Dép. Esp. (Argentine)	Défenseur
Eduardo	**Acevedo**	27	Defensor Montevideo	Défenseur
Dario	**Pereira**	29	Sao Paulo (Brésil)	Défenseur
Miguel	**Bossio**	26	Penarol (Montevideo)	Milieu
Enzo	**Francescoli**	25	River Plate (Argentine)	Milieu
Sergio	**Santin**	25	Nac. Medellin (Colombie)	Milieu
Jorge	**Barrios**	29	Olympiakos (Grèce)	Milieu
Mario	**Saralegui**	27	Elche (Espagne)	Milieu
Jose Luis	**Zalazar**	23	Penarol (Montevideo)	Milieu
Venancio	**Ramos**	27	Lens (France)	Attaquant
Jorge	**Da Silva**	24	Atletico Madrid	Attaquant
Wilmar	**Cabrera**	27	Valence (Espagne)	Attaquant
Ruben	**Paz**	27	Inter-Porto Alegre (Bre.)	Attaquant
Antonio	**Alzamendi**	27	River Plate (Argentine)	Attaquant
Carlos	**Aguilera**	22	Nacional (Montevideo)	Attaquant

Entraîneur : Omar Borras (cinquante-trois ans).

R.F.A.

(GROUPE E)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Âge	Club	Poste
Harald	**Schumacher**	32	Cologne	Gardien
Uli	**Stein**	31	Hambourg	Gardien
Andreas	**Brehme**	25	Kaiserslautern	Défenseur
Karlheinz	**Förster**	27	Stuttgart	Défenseur
Matthias	**Herget**	30	Uerdingen	Défenseur
Claus	**Augenthaler**	28	Bayern	Défenseur
Hans-Peter	**Briegel**	30	Vérone	Défenseur
Michael	**Frontzeck**	22	M'Gladbach	Défenseur
Lothar	**Matthäus**	25	Bayern	Milieu
Félix	**Magath**	32	Hambourg	Milieu
Uwe	**Rahn**	24	M'Gladbach	Milieu
Olaf	**Thon**	20	Schalke 04	Milieu
Karl	**Allgöwer**	29	Stuttgart	Milieu
Karl-Heinz	**Rummenigge**	30	Inter Milan	Attaquant
Rudi	**Völler**	26	Werder Brême	Attaquant
Pierre	**Littbarski**	26	Cologne	Attaquant
Klaus	**Allofs**	29	Cologne	Attaquant
Heinz	**Gründel**	29	Hambourg	Attaquant

Entraîneur : Franz Beckenbauer (quarante ans).

DANEMARK

(GROUPE E)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Âge	Club	Poste
Ole	**Qvist**	36	KB Copenhague	Gardien
Troels	**Rasmussen**	25	Aarhus	Gardien
Ivan	**Nielsen**	29	Feyenoord	Défenseur
Morten	**Olsen**	36	Anderlecht	Défenseur
Sören	**Busk**	33	MVV	Défenseur
John	**Sivebaek**	24	Manchester Utd	Défenseur
Henrick	**Andersen**	20	Anderlecht	Défenseur
Jan	**Heintze**	22	PSV Eindhoven	Défenseur
Jan	**Mölby**	22	Liverpool	Milieu
Sören	**Lerby**	24	Bayern	Milieu
Klaus	**Berggreen**	27	Pise	Milieu
Franck	**Arnesen**	29	PSV Einsdhoven	Milieu
Per	**Frimann**	24	Anderlecht	Milieu
Allan	**Simonsen**	33	Vejle	Milieu
Jesper	**Olsen**	25	Manchester Utd	Attaquant
Preben	**Elkjaer**	28	Vérone	Attaquant
Michael	**Manniche**	26	Benfica	Attaquant
Michael	**Laudrup**	22	Juventus	Attaquant

Entraîneur : Sepp Piontek (quarante-cinq ans).

ÉCOSSE

(GROUPE E)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Âge	Club	Poste
Jim	**Leighton**	27	Aberdeen	Gardien
Alan	**Rough**	34	Hibernian	Gardien
Arthur	**Albiston**	28	Manchester Utd	Défenseur
Alex	**Mc Leish**	27	Aberdeen	Défenseur
Willie	**Miller**	31	Aberdeen	Défenseur
Maurice	**Malpas**	23	Dundee Utd	Défenseur
Richard	**Gough**	24	Dundee Utd	Défenseur
Steve	**Nicol**	24	Liverpool	Défenseur
Jim	**Bett**	26	Aberdeen	Milieu
Kenny	**Dalglish**	35	Liverpool	Milieu
Graeme	**Souness**	33	Sampdoria	Milieu
Paul	**Mc Stay**	21	Celtic	Milieu
Gordon	**Strachan**	29	Manchester Utd	Milieu
Franck	**Mc Avennie**	25	West Ham	Attaquant
Steve	**Archibald**	29	Barcelone	Attaquant
David	**Speedie**	26	Chelsea	Attaquant
Graeme	**Sharp**	25	Everton	Attaquant
Davie	**Cooper**	30	Glasgow Rangers	Attaquant

Entraîneur : Alex Ferguson (quarante ans).

GROUPE F

COUPE DU MONDE 1986

POLOGNE

BONIEK

onze

GROUPE F

COUPE DU MONDE 1986

MAROC

ZAKI

onze

GROUPE F

COUPE DU MONDE 1986

PORTUGAL

CARLOS MANUEL

onze

GROUPE F

COUPE DU MONDE 1986

ANGLETERRE

WILKINS

onze

MAROC

(GROUPE F)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Âge	Club	Poste
	« Zaki »	27	WAC	Gardien
Salheddine	Hmied	28	FAR	Gardien
	« Khalifa »	30	KAC	Arrière
Mustapha	Bidane	21	CODM	Arrière
Nourredine	Bouyahyaoui	31	KAC	Arrière
	« Hcina »	29	FAR	Arrière
Mustapha	Biaz	25	KACM	Arrière
Abdeljamid	Lamriss	27	FAR	Arrière
Hammou	Fadili	28	FAR	Milieu
Abdeljamid	Dolmy	33	Raja	Milieu
Mustapha	El Haddaoui	30	Lausanne	Milieu
Mohamed	Timoumi	26	FAR	Milieu
Mohamed	Sahil	22	WAC	Milieu
Aziz	Bouderbala	25	Sion	Milieu
Abdelkarim	Merry « Krimau »	30	Le Havre	Attaquant
Mustapha	Merry	27	Valenciennes	Attaquant
Khalid	El Bied	29	FUS	Attaquant
Aziz	Soulaimani	27	MAS	Attaquant

Entraîneur : José Faria (cinquante-cinq ans).

POLOGNE

(GROUPE F)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Âge	Club	Poste
Joseph	Mlynarczyk	32	Porto	Gardien
Krzysztof	Pawlak	28	Lech Poznan	Défenseur
Roman	Wojcicki	28	Widzew Lodz	Défenseur
Kazimierz	Przybys	25	Widzew Lodz	Défenseur
Marek	Ostrowski	26	Pogon Stettin	Défenseur
Dariusz	Kubicki	23	Legia Varsovie	Défenseur
Wladyslaw	Zmuda	32	Cremonese	Défenseur
Stefan	Majewski	29	Kaiserslautern	Défenseur
Dariusz	Dziekanowski	23	Legia Varsovie	Milieu
Jan	Urban	24	Gornik Zabrze	Milieu
Andrzej	Buncol	26	Legia Varsovie	Milieu
Jan	Karas	27	Legia Varsovie	Milieu
Ryszard	Komornicki	26	Gornik Zabrze	Milieu
Waldemar	Matysik	24	Gornik Zabrze	Milieu
Ryszard	Tarasiewicz	24	Slask Wroclaw	Milieu
Zbigniew	Boniek	30	AS Roma	Attaquant
Andrzej	Palasz	25	Gornik Zabrze	Attaquant
Wlodzimiersz	Smolarek	28	Widzew Lodz	Attaquant

Entraîneur : Antoni Piechniczek (quarante-quatre ans).

ANGLETERRE

(GROUPE F)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Âge	Club	Poste
Peter	Shilton	36	Southampton	Gardien
Chris	Woods	27	Manchester Utd	Gardien
Viv	Anderson	29	Arsenal	Défenseur
Gary	Stevens	23	Everton	Défenseur
Kenny	Sansom	27	Arsenal	Défenseur
Terry	Butcher	27	Ipswich	Défenseur
Dave	Watson	24	Norwich	Défenseur
Terry	Fenwick	26	Queen's Park Rangers	Défenseur
Bryan	Robson	28	Manchester Utd	Milieu
Ray	Wilkins	29	Milan AC	Milieu
Glenn	Hoddle	28	Tottenham	Milieu
Peter	Reid	29	Everton	Milieu
Trevor	Steven	22	Everton	Milieu
Gary	Lineker	25	Everton	Attaquant
Mark	Hateley	24	Milan AC	Attaquant
Kerry	Dixon	24	Chelsea	Attaquant
Chris	Waddle	25	Tottenham	Attaquant
Trevor	Francis	32	Sampdoria	Attaquant

Entraîneur : Bobby Robson (cinquante-deux ans).

PORTUGAL

(GROUPE F)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Âge	Club	Poste
Manuel	Bento	27	Benfica	Gardien
Victor	Damas	28	Sporting	Gardien
Joao	Pinto	24	Porto	Défenseur
Antonio	Morato	21	Porto	Défenseur
Augusto	Inacio	31	Porto	Défenseur
	« Alvaro »	25	Benfica	Défenseur
Antonio	Veloso	28	Benfica	Défenseur
	« Frederico »	28	Boavista	Défenseur
José	Antonio	28	Belenenses	Milieu
Jaime	Magalhaes	23	Porto	Milieu
	« Carlos Manuel »	27	Benfica	Milieu
Jaime	Pacheco	27	Sporting	Milieu
Antonio	Andre	28	Porto	Milieu
Antonio	Sousa	29	Sporting	Milieu
	« Ribeiro »	28	Boavista	Milieu
Paulo	Futre	20	Porto	Attaquant
	« Diamantino »	27	Benfica	Attaquant
Fernando	Gomes	29	Porto	Attaquant

Entraîneur : José Torres (quarante-sept ans).

FINALES COUPES D'EUROPE

LE TIERCÉ ESPAGNOL

BARCELONE - STEAUA BUCAREST EN COUPE DES CHAMPIONS,
ATLETICO MADRID - DYNAMO KIEV EN COUPE DES COUPES,
REAL MADRID - COLOGNE EN COUPE DE L'U.E.F.A. :
TROIS CLUBS ESPAGNOLS AU STADE FINAL EUROPEEN !

La salle des trophées du F.C.Barcelone.

F.C BARCELONE: LES LUTTEURS

Après avoir sorti le Sparta de Prague, Porto, la Juventus et Göteborg, le Barça visera sa première victoire en C 1. Avec son hourrah-football.

Les vieux dictons populaires ne sont, hélas, pas toujours frappés au coin du bon sens. Ceux prétendant qu'il « n'y a que le résultat qui compte » ou encore que « la fin justifie les moyens » ne relèvent ni de la grandeur d'esprit, ni de l'intelligence. Dans le domaine du football, et depuis bien longtemps, ils font pourtant fureur. Ce sont les slogans préférés de ceux que l'on appelle les « réalistes ». Les prêts à tout pour la victoire, les je m'en foutistes de la manière.

Le F.C. de Barcelone qui va disputer la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions le 7 mai prochain à Séville est une équipe réaliste. Dans son parcours européen de cette saison 1985-1986, nous avons eu plusieurs occasions de le vérifier. En quart de finale contre la Juventus de Turin, en demi-finale contre Göteborg notamment. Face à la Juventus, lors du match retour en Italie, l'équipe catalane, victorieuse 1-0 au match aller, a joué un jeu essentiellement défensif. Après avoir eu la chance de compter sur la maladresse de l'avant-centre turinois Pacione, elle inscrivit un but en contre par son buteur Archibald. Puis elle s'efforça de tenir le résultat, ne se souciant pratiquement plus de jouer au football. Contre Göteborg, le scénario fut différent : battu 3-0 lors du match aller, le « Barça » se devait d'attaquer. Il le fit avec un jeu dépourvu de toute imagination, un jeu de fureur, de hargne, de volonté, porté par plus de 100 000 spectateurs appuyant ses efforts, et sifflant systématiquement ceux de l'adversaire. *(suite page 90)*

Bernd Schuster : maitre à jouer en semi - pénitence. Quel gâchis !

« Barça » rime de nouveau avec « furia ».

Celà suffira-t-il pour terrasser Steaua ?

Le troisième but de Pichi Alonso en demi - finale contre Göteborg : l'exploit !

Julio Alberto : un arrière gauche très talentueux.

Quique Ramos : international, milieu de terrain. Un travailleur infatigable.

ATLETICO MADRID: LES «MATELASSIERS»

L'autre club de Madrid, celui des modestes, l'Atletico, rêve de ramener sur les bords du Manzanares, une seconde Coupe d'Europe après celle gagnée en 1962.

Si, éventuellement, on attendait la présence du Real en finale UEFA et celle de Barcelone chez les Champions, plus inattendu est le retour de l'Atletico parmi les grands d'Europe. Vivre dans l'ombre du grand Real de Madrid et malgré tout tirer son épingle du jeu, c'est le tour de force que réussissent depuis quatre-vingt-cinq ans les « matelassiers » de l'Atletico.

Sur les bords du Manzanares, le petit Rio qui longe le stade Vicente-Calderon, on a retrouvé le goût de la victoire. Celle qu'a déjà connue le club rouge et blanc en 1962, lorsqu'il a accroché, contre la Fiorentina, son unique trophée lors de la Coupe des Coupes. Un palmarès que l'Atletico aurait pu doubler si cette équipe avait bénéficié d'un petit coup de pouce du destin. En effet, en 1974, les Espagnols avaient atteint la finale de la Coupe des Clubs Champions. Jusqu'à la quatre-vingt-dixième minute, grâce à un but de Luis, les Ibériques tenaient la victoire. Mais à la dernière seconde, un but de Schwarzenbeck, l'Allemand, ruina tous leurs espoirs. L'Atletico de Madrid est le club populaire de Madrid. A l'inverse du Real, le grand rival, qui a plutôt une couleur aristocratique. Le stade *(suite page 90)*

Avant la finale, l'Atletico n'a pas perdu un seul des huit matches de cette Coupe d'Europe.

Luis Cabrera, l'Argentin: un attaquant très rapide, merveilleux complément de Da Silva.

Le talent à l'état pur : Emilio Butragueño, l'enfant chéri de Bernabeu.

REAL MADRID: LES TENANTS

L'Euro-Real a une fois encore rendez-vous avec son destin. Détenteurs du trophée UEFA, les joueurs de la « dame blanche » maintiennent la légende du Real éternel.

Comme un scénario bien réglé, le Real Madrid a chaque année rendez-vous avec la Coupe d'Europe. Depuis qu'existe cette compétition, cela fait très exactement trente ans, le Real s'est trouvé trente fois sur la ligne de départ. Ce club ne s'est jamais contenté de faire de la figuration. Mieux même, son palmarès est incomparable : six victoires en Coupe des Champions (1956, 1957, 1958, 1959, 1960 et 1966) et finaliste à trois occasions (1962, 1964 et 1981), finaliste à deux reprises de la Coupe des Coupes (1971 et 1983) et vainqueur de la Coupe UEFA pour la première fois l'an dernier, à l'issue de la saison 1984-1985.

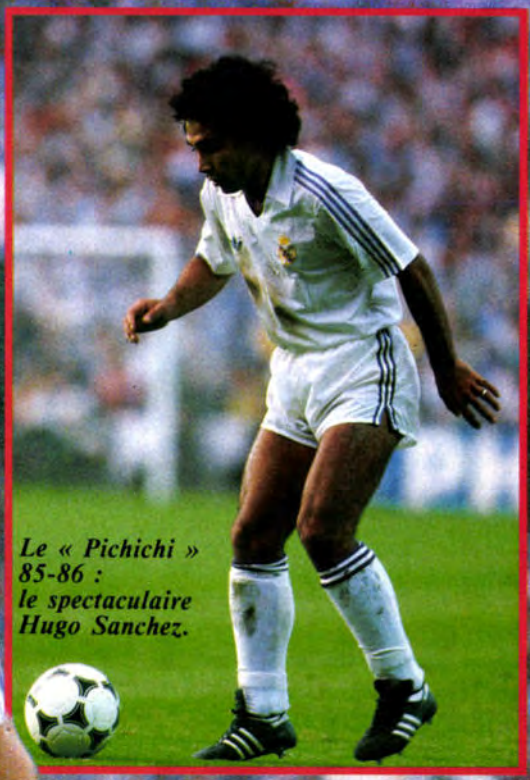
En ce début de mois de mai, ce sera donc la treizième finale que les « Madridistas » vont disputer. Au rythme d'une finale tous les deux ans, le Real est la grande personnalité de cette compétition. La vitrine de la salle des trophées est un joyau. Et bien souvent il faut faire des aménagements pour accueillir toutes les nouvelles coupes qui arrivent.

Le 30 avril, lors de la première rencontre face à Cologne, sur le terrain du stade Santiago Bernabeu, les « Merengues » seront supérieurement motivés. En effet, depuis la saison dernière, ils sont les détenteurs de cette Coupe UEFA après la victoire obtenue sur Videoton. Et en cette fin de saison, les Madrilènes vont bien évidemment tout faire pour termi-*(suite page 92)*

Trente participations, treizième finale :

le Real est le plus grand club d'Europe.

Il devait partir, il reste : auteur de 17 buts, Jorge Valdano, l'attaquant argentin est une force de la nature.



Le « Pichichi » 85-86 : le spectaculaire Hugo Sanchez.

Un cœur gros comme ça : Rafael Gordillo le milieu défensif.

COUPES D'EUROPE

LES AUTRES FINALISTES

Des Roumains, Steaua Bucarest, des Soviétiques, Dynamo Kiev, des Allemands de l'Ouest, Cologne : pour les trois Espagnols, la tâche ne sera pas facile

STEAUA BUCAREST:

INEDIT !

Steaua Bucarest au plus haut niveau : un inédit plein d'enthousiasme !

Tudorel Stoïca (ci-dessus, le capitaine : il ne joue plus en équipe nationale, ce qui fait le bonheur de son club ! Victor Piturca (à gauche), attaquant : il tire dans toutes les positions !

Qui l'eut cru ? Alors que la Coupe d'Europe des Clubs Champions présentait une nouvelle fois cette saison un plateau richement garni (Juventus, Bayern, Barcelone, Anderlecht entre autres et sans les clubs anglais toujours stupidement suspendus par l'UEFA alors que les problèmes de violence hebdomadaire en Italie, Allemagne, Hollande, ne sont pas résolus pour autant), ce sont des équipes dites modestes qui ont marqué l'épreuve. Rappelons le bon parcours des Finlandais de Kuusysi Lahti (quarts finalistes) et des Suédois de IFK Göteborg (demi-finalistes) avant de s'attarder bien entendu sur le champion des petits, Steaua Bucarest.

Petit, dans ce cas, n'est pas péjoratif. Le terme serait même admiratif tant les champions de Roumanie ont fait preuve, face à Anderlecht, d'enthousiasme et de solidarité. Déjà le match aller à Bruxelles avait laissé entrevoir des possibilités intéressantes. Contre des Belges qui s'enfermaient dans un jeu défensif non seulement inintéressant mais stérile (un petit but de Scifo donnait l'illusion d'une victoire finale pour peu d'observateurs), les Roumains montraient une certaine maîtrise technique et un allant qui allait se révéler être dévastateur au match retour. *(suite p. 93)*

Serguei Baltacha, le capitaine, devant Oleg Blokhine : les deux monuments du Dynamo Kiev.

COUPE U.E.F.A

DYNAMO KIEV:

REVANCHE

Celle d'une équipe au passé glorieux, retombée depuis près de trois ans dans l'anonymat.

Voué aux gémonies après la déconvenue de son équipe pendant le championnat d'URSS 1984 (une modeste dixième place), Valéry Lobanovski (quarante-sept ans), savoure aujourd'hui sa revanche. Son cher Dynamo, après avoir réussi le doublé Coupe-Championnat la saison précédente (au total onze titres de champion et six coupes à son palmarès), vient de se qualifier pour la deuxième fois de son histoire pour la finale de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe. Lobanovski est à la tête du Dynamo depuis 1974, presque sans interruption. C'est lui qui, en 1975, l'emmena en finale d'une mémorable Coupe des Coupes qui enchanta les puristes un soir de mai. En effet, le 14 mai 1975, le stade Saint-Jacques de Bâle nous fit découvrir une pléiade de joueurs talentueux qui avaient pour nom : Muntian, Kolotov, Burjak, Onitchenko et autres Blokhine. Tel une tornade, le Dynamo, grâce à deux buts d'Onitchenko et un de Blokhine, balaya d'un trait les espoirs des Hongrois du Ferencvaros par trois buts à zéro. Depuis cette mémorable soirée, le Dynamo Kiev connut des hauts et des bas, pour sombrer en 1983 et 1984, dans la médiocrité. Car ce n'est pas une septième ou une dixième place qui allait satisfaire le fidèle, *(suite p. 94)*

FOOTBALL CLUB COLOGNE:

PARADOXE

Celui d'un club finaliste européen, menacé de descente en Bundesliga.

Klaus Allofs : il se démène pour marquer des buts.

Hönerbach : précieux au milieu.

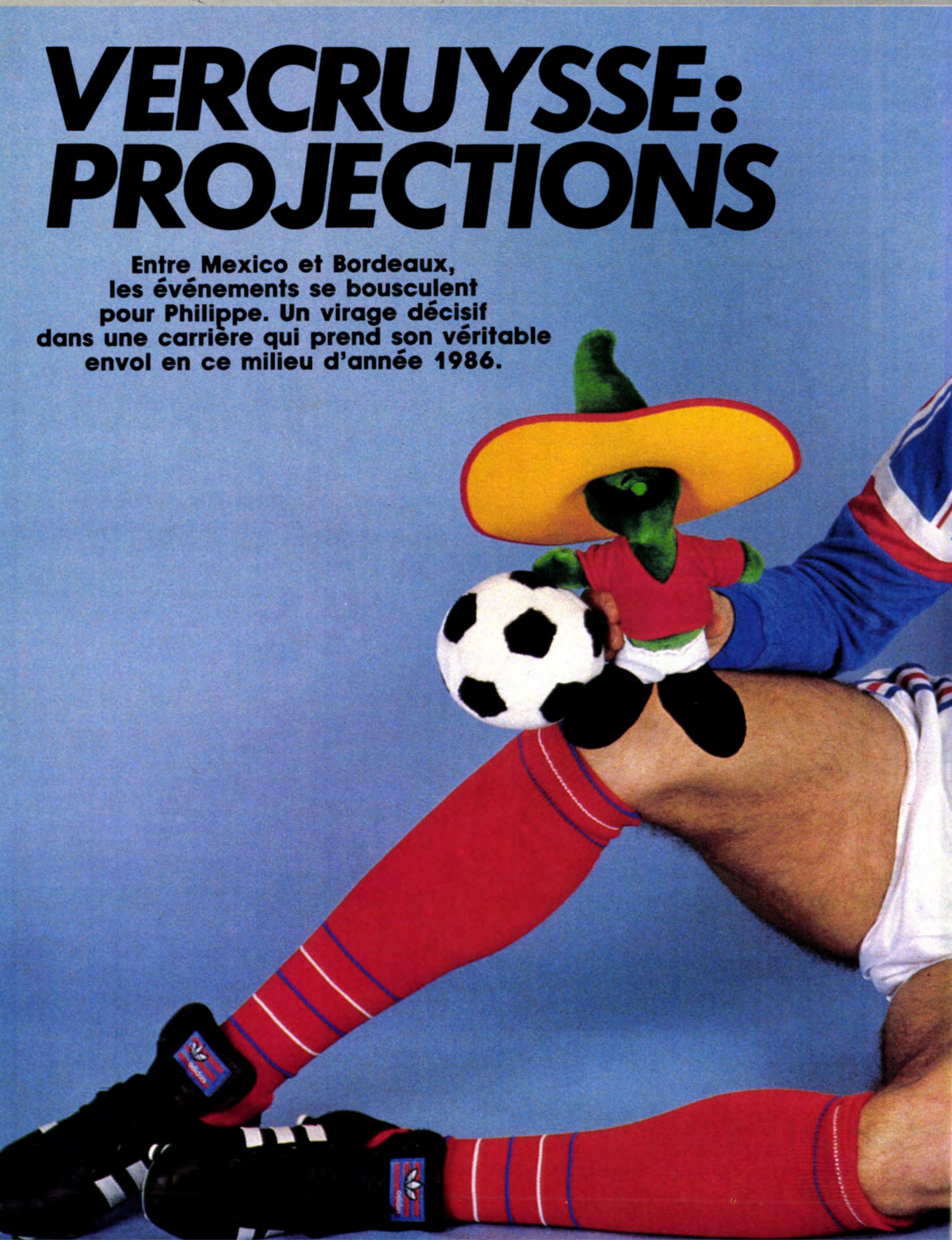
Le monde du football est vraiment renversant. Prenons le cas du 1.F.C. Cologne — c'est l'appellation officielle du club allemand. Bien classé à l'issue de la saison 84-85, l'équipe rhénane obtient le droit de participer à la Coupe UEFA 85-86. Pour les dirigeants et les supporters, c'est chose normale : Cologne en est à sa quatorzième présence dans cette compétition. Assez endetté, aucune folie n'est admise à l'intersaison. Tout juste s'offre-t-on le « luxe » de faire signer quelques jeunes prometteurs.

Malgré la présence d'internationaux tels que Schumacher, Littbarski et Klaus Allofs ainsi que la présence de garçons confirmés comme Van de Korput (le Néerlandais), Hartwig (qui allait bientôt partir jouer en Autriche), Engels, Prestin et Steiner, et l'arrivée du défenseur israélien Pisanti, les supporters s'apercevaient bien vite que leur club n'était pas au mieux. Pire même : il allait certainement lui falloir lutter pour ne pas rejoindre la deuxième division.

Pendant ce temps, l'épreuve européenne se présentait sous la forme d'une opposition difficile : l'équipe espagnole du Sporting Gijon. Et tout en arrachant la qualification (0-0 et 2-1), Cologne peinait en Bundesliga. Il allait en être de même toute la saison puisqu'au moment de son accès à la finale UEFA, les Allemands s'accrochaient encore à une quinzième place salvatrice en cham- *(suite p. 96)*

VERCRUYSSE: PROJECTIONS

Entre Mexico et Bordeaux, les événements se bousculent pour Philippe. Un virage décisif dans une carrière qui prend son véritable envol en ce milieu d'année 1986.



Entre Pique et l'équipe de France,
entre un bon Bordeaux et les Girondins,
Vercruysse ne choisit pas.
A 25 ans, il se sent prêt à relever
tous les défis proposés.

Café du matin, mexicain bien sûr.

Un stage de jeunes espoirs parmi tant d'autres, concernant les meilleurs juniors de l'époque, nous sommes en 1980 et comme de bien entendu, cette concentration a vu l'arrivée des recruteurs des clubs pros français. Deux jeunes loups de la profession, le Lensois Romain Arghirudis et le Bordelais Didier Couécou, sont venus jouer les chasseurs de talent. Et comme dans l'histoire américaine, le nordiste a triomphé du sudiste. Comprenez que Arghirudis a décroché une signature au bas d'un contrat qu'aurait bien voulu s'approprier Couécou. « Objet » de leur convoitise, un grand jeune homme sec, élégant dans la vie et sur le terrain, et à qui l'on prédit un brillant avenir, Philippe Vercruysse.

Six ans plus tard cet échassier s'est remplumé, a pris du poids et surtout a démontré que ce qu'il promettait, il était capable de le tenir. Comme Couécou a de la suite dans les idées, il n'a pas lâché d'une semelle Vercruysse, il est revenu à la charge, a réussi à séduire Philippe, mais a aussi convaincu les dirigeants lensois que l'intérêt supérieur de toutes les parties concernées voulait que le transfert de ce numéro dix se réalise. Les tractations ont été longues, onéreuses, serrées et ce que Couécou et les Girondins n'avaient pu réussir il y a six ans, ils l'ont mené à bien cette année. Vercruysse va donc ôter le maillot sang et or pour enfiler, sur les bords de la Garonne, l'habit bleu marine d'un club double champion de France en 1984 et 1985 et qui n'a pas lésiné sur les moyens pour retrouver son lustre d'il n'y a pas si longtemps. Pour Vercruysse, cette fin de saison, un peu malgré lui, les circonstances aidant, s'est terminée en boulet de canon. Rien, en tout cas au début de ce championnat, ne laissait supposer un tel foisonnement d'événements pour Philippe : « Il faut se souvenir que nos premiers matches de *(suite page 96)*

Depuis maintenant six ans,

uécou et Bordeaux voulaient Vercruysse.

Sur le terrain ou sur son lit : toujours décontracté !

Design moderne pour un jeune homme qui vit avec son temps. Le repos est pour Philippe un instant privilégié. Pour ne pas le troubler, il est un grand adepte du téléphone débranché.

agenda

COUPES D'EUROPE

Clubs Champions : 7 mai (à Séville).
Vainqueurs de Coupe : 2 mai (à Lyon).
U.E.F.A. : 30 avril (à Madrid),
6 ou 8 mai (à Cologne ?).

JUNIORS

Coupe Gambardella :
Nantes-Auxerre : 2 mai (à Lyon).

CADETS

Championnat d'Europe : le tournoi final se déroule en Grèce du 1er au 10 mai. Groupe A : Écosse, Portugal, Italie, Grèce. Groupe B : Bulgarie, Suède, Espagne, Norvège. Groupe C : Danemark, Tchécoslovaquie, R.D.A., Autriche. Groupe D : France, Roumanie, Pays-Bas, U.R.S.S.

FÉMININES

Championnat d'Europe :
Suède-France : 17 mai.

HIER

- **Matches amicaux :**

Brésil-R.D.A. : 3-0
Bulgarie-Danemark : 3-0
Suisse-R.F.A. : 0-1
Guadalajara-Uruguay : 1-2
Fluminense-Algérie : 1-1
Brésil-Finlande : 3-0
Mexique-Univ. Chili : 2-1 et 1-0
Flamengo-Irak : 3-1
Galles-Uruguay : 0-0
Tchécoslovaquie-R.D.A. : 2-0
Roumanie-U.R.S.S. : 2-1
Eire-Uruguay : 1-1
Belgique-Bulgarie : 2-0
Angleterre-Écosse : 2-1
Irlande du Nord-Maroc : 2-1
Algérie-Porto : 0-0

- **Championnat d'Europe : Espoirs demi-finales**

Hongrie-Espagne : 3-1
Espagne-Hongrie : 4-1
Italie-Angleterre : 2-0
Angleterre-Hongrie : 1-1

ECHOS MEXICO86 ECHOS

ALGÉRIE. — Chebel le Rouennais a rejoint l'équipe nationale de même que Kourichi. La préparation se poursuit doucement au vu des résultats des matches amicaux.

ARGENTINE. — Bilardo a nommé la liste des sélectionnés. Le gardien Fillol n'a pas été retenu, de même que Enzo Trossero, Diaz et Barbas. Il est difficile de satisfaire tout le monde.

BELGIQUE. — Thys n'a plus que deux noms à éliminer pour la liste définitive. Il a appelé trois nouveaux : Bodart (Standard) un gardien, Vervoort (Beerschot) et Demol (Anderlecht).

BRÉSIL. — Edivaldo l'ailier de Atletico Mineiro remplace Sidney et Eder éliminés de la sélection. Malgré leurs victoires contre des équipes européennes démobilisées, les Brésiliens ne sont pas encore au point.

CANADA. — Très en retard dans leur préparation collective, les Canadiens se sont rendus au Mexique, lieu de départ d'une grande tournée nord-américaine.

ESPAGNE. — Muñoz le sélectionneur a été obligé de repousser le départ pour le Mexique du 5 au 11 mai. C'est la qualification des clubs espagnols en finale des Coupes européennes qui a poussé Muñoz à prendre cette décision. La rançon du succès.

FRANCE. — Henri Michel a donné sa liste de sélectionnés le 24 avril (voir article dans cette édition). Après avoir rencontré le Guatemala (21 mai), la France rencontrera finalement les « Pumas » de l'Université Autonome de Mexico le 28 mai. Auparavant elle aura disputé un autre match de préparation contre le club de Atlante (le 24).

IRAK. — L'équipe nationale, désormais dirigée par Édu le frère de Zico qui a remplacé Vieira « malade », a passé un mois au Brésil en y obtenant des résultats en dents de scie. On ne sait pas encore si elle rentrera au pays ou si elle rejoindra directement le Mexique.

ITALIE. — Le nouveau scandale éclaboussant le football italien et ayant pour cause une affaire de Totonero gêne Bearzot. Bien qu'aucun joueur de haut niveau ne semble mis en cause, le sélectionneur a retardé le moment de donner sa liste. D'autre part, sur le plan tactique, Bearzot a déjà prévenu que le système employé ne ferait pas la partie belle à l'offensive. On pouvait s'en douter sinon le craindre.

MEXIQUE. — Toujours autant de matches de préparation pour le Mexique avec un bon résultat contre l'Uruguay (1-0) à Los Angeles devant un nombreux public (plus de quarante cinq mille spectateurs).

PARAGUAY. — Ce n'est que vers le 6 ou 7 mai que Ré, le sélectionneur, donnera la liste des vingt-deux.

POLOGNE. — Dans une liste de vingt-quatre sélectionnés, on peut noter le retour de Majewski qui évolue en R.F.A. et Zmuda qui joue en Italie. La Pologne affrontera le Danemark le 16 mai. En attendant, les joueurs sont en stage en Allemagne fédérale et en Suisse.

DIVERS. — L'arbitre écossais McGinlay est forfait pour la phase finale. Il sera remplacé par le Portugais Carlos Valente. Les hommes en noir seront à pied d'œuvre dès le 24 mai à Mexico.

Les Mexicains en forme au bon moment.

PREMIERS TRANSFERTS

Zoran et Zlatko, deux Vujovic pour Bordeaux.

Jean-Marc Ferreri quitte Auxerre une année avant la fin de son contrat. Il rejoint les Girondins de Bordeaux pour cinq ans et beaucoup d'argent.

Tout va tellement vite, depuis que la période des transferts est ouverte, que nous vous donnons déjà une première estimation des mouvements de joueurs.

Bordeaux est certainement recordman en la matière. Les Girondins se sont attachés les services des frères yougoslaves Vujovic, de José Touré, de Philippe Vercruysse, Jean-Marc Ferreri. Ce n'est peut-être pas terminé à la date de mise sous presse (25 avril). Le P.-S.G. a acquis William Ayache, Daniel Xuereb mais ce n'est pas terminé. Nantes a recruté Philippe Anziani et Jean-Pierre Bosser.

Derrière les grosses écuries on ne s'est pas trop mal débrouillé non plus. Auxerre a pris Cantona (qui était prêté à Martigues) ; Le Havre accueille Vizek, Ébongué et Pietronave ; Lens, Oudjani et Lefebvre ; Lille, Pastinellei et Buisine ; Marseille, François Brisson en attendant mieux ; Monaco, Lerby, Rohr le Niçois, et Sonor ; Nancy, Nagy ; Nice, Goudond ; Sochaux, les excellents Danois Sundstrup et Holt ; Toulon, Mottet ; Saint-Étienne, Lemasson, Youssef et Karim Belkebla, Dimitrov, Françoise et Dafreville ; le Racing C.P., Tusseau, Germain, Bureau, Pérard, Le Magueresse, Littbarski et surtout Luis Fernandez tout auréolé de son titre de Champion de France.

Mais, répétons-le, ce n'est pas fini et d'autres noms importants sont annoncés çà et là. Même la Deuxième Division n'est pas dépourvue. Bastia a pris comme entraîneur Gransart et fait venir le Stéphanois Gilles. Strasbourg a recruté l'Allemand de Stuttgart, Reichert. D'Angelo rejoint Montpellier et Cannes a fait signer Primorac le Lillois, Moizan le Bastiais et le Toulonnais Émon.

Le mois prochain nous serons en mesure de faire un nouveau tour d'horizon et d'aborder les transferts à l'étranger. La physionomie des équipes change. Tant mieux pour l'attrait du spectacle. Les sommes dépensées sont folles. Tant pis pour l'équilibre financier des clubs. Une seule équipe termine championne : là est le problème. A n'en pas douter, il y aura de la casse.

TELEX

■ A tout seigneur, tout honneur. Le Variétés Club de France a remporté brillamment la Coupe Stanley Matthews disputée à Rio. Pourtant l'opposition — en particulier brésilienne avec Paulo Cesar, Jairzinho, Marinho entre autres — était de taille, mais la qualité de jeu du V.C.F. a prévalu une nouvelle fois.

■ La 8e Coupe des pays du Golfe arabe a été gagnée facilement par le Koweit qui n'a connu aucune défaite et qui devance les Émirats et l'Arabie Saoudite.

■ La Chine arrive : l'équipe nationale rencontrera l'Italie le 11 mai à Naples.

■ Les 9 et 10 mai, Auxerre organise un grand tournoi international avec la présence entre autres de Milan A.C. et de Videoton. Aberdeen a été pressenti pour compléter le tableau.

■ La fédération yougoslave n'a pas innové en choisissant Miljan Miljanic comme sélectionneur de l'équipe nationale à la place de Milos Milutinovic. Miljanic s'est déjà occupé de la sélection en 1974 et de 1979 à 1982.

■ C'est Gary Lineker l'attaquant de Everton qui a été sacré meilleur joueur 1986 par les journalistes anglais. C'est lui également qui avait remporté cette distinction à la suite d'un vote de tous les joueurs professionnels d'Angleterre.

■ Alors que l'on pensait que Venables l'entraîneur de Barcelone allait retourner en Angleterre, il a resigné un contrat d'un an. Pour 1987, on annonce l'arrivée de Cruijff qui amènerait dans ses bagages l'avant-centre de Ajax, Marco Van Basten.

■ En finale de la Coupe de la Ligue, Oxford a nettement battu Queen's Park Rangers (3-0). Dommage pour le club que l'Angleterre soit toujours suspendue pour les Coupes européennes.

■ L'avant-centre de Bulgarie Bojko Velitchkov a reçu des propositions de transfert de la part de clubs autrichiens, belges et espagnols.

■ Un disque à la gloire de l'équipe de France est sorti avant le Mundial. Un clip réalisé par Adolphe Dhrey sert à sa promotion à la télévision.

■ Gornik Zabrze est champion de Pologne alors que le F.C. Porto a remporté celui du Portugal. Autres champions nationaux : le P.S.V. en Hollande, le Real Madrid en Espagne, la Juventus en Italie, Linfield en Irlande du Nord, Panathinaikos en Grèce, Beroe en Bulgarie, Honved en Hongrie alors qu'en Belgique, Anderlecht et le Club Brugeois devront jouer un match de barrage (aller et retour) pour désigner le vainqueur.

ATOUTS D'AMSUD

ENZO FRANCESCOLI (URUGUAY),
JULIO CESAR ROMERO (PARAGUAY),
ET CLAUDIO BORGHI (ARGENTINE) :
TROIS GRANDS D'AMSUD PRESENTES
PAR A.DE MARTIGNAC ET F.HUERTAS.

Enzo Francescoli est un habitué des feux de la rampe... en Amérique du Sud. Le Mundial mexicain va le révéler au monde.

FRANCESCOLI LE PRINCE

A MONTEVIDEO, AVEC LA «CELESTE» D'URUGUAY, OU A BUENOS - AIRES, SOUS LE MAILLOT DE RIVER PLATE, CE JOUEUR DE 25 ANS ENCHANTE LES FOULES. SURNOMME LE «PRINCE» POUR SON ELEGANCE, IL EST EGALEMENT UN GRAND BUTEUR.

Tous les enfants de Montevideo rêvent de marcher sur ses traces. Pour une «Une» de l'hebdomadaire «El Grafico».

Edición N° 3440 - ♣ 1,40. En Uruguay N$ 230. En Estados Unidos u$s 2,60.

El Gráfico

LAMINA COLOR ARGENTINOS CAMPEON NACIONAL '85

LOS GRANDES GANADORES DEL DOMINGO

RIVER

SAN LORENZO

TALLERES

BOCA

Francescoli, figura de la victoria de River en San Martin, enfrenta a Bouza.

Coincé entre le géant brésilien au nord et la vaste Argentine à l'est et au sud, l'Uruguay est un petit pays de trois millions d'habitants. Son industrie, ses ressources naturelles, son agriculture ont bien du mal à nourrir sa population, malgré les charmes de sa côte, vers Punta Del Este, qui provoquent en période estivale un afflux de touristes essentiellement recrutés parmi la « Haute » de Buenos-Aires, qui n'a que le Rio de la Plata à franchir. Hormis ses luttes de libération, que ce soient celles, ancestrales, qui le virent se débarrasser de ses voisins encombrants, ou celle, plus récente, qui permit de se défaire d'un régime militaire (le mot a ici valeur d'adjectif, inutile d'insister), l'Uruguay n'a donc guère de motifs d'orgueil au sein de ce continent sud-américain où il se contente d'exister en figurant.

Il en a un pourtant, qui comble de joie un peuple lui vouant, comme au Brésil ou en Argentine, une véritable passion : le football. Avec ses deux titres de champion du monde, le premier remporté sur ses terres lors de la première édition du Mundial en 1930, le second en 1950 au Brésil (qu'il battit en finale dans son antre de Maracaña), le petit Uruguay devient un grand pays... de ballon rond. Depuis, pas grand-chose il est vrai pour nourrir ce sentiment de fierté nationale, à l'exception du « Mundialito 80 ». Le football uruguayen se signale à l'occasion en Copa Libertadores, il continue d'alimenter en joueurs de valeur le football argentin, accessoirement celui d'Europe, mais s'il demeure respecté (champion d'Amérique du Sud en 85), les palmarès de la Coupe du monde s'élaborent sans lui.

En cette année 86, pourtant, l'Uruguay s'est trouvé deux motifs d'espoir. Le premier est la participation au Mundial Mexicain, avec de solides ambitions. Le second est la confirmation d'un joueur dont l'Europe, après l'Amérique du Sud, va bientôt apprécier toute la classe. Enzo Francescoli, ving-cinq ans. Un crack. Un attaquant qui pourrait très bientôt prétendre à son tour au titre de... meilleur joueur du monde.

L'histoire de ce jeune homme que l'on verra sans doute bientôt en Europe n'a pas emprunté les chemins tourmentés qui sont souvent le lot des footballeurs sud-américains issus d'un peuple en proie aux misères que l'on connaît. Fils d'une famille de trois enfants vivant sans grande difficultés à Montevideo (où il est né en 1962), il a suivi des études dans un collège privé catholique, abandonnant les sciences économiques pour le football quand la révé-

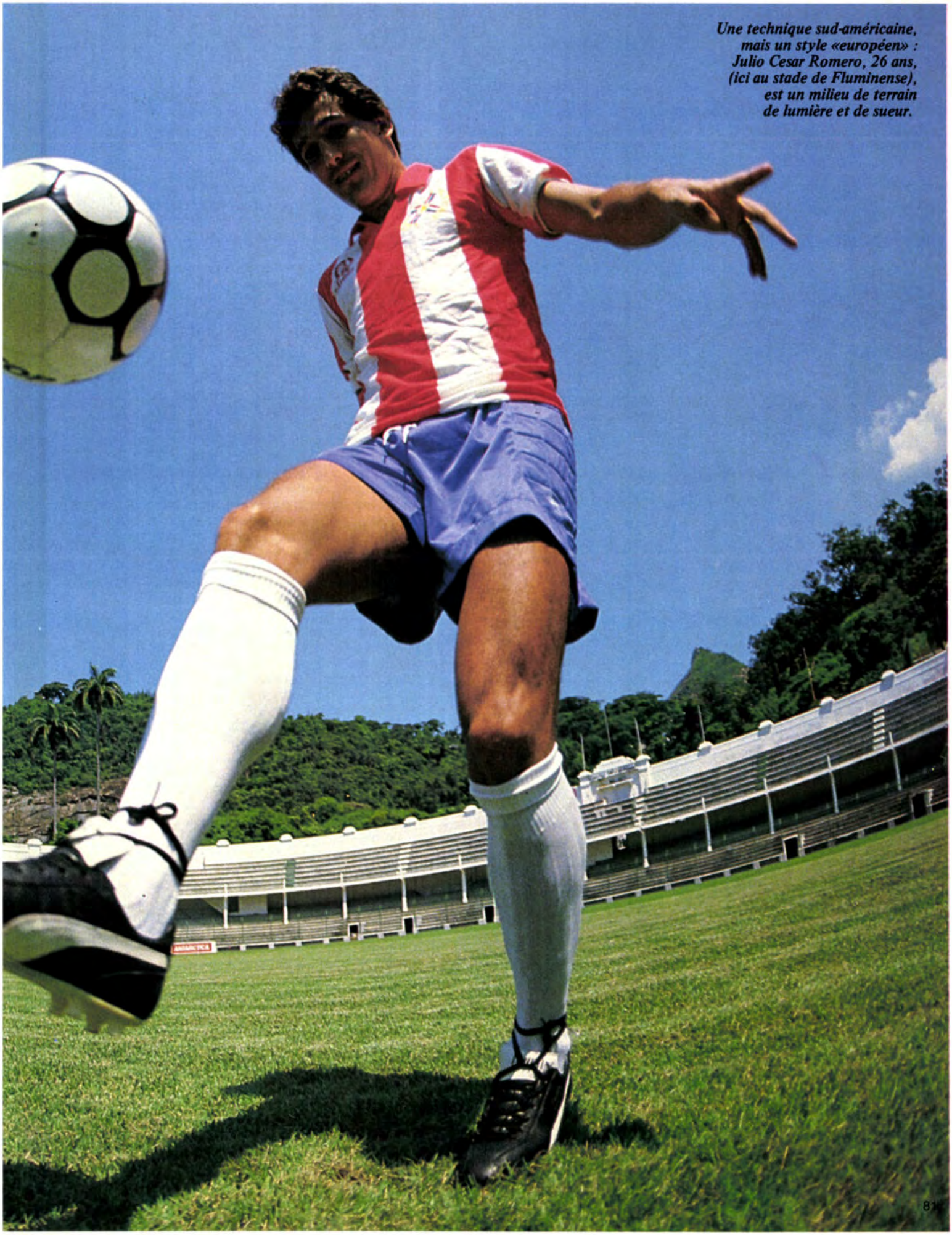
(suite page 98)

SON STYLE RAPPELLE CRUIJFF

Démarrage, vitesse de course, technique en mouvement, art du contre-pied, efficacité du buteur, silhouette fine et nerveuse, allure racée : un nouveau Cruijff !

ROMERO LE BATTANT

A 19 ANS, IL JOUAIT DEJA AU COSMOS, AVEC CHINAGLIA, BECKENBAUER OU NEESKENS. DEPUIS 1984, SOUS LE SOLEIL DE RIO, IL FAIT LE BONHEUR DE FLUMINENSE. ET, BIEN SUR, DE LA SELECTION NATIONALE DU PARAGUAY. C'EST UN AVALEUR DE TERRAIN, AUSSI BIEN CAPABLE DE CREER QUE DE DEFENDRE SON BUT...



Une technique sud-américaine, mais un style «européen» : Julio Cesar Romero, 26 ans, (ici au stade de Fluminense), est un milieu de terrain de lumière et de sueur.

Immortalisé en peinture avec son surnom brésilien : Romerito, idole de «Flu».

Au-delà de la passion, au-delà du spectacle, au-delà des résultats qui emplissent les peuples de fierté, au-delà de son utilisation politique, au-delà de l'amour pour le jeu et les vertus éducatives que celui-ci peut porter en son sein, le football d'Amérique latine est un formidable véhicule de promotion sociale. L'un des rares, dans des pays où toute autre forme de « réussite » est bien aléatoire. Les exemples de Francescoli l'Uruguayen ou plus encore de Borghi l'Argentin, que nous évoquons par ailleurs, le rappellent. Il en va de même pour Julio Cesar Romero. La dite promotion est d'autant plus saisissante, qu'elle offre deux particularités : son ampleur et sa soudaineté. Ampleur, quand un jeune homme habitué à une vie simplement ordinaire, souvent difficile, parfois dramatique, se trouve rétribué de son talent très rapidement en milliers, puis en dizaines ou en centaines de milliers de dollars. Soudaineté, parce qu'entre les deux états successifs, il se passe généralement très peu de temps.

Le Paraguayen Julio Cesar Romero illustre parfaitement le phénomène. Dans un Paraguay comparable à l'Uruguay quant à ses particularités géographiques, économiques ou politiques (petits pays de trois millions d'habitants, vivant ou survivant de l'élevage bovin et de ses exploitations forestières), les Romero, famille de cinq enfants, vivaient sans grands problèmes mais ne roulaient pas sur l'or pour autant. Le père de Julio Cesar était fonctionnaire au ministère des Finances et sa mère, employée des forces aériennes. Une vie laborieuse mais pas de misère, à Luque, vieille ville de cent mille habitants, à dix kilomètres de la capitale Asunción, berceau de la vie artistique du pays.

Son géniteur ayant été footballeur semi-pro (le professionnalisme intégral n'existe pas au Paraguay), deux fois champion avec l'Esportivo Luqueno (du nom de la ville précitée), Julio Cesar ne pouvait échapper à un destin tout tracé. Il retarda l'échéance, s'efforçant de suivre le plus longtemps possible des études d'économie.

Le football n'était alors qu'un dérivatif ordinaire. Comme cela arrive souvent, une succession de hasards allait changer le cours de l'histoire. Julio Cesar a dix-sept ans quand il décide de s'inscrire à son tour à l'Esportivo Luqueno. Il espère y connaître un peu plus d'émotions que dans les matches du collège. Mais en 77, alors qu'il s'entraîne avec l'équipe réserve, l'entraîneur local lui demande de « dépanner ». « Le titulaire du poste d'avant-centre avait mal supporté *(suite page 102)*

Chez Marius, une «churrascaria» où il reprend des forces après une rencontre. L'une des joies de Rio... quand on est star de «futebol» !

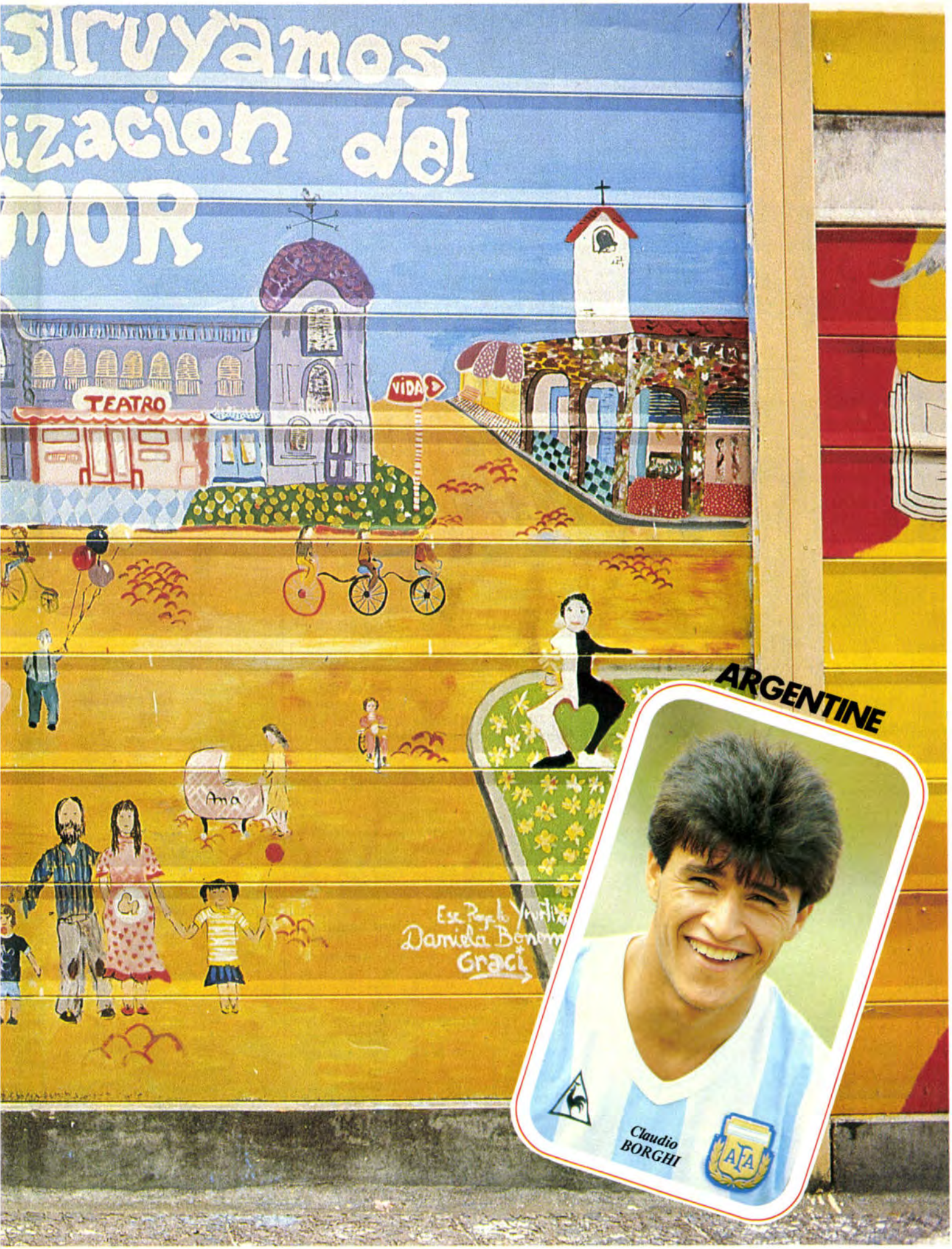
A RIO DE JANEIRO, IL S'EST EPANOUI

Calme propice près du «Lagoa», pour Julio Cesar, Alicia et le fils attendu juste avant le Mundial.

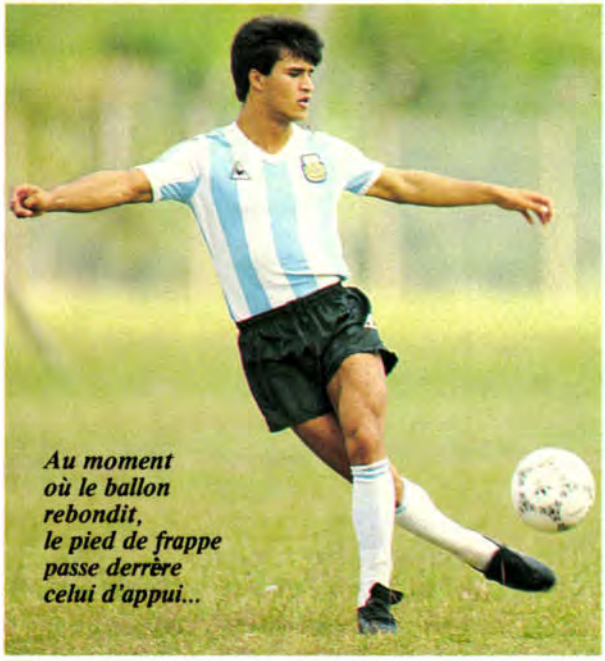
BORGHI L'ARTISTE

UNE TECHNIQUE DE REVE,
UN TEMPERAMENT DE FEU.
UNE HISTOIRE INCROYABLE,
UN ESPRIT ORIGINAL.
LA NOUVELLE MERVEILLE
DE L'ARGENTINE,
DENICHEE DANS LES RANGS
D'ARGENTINOS JUNIORS,
EST UN CAS INTERESSANT.
PEUT-ETRE MEME UNIQUE !

Claudio Borghi, 21 ans, devant son idéal de vie sur une fresque murale de la Recoleta, à Buenos-Aires. «Construisons la civilisation de l'Amour !» prêche le footballeur - mormon...


struyamos
ización del
MOR
TEATRO
VIDA
ARGENTINE
Claudio
BORGHI
AFA

Sa spécialité : le «coup du foulard» . Particulièrement difficile en demi-volée !



Au moment où le ballon rebondit, le pied de frappe passe derrère celui d'appui...

...et le tir, ou la passe, part. Un geste jamais gratuit : vive la surprise, vive l'art !

L'histoire d'un joueur d'Amérique du Sud commence souvent en nous rappelant les problèmes dramatiques de ce continent. Celle de Claudio Daniel Borghi ne fait pas exception à la règle. Né à Moron, dans la banlieue de Buenos Aires, la nouvelle étoile de la sélection nationale argentine, c'est un euphémisme que de l'affirmer, n'a pas connu une enfance facile. Au beau milieu de Castelar, quartier plutôt résidentiel de la capitale, la famille Borghi vivait fort chichement dans la maison des grands-parents. Le salaire de gardien du chef de famille ne suffisait guère à nourrir les... huit enfants déclarés au registre de l'état civil. Troisième de la ribambelle, Claudio n'en avait pas moins droit à une éducation où la force des liens familiaux et le droit d'aller à l'école permettait d'oublier les différences de rang social avec ses copains de l'endroit.

En avait-il d'ailleurs seulement conscience, alors qu'il s'ébattait joyeusement avec eux à la poursuite d'un ballon rond ? Dès l'âge de huit ans, sa grand-mère l'avait pris par la main pour l'inscrire au club de football le plus proche, celui de la compagnie d'électricité, Luz y Fuerza. Petit et maigrichon, le jeune ailier droit... supposé va patienter un an et demi sur la touche : il ne jouera pas le moindre match et finira par reprendre le chemin des parties improvisées dans la rue, devant la demeure familiale. « J'étais franchement mauvais. Mais passionné quand même ! »

Et puis, un jour de 1975, papa Borghi n'est pas rentré à la maison. Attaque cardiaque. « Ma mère n'avait jamais travaillé. Elle a trouvé un emploi dans un laboratoire vétérinaire. » Et Claudio, lui, a dû abandonner l'école. Sans même avoir terminé le cycle de la communale. Il n'y remettra jamais les pieds. Claudio a alors onze ans. Adieu les études. Bonjour... la vie active. Lever six heures. A sept, il pointe à la porte de l'usine. Et là, huit heures par jour, six jours par semaine, il tresse interminablement des morceaux de fil de fer. Pour en faire... des cages à oiseaux. On vous laisse deviner pour quel dérisoire salaire. Jusqu'à dix-sept ans, et l'épanouissement de ses dons de footballeur, Claudio va ainsi exercer toutes sortes de petits métiers. Il sera employé dans un laboratoire-photo, dans une fabrique de chaussures...

Il trouve quand même la force de rechausser celles à crampons. A onze ans. Au sein du club Mariana Moreno. Mais là encore, l'expérience tourne court. Au bout d'un an. « Je m'étais un peu amélioré. Mais ce n'était toujours pas brillant... ». De nouveau, la rue, les

(suite page 104)

UN SURDOUÉ QUI A BESOIN DE SE TEMPERER

Sous le maillot d'Argentinos Juniors, en finale de la Toyota Cup, contre la Juve : la révélation internationale.

RIEN N'EST PLUS REPOSANT QUE DE

PRENDRE LE PROBLÈME DE HAUT

Quand vous en aurez assez de rouler, de piétiner ou de courir...

Volez et découvrez les réductions qu'Air Inter propose aux jeunes, aux étudiants, aux familles, au 3e âge, sur tous les vols bleus et blancs.

Exemples sur vols bleus :

PARIS - BREST : 315 F

PARIS - PERPIGNAN : 380 F

et pour tous les autres... l'achat d'une carte Evasion permet de s'envoler à des tarifs ultra-légers.

Renseignez-vous vite auprès d'Air Inter ou de votre Agent de voyages.

AIR INTER

Le raccourci.

BARCELONE

(suite de la p. 60) Une fois encore, la chance se rangea à ses côtés. Les joueurs suédois tirèrent trois fois sur les poteaux ou la transversale, gachèrent en outre deux ou trois occasions franches de marquer. Pour passer la défense avancée de Göteborg, les Espagnols jouèrent un hourrah-football totalement d'imagination ou même de la plus primaire tentative de création. Le ballon récupéré s'envolait systématiquement dans les airs vers la surface adverse, poursuivi par les courses effrénées de Carrasco ou du centre-avant suppléant Pichi Alonso. Un fiasco esthétique qui finit cependant par « user » l'adversaire, lequel craqua à trois reprises (trois buts de Pichi Alonso) et finit par s'avouer vaincu.

Le F.C. Barcelone qui avait remporté le Championnat d'Espagne la saison passée avait une autre allure. Sous la houlette d'un Bernd Schuster rayonnant, le Barça produisait alors un football d'une toute autre envergure, ou construction et création n'étaient pas des notions vides de sens. Schuster, hélas, a décidé cette saison de recommencer ses frasques. En conflit avec les dirigeants catalans, il joue les malades diplomatiques, ne s'entraîne plus. Venables, en conséquence, a dû se passer de ses services. Pour le match retour contre Göteborg, le milieu de terrain ouest-allemand fut tout de même choisi. Venables était conscient que ses vertus créatrices seraient précieuses. Las, hors de forme et à moitié boycotté par ses coéquipiers, il ne délivra sa science qu'à petite dose avant d'être sorti du terrain aux alentours de l'heure de jeu.

Ce Barcelone 86, en régression sur le plan du jeu, a réussi dans cette Coupe d'Europe à éliminer, avant la Juve et Göteborg, le Sparta de Prague et le F.C. Porto. Il sera favori de l'opinion pour la finale, plus pour ses qualités physiques, sa capacité à exercer un pressing constant, sa fougue et sa hargne que pour la valeur de son jeu collectif ou sa capacité à faire preuve d'imagination. Plus pour sa réputation de grand club que pour sa valeur réelle. Plus pour son expérience (face à un Steaua qui jouera sa première finale) que pour son talent.

Du talent, pourtant, il y en a, dans les rangs de la formation catalane. Du gardien Urruti à l'avant-centre Pichi Alonso, en passant par l'arrière gauche Julio Alberto, les autres attaquants Carrasco ou Archibald, les milieux Esteban ou Caldere. Sans parler de Schuster, s'il joue. Mais ce talent, incontestablement, est gâché par le « réalisme », par un style de fureur qui oublie complètement en route les vertus essentielles du jeu collectif, de la construction, de la création.

Et on peut penser que c'est encore ce football-là que les Barcelonais tenteront d'imposer en finale.

De la capacité de Steaua à jouer sans complexes face à ce Barcelone-là dépendra l'issue de ce sommet européen de la saison. Barcelone y cherchera le seul titre qui manque encore à son palmarès. Les Catalans ont remporté dix championnats d'Espagne, vingt coupes, deux coupes des Vainqueurs de Coupes (la dernière en 1982), quatre UEFA. Mais ils ont perdu leur seule finale de Coupe des Champions, disputée à Berne contre Benfica en 1961. On imagine facilement quelle sera leur motivation. On veut cependant espérer qu'elle ne les entraînera pas au-delà des limites permises. Ni eux, ni leurs supporters. Un an après le Heysel, cette finale des Champions a beaucoup à se faire pardonner... ⚽ ***F. H.***

ATLETICO MADRID

(suite de la p. 62) Vicente-Calderon est d'ailleurs construit dans un quartier où pullulent les fabricants de « colchoneros » (matelas), d'où le surnom que l'on donne aux joueurs de ce club.

La résurrection de ce club, dont le dernier titre de champion national remonte à la saison 1976-1977, est dû au retour aux affaires de son leader spirituel, le bon président Vicente Calderon. Âgé de soixante-treize ans aujourd'hui, il avait voulu passer la main il y a quatre ans. Mais devant la multiplication des problèmes sportifs et extra-sportifs, c'est un véritable plébiscite qui a ramené le vieux lion à la tête de son club. Dans cette ambiance délicate, Calderon s'est d'abord attelé à l'aspect économique et, même si l'équilibre est encore précaire, l'Atletico n'a plus trop d'inquiétudes.

Mais l'attachement des supporters de l'Atletico pour leur club et leur maillot est une institution en Espagne. On dit de ses supporters qu'ils sont des « Pupas » (des malheureux) qui savent que les joueurs vont les amener au bord de la déprime mais qu'au dernier moment, leur foi renverse les montagnes. Tout le monde croyait d'ailleurs que le club courait à la catastrophe lors de l'intérim assuré par le prédécesseur de Calderon, le fantasque Alfonso Caveza qui avait géré le club en dépit du bon sens. Le redressement avait exigé le départ des meilleurs joueurs, Dirceu à Vérone, Julio Alberto et Marcos au F.C. Barcelone. Malgré cette hémorragie, mais avec un moral retrouvé, l'équipe de l'Atletico joue depuis quatre années les premiers rôles. Troisième en 1983, quatrième en 1984, deuxième l'an passé et de nouveau européen la saison prochaine, grâce à la cinquième place obtenue cette saison. Cette pérennité dans les résultats, et ce malgré les difficultés, l'Atletico la doit aussi à la verdeur de son entraîneur, Luis Aragones, considéré comme l'un des meilleurs techniciens espagnols, sinon le meilleur. A telle enseigne que le Real Madrid lui a souvent fait les yeux doux. En vain jusqu'à présent. Mais le riche, puissant et glorieux voisin ne s'est pas contenté de contacter l'entraîneur. Il a enlevé à l'Atletico son meilleur joueur de l'an passé, le Mexicain Hugo Sanchez. Cette transaction a permis au président Calderon d'assainir sa trésorerie et de renforcer sérieusement son effectif. C'est ainsi que l'on a vue arriver sur les bords du Manzanares, le gardien argentin Ubaldo Fillol, en provenance de Flamengo, le milieu et buteur de Santander, le chauve Quique Setien et l'attaquant uruguayen du Defensor de Montevideo, Jorge Da Silva.

L'Atletico ne s'est pas contenté de réussir un championnat honorable, mais s'est comporté de manière remarquable au cours de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe. C'est en effet, invaincus dans cette édition 1985-1986 que les Espagnols vont se présenter au stade de Gerland à Lyon. Un parcours qui démontre à l'évidence que l'Atletico est au moins aussi à l'aise à l'extérieur qu'à domicile. Contre le Celtic, nul à Madrid mais victoire à Glasow, double victoire contre les Gallois de Bangor City, puis nouveau succès à Belgrade contre l'Étoile Rouge (2 à 0) et nul à Vicente-Calderon 1-1 ; enfin nouvelle égalité sur leur terrain devant le Bayer Uerdingen, mais succès net et sans bavure chez les Allemands, trois à un.

Et si un succès venait saluer cette quatrième finale de Coupe d'Europe après celles de 1962, 1963 et 1974, nul doute que les matelassiers ne manqueraient pas de faire la fête sur les bords du Manzanarès. ⚽ ***J.-M. L.***

Renault 5 Coach.
L'occasion rêvée pour démarrer.

A partir de:

21000 F

Renault 5 Coach Société 850, millésime 1983.

OSCAR INTERMARCO

RENAULT
DES VOITURES
A VIVRE

Pour démarrer en beauté, voici la Renault 5 Coach, une série spéciale d'occasion Garantie OR à partir de 21000F. Toit ouvrant transparent, vue imprenable sur les nuages, jantes spéciales pour se faire la belle, marquage Coach, 4 places ou 2 places avec coffrage arrière. Jusqu'au 30 juin avec Renault, vous pouvez rouler sans compter.

OCCASION GARANTIE OR RENAULT

REAL MADRID

(suite de la p. 64)

ner en beauté un parcours aussi remarquable dans leur Championnat que dans la Coupe d'Europe. C'est en détenteur de cette Coupe d'Europe, mais aussi en tant que Champions d'Espagne qu'ils vont aborder la finale. Voilà cinq ans que le Real n'avait pu décrocher le titre de Champion. Cette saison, par contre, a été une véritable balade pour les joueurs de l'entraîneur Luis Molowny qui ont eu jusqu'à une douzaine de points d'avance sur le deuxième, le rival de toujours, le F.C. Barcelone. C'est aussi l'année des records pour le Real. Meilleure attaque, deuxième défense, meilleur « pichichi » (buteur) avec Hugo Sanchez, meilleur total des points marqués en championnat (56) et enfin vainqueur de tous les matches de cette super-ligue joués sur son terrain. Le seul accroc à cette saison limpide fut l'élimination contre Saragosse en demi-finale de la Coupe du Roi. Nul doute qu'à cet instant, les joueurs du Real avaient déjà l'esprit tourné vers la Coupe d'Europe. Une Coupe d'Europe au cours de laquelle, d'ailleurs, les Madrilènes se sont fait quelques frayeurs. S'ils sont passés de justesse contre le champion soviétique Odessa en réussissant en U.R.S.S. un nul vierge 0-0 après être parti avec un seul but d'avance obtenu au match aller, que dire du retournement de situation réalisé contre les Allemands de Moenchengladbach. Après la première manche, on ne donnait pas cher des chances du Real. Ils avaient encaissé un terrible 5 à 1 !

C'est dans un stade en délire que Santillana (auteur de deux buts) et ses coéquipiers arrachaient la qualification en réussissant un net et sans bavure quatre à zéro. Les émotions n'étaient pas terminées. En quart de finale, Neuchâtel, l'équipe de Gress, avait failli, au match retour (2-0), renverser une situation compromise dès le match aller (0-3). A une étape de la finale, le Real retrouvait une fois encore l'éternel rival italien, l'Inter de Milan. Une fois encore l'Inter remportait nettement la première demi-finale (3-1) et une fois encore le Real, au retour, réussissait un exploit de plus. C'est d'ailleurs cette faculté à renverser les situations les plus invraisemblables qui fait le charme de ce club. Pour réussir de tels bouleversements, il faut du cœur, il faut aussi du talent et des idées saines.

Il y a aussi et surtout les joueurs. A un effectif déjà riche, la junte directrice a ajouté les trois as que sont les internationaux Antonio Maceda et Rafaël Gordillo et le Mexicain, Hugo Sanchez. Hugo a été la grande révélation de la saison actuelle.

Pour sa double confrontation avec Cologne, le Real va présenter, à l'exception de Sanchis, le défenseur blessé contre l'Inter, son équipe type. L'indécision règne pour le poste de gardien. Ce sera soit le grand Agustin, soit le petit Ochotorena. La défense traditionnelle avec Chendo, Salguero en stopper et Camacho va retrouver Antonio Maceda. Le trio du milieu devrait tourner autour de Gordillo, Michel et Gallego. Quant à l'attaque, la perle de l'équipe, Valdano, Sanchez et Butragueño, elle aura à cœur d'être une fois encore la clé de la réussite. Alors qu'en France on parle transferts et changements, les joueurs du Real, eux, ne pensent qu'à faire triompher leurs couleurs, qu'à mouiller leur maillot. Pour rendre sans doute un dernier hommage à leur entraîneur Luis Molowny qui va se retirer pour laisser sa place au technicien hollandais Leo Benhaker. ⚽ ***Jean-Michel Larqué***

MEXICO. VOICI LE JOUEUR QUI VA ENREGISTRER LE PLUS DE BUTS.

MEXICO86

Systèmes Audio & Vidéo officiels pour la coupe du monde 1986

©SPORT - BILLY PRODUCTION 1984 - Official emblem FIFA World Cup 1986

Pour bien jouer, votre magnétoscope a besoin d'un bon équipier.

Une cassette JVC, le créateur du système VHS, est le partenaire idéal que vous puissiez lui offrir.

Ses performances se vérifient tous les jours. Alors pourquoi ne pas en prévoir suffisamment pour suivre la Coupe du Monde.

Match après match, jusqu'à la finale.

JVC

STEAUA BUCAREST:

(suite de la p. 65) En effet, quinze jours plus tard à Bucarest, dans le stade champêtre du Steaua dans la banlieue de la capitale, les Roumains ne s'embarassaient guère d'un round d'observation et déferlaient dès le coup d'envoi sur le but belge. Les joueurs locaux ne procédaient pas en attaques désordonnées, mais plutôt par des approches bien construites, qui partaient de derrière, passaient par le milieu de terrain et par de brusques changements de rythme, des déplacements du jeu incessants, des une-deux précis ou des dribbles déséquilibraient la défense bruxelloise. Il faut dire que du côté des Belges, le tandem central Morten Olsen-Peruzovic accusait ses soixante-dix ans (à eux deux quand même !). Et comme le milieu de terrain avec Vandereycken et Lozano, faisait de la figuration, vous comprendrez aisément que le Steaua ne connut aucun problème.

Aux buts de Piturca (4' et 71') et de Balint (22'), d'autres auraient pu se rajouter sans que quiconque ne crie au voleur. Il fallut attendre vingt minutes pour la première offensive de Anderlecht et la demi-heure pour un tir enfin cadré. Pendant ce temps, les Roumains par l'intermédiaire de Balint, Bölöni, Piturca, Lacatus, remplissaient de joie les trente mille spectateurs qui emplissaient le stade. La joie de jouer et la simplicité de Steaua ne pouvait ce jour-là être vaincue.

Dans les vestiaires après le match, l'entraîneur Emmerich Jenei (49 ans, ancien international resté fidèle au club) pouvait être satisfait de ses joueurs. Ses recommandations de pressing avaient été respectées à la lettre et son souci du beau jeu assouvi. Quant à Ladislau Bölöni, le plus connu des joueurs du Steaua, il promettait pour la finale de Séville un beau spectacle de la part de ses camarades.

Mais quel est ce club de Steaua ? Fondé en 1947 sous le nom de CCA Bucarest (Maison Centrale de l'Armée), qu'il changera en 1961 pour celui de Steaua, il s'agit en fait de l'armée. Bien que tous ses joueurs ne soient pas militaires (Bölöni, par exemple, est dentiste), ses dirigeants le sont. Dix fois champion national (avec un gros trou de 78 à 85) et quatorze fois vainqueur de la Coupe (dont le doublé en 1985), le club ne vivait que de modestes souvenirs européens (dont un quart de finale en Coupe des Coupes 71-72). Mais jamais il n'était venu à l'idée d'un supporter de pouvoir disputer une finale européenne. Pourtant, après avoir éliminé Vejle (4-1 et 1-1) et Honved (4-1 et 0-1), le rêve est aujourd'hui réalité.

Alors que les vedettes actuelles de l'équipe nationale roumaine appartiennent plutôt à Craiova et au Dinamo, le Steaua a l'avantage d'un ensemble très soudé. La quinzaine de joueurs qui forment l'effectif ne semble pas avoir de faiblesse. Jenei (assisté de l'ancien attaquant Iordanescu) fait pratiquer un système de jeu parfaitement adapté aux hommes dont il dispose. Personne n'est enfermé dans une rigueur tactique. On bouge beaucoup au Steaua et dans tous les sens.

Steaua Bucarest a beaucoup d'atouts, sauf l'expérience !

Mais pas n'importe comment. Si le gardien Helmuth Ducadam (26 ans) est correct, sans plus, c'est dans le champ que résident les points forts. Le libero Miodrag Belodedici (21 ans) est un élément d'avenir. D'origine yougoslave, il ne manque pas une occasion d'aller placer un coup de tête devant le but adverse. Si son stoppeur, Adrian Bumbescu (25 ans) reste vigilant en défense, les arrières latéraux Stefan Iovan (25 ans, international) à droite et Ilie Barbulescu (28 ans) à gauche, soutiennent sans cesse les demis et les attaquants. Chacun dans un style différent, Iovan plus technique et Barbulescu plus combatif, ils sont difficiles à passer.

Au milieu, Bölöni (32 ans) qui ne doit pas regretter son transfert de Tirgu Mures à Steaua en 1984, est souvent le plus défensif. Mais c'est lui qui commence par orienter le jeu. Quant à sa frappe de balle du pied gauche, elle est redoutable. Devant lui à droite, deux hommes en balance pour une place : Mihail Majearu (25 ans) ou Lucian Balan (26 ans). Le premier est un joueur solide qui couvre beaucoup de terrain, le second possède moins d'expérience puisqu'il est arrivé en début de saison du petit club de Baia Maire. Enfin, à gauche, c'est le capitaine Tudorel Stoïca. En froid avec le sélectionneur Lucescu, il délaisse l'équipe nationale. Tant mieux pour son club et pour ses équipiers qui profitent ainsi de ses longues transversales précises. Point fort de la formation de Steaua, le milieu de terrain ne possède donc que trois éléments mais on a pu observer contre Anderlecht que quatre opposants directs ne lui font pas peur.

L'attaque, composée elle aussi de trois joueurs, dispose de garçons complémentaires. A droite, Marius Lucatus (21 ans, international) est très dangereux par sa vitesse d'exécution, son sens de l'anticipation et du but. Grand, mince, rapide, il n'a pas son pareil pour profiter d'une erreur de l'adversaire. Et c'est un bon centreur. Victor Piturca (29 ans) au centre, s'entend très bien avec son compère. A lui les espaces libres et les tirs dans toutes les positions. Et à gauche, Gavrila Balint (22 ans), dribble, centre et aide le milieu quand le besoin se fait sentir. Trois joueurs, trois styles, mais aussi trois dangers.

Avec tous ces éléments, l'Europe de l'Est peut décrocher un titre européen. Seul le manque d'expérience (surtout dans une arène surchauffée comme le sera celle de Séville) peut faire rater à Steaua son rendez-vous. Encore qu'avec autant d'enthousiasme, tout soit posible. ⚽ ***Alain Leiblang***

LE FOOTBALL
POUR PIERRE MOSCA, ANGEL MARCOS
PATRICE RIO, DIDIER CHRISTOPHE ET
Sports Elite Jeunes
C'EST ÇA
VICHY Allier
MEJANNES
LE CLAP Gard
• UNE ÉCOLE DE FOOTBALL POUR LES 8-13 ANS
• DES TRAINING CAMPS POUR LES 14-16 ANS
• DES PROCAMPS POUR LES SÉLECTIONNÉS ET LES ÉQUIPES
C'EST AUSSI ÇA EN
BASKET - RUGBY - GOLF
JUDO - TENNIS
TENNIS DE TABLE - SKI
SPORTS ÉLITE JEUNES
3, rue Larochelle - 75014 Paris - Tél. (1) 43 35 06 01

LOTO SPORTIF

2 VALIDATIONS SPECIAL MUNDIAL

TIRAGE N° 41
Validation du 21 au 29 mai

1	ITALIE	BULGARIE	1	N	2
2	FRANCE	CANADA	1	N	2
3	BRÉSIL	ESPAGNE	1	N	2
4	U.R.S.S.	HONGRIE	1	N	2
5	POLOGNE	MAROC	1	N	2
6	MEXIQUE	BELGIQUE	1	N	2
7	ALGÉRIE	IRLANDE DU NORD	1	N	2
8	PORTUGAL	ANGLETERRE	1	N	2
9	R.F.A.	URUGUAY	1	N	2
10	ÉCOSSE	DANEMARK	1	N	2
11	ITALIE	ARGENTINE	1	N	2
12	BULGARIE	CORÉE DU SUD	1	N	2
13	FRANCE	U.R.S.S.	1	N	2
14	CANADA	HONGRIE	1	N	2
15	BRÉSIL	ALGÉRIE	1	N	2
16	MAROC	ANGLETERRE	1	N	2

TIRAGE N° 42
Validation du 31 mai au 5 juin

1	MEXIQUE	PARAGUAY	1	N	2
2	ESPAGNE	IRLANDE DU NORD	1	N	2
3	POLOGNE	PORTUGAL	1	N	2
4	R.F.A.	ÉCOSSE	1	N	2
5	URUGUAY	DANEMARK	1	N	2
6	FRANCE	HONGRIE	1	N	2
7	CANADA	U.R.S.S.	1	N	2
8	BULGARIE	ARGENTINE	1	N	2
9	MEXIQUE	IRAK	1	N	2
10	BELGIQUE	PARAGUAY	1	N	2
11	POLOGNE	ANGLETERRE	1	N	2
12	MAROC	PORTUGAL	1	N	2
13	BRÉSIL	IRLANDE DU NORD	1	N	2
14	ESPAGNE	ALGÉRIE	1	N	2
15	R.F.A.	DANEMARK	1	N	2
16	URUGUAY	ÉCOSSE	1	N	2

DYNAMO KIEV

(suite de la page 68) mais exigeant public du stade de la Révolution.

Conscients de la gravité de la situation, les dirigeants du plus grand club ukrainien décidèrent de remodeler leur équipe. Mais il a fallu s'armer de patience. Brûler les étapes n'aurait été qu'une solution à court terme. Il fallait investir, certes, mais dans du solide.

Ayant beaucoup observé lors de ses voyages à travers le monde, Valéry Lobanovski allait, aidé en cela par Anatoli Pouzatch et Viktor Kolotov, ses deux assistants, réviser ses méthodes. Désormais, l'accent allait être mis sur la vitesse d'exécution. Finalement, ce ne fut qu'un retour aux sources car, si l'on se souvient bien, c'est bien dans ce domaine que le Dynamo excella il y a une dizaine d'années de cela. Mais pour un maximum de réussite, il a fallu également changer un effectif vieillissant et usé.

Même si Lobanovski s'appuie toujours sur des joueurs d'expérience comme Demianenko, Biessonov ou Blokhine, l'influence des Zavarov, Rats, Belanov ou Yeramtchouk est sans cesse grandissante. Outre la rapidité de son jeu, le Dynamo vaut également par la grande homogénéité de l'ensemble. Lobanovski possède également un effectif très étoffé. De ce fait il n'a aucun problème de choix. Et même si quelquefois ce choix s'avère draconien, cette situation n'est pas pour lui déplaire, car elle fait régner au sein de l'équipe une saine rivalité. C'est ainsi que dans les buts il dispose de deux excellents spécialistes : Viktor Chanov et Mikhail Mikhailov. Le premier a vingt-sept ans, le second un an de moins. Chanov fut la doublure de Dassaev pendant le Mundial 82, Mikhailov l'est en ce moment. Et pourtant, c'est Chanov le titulaire actuel, du moins pour l'instant. Le secteur défensif est riche en individualités. La défense est commandée par Seruei Baltacha (vingt-huit ans), qui est également le capitaine du navire. Quarante fois sélectionné en équipe nationale, ce solide libero, dont le placement fait merveille, espère bien être du voyage au Mexique. Sur le flanc droit on voit le plus souvent Wladimir Bessonov, vingt-huit ans également, un ancien milieu de terrain, qui compte quelque vingt-huit sélections. Stoppeur, un joueur pratiquement inconnu il y a un an : Oleg Kuznetzov, vingt-trois ans à peine. Pourtant Malofeev, le sélectionneur national a une grande estime pour ce défenseur polyvalent, hargneux, constructif, qui pourrait être une des révélations du prochain Mundial. A l'aile gauche de la défense, un élément indispensable, le meilleur joueur soviétique de l'année dernière : Anatoli Demianenko, vingt-six ans, quarante-quatre sélections, sept buts en équipe nationale. Il ne se contente pas de défendre, mais profite de la moindre occasion pour se distinguer dans le jeu offensif (huit buts marqués dans le dernier championnat). Certainement l'un des meilleurs, sinon le meilleur arrière aile européen. Le milieu de terrain, sérieusement modifié dernièrement, vaut avant tout par le duo Rats-Zavarov. Le premier, Vassili de son prénom, a vingt-quatre ans. Il est le digne successeur de Burjak, véritable métronome de l'équipe. Quant au second, Alexandre Zavarov, davantage porté sur l'offensive, il est devenu, en l'espace de deux saisons, un titulaire indiscutable de l'équipe nationale. Quant au troisième larron, Ivan Yaremtchouk, vingt-quatre ans, bien qu'il ne jouisse pas encore des faveurs du sélectionneur, il est un élément indispensable dans le jeu du Dynamo. Non seulement il est le complément idéal de Tats et de Zavarov, mais c'est aussi le meilleur buteur des Blanc et Bleu (couleurs du Dynamo) dans les rencontres européennes. Dans ce compartiment de jeu Lobanovski peut encore compter sur l'expérience d'Andrei Bal (vingt-huit ans) et la jeunesse des Yakovienko et Yefseev, tous deux membres de l'équipe nationale des moins de vingt et un ans.

L'attaque est le plus souvent composée du trio Belnov - Yevtouchenko - Blokhine. Igor Belanov a vingt-six ans et compte deux sélections. Il a mis du temps à s'adapter à son nouvel environnement. C'est à Tchernomore Odessa qu'il fit toutes ses classes et se forgea une belle réputation de buteur. Wadim Yevtouchenko, vingt-huit ans, a déjà manqué cinquante et un buts en championnat. Attaquant expérimenté, il fit partie de la liste des vingt-deux du dernier Mundial. Il compte sept sélections.

Enfin, et nous l'avons gardé pour la bonne bouche, le plus célèbre de tous les joueurs du Dynamo, l'illustrissime Oleg Blokhine. Un véritable monument dans l'histoire de ce club prestigieux. Le seul qu'il ait jamais connu. En quatorze ans de services (Blokhine débuta officiellement au printemps 1972), il ne remporta pas moins de six titres de Champion et trois Coupes d'URSS En 1975 il fut élu Ballon d'Or du football européen. Meilleur buteur soviétique de tous les temps, l'ailier gauche du Dynamo a réussi à ce jour deux cent cinq buts en trois cent quatre-vingt-quinze matches de championnat.

Vu ses dispositions actuelles, il pourrait bien offrir à son cher club, et à la ville où il est né il y a de cela trente-trois ans, un deuxième trophée européen. Un joli cadeau d'anniversaire, puisque l'année prochaine le Dynamo fêtera le soixantième anniversaire de sa fondation. Et son bonheur serait complet si l'équipe nationale, dont il a porté le maillot à quatre-vingt-dix-neuf reprises, parvenait enfin à tirer son épingle du jeu dans une compétition aussi prestigieuse que la Coupe du Monde. ⚽

Thadée Fogiel

TOUS LES MATINS UN SANS FAUTE

Synergie. K. E

Un bouton rince-lames.
Une exclusivité SCHICK. Il élimine les poils et la mousse accumulés entre les lames. Parce qu'une double lame toujours propre rase toujours mieux.

Une double lame.
La double lame SCHICK PIVOT vous rase de plus près, pour un maximum d'efficacité et de douceur.

Une tête pivotante.
La tête pivotante de SCHICK PIVOT s'adapte aux courbes de votre visage et reste en contact permanent avec votre peau.

SCHICK. L'INSTANT PARFAIT.

COLOGNE

(suite de la p. 69) pionnat. Paradoxal ! Pour parvenir à l'ultime rencontre avec le Real Madrid, Cologne avait auparavant écarté de sa route les Tchécoslovaques des Bohemians de Prague (facilement par 4-0 et 4-2) puis les Suédois de Hammarby (difficilement par 3-1 et 1-2) et enfin les Belges de Waregem (sans problème par 4-0 et 3-3). Tout en connaissant les mêmes grosses difficultés en championnat.

Hartwig était donc parti. Pisanti ne confirmait pas tous les espoirs pressentis. Schumacher rencontrait la sévérité des tribunaux sportifs et Littbarski surtout disparaissait sur blessure. C'en était trop pour une équipe à la dérive. On changeait l'entraîneur (le nouveau n'est pas commode et il s'appelle Georg Kessler) mais rien n'y faisait. Il fallait se résoudre à l'incroyable : descendre de division et remporter une Coupe européenne. Le suspense était total, à la limite du soutenable.

Les supporters se réconfortaient en pensant qu'après tout, une Coupe c'est toujours bon à prendre. N'empêche que la Bundesliga c'est sacré. Et comble de malheurs, le Hollandais libero Michel Van de Korput se déchirait le tendon d'Achille mi-avril. Un coup dur de plus qui désorganise complètement la défense. Les Allemands devront donc serrer les dents pour ne pas être complètement noyés par la *furia* du Real Madrid.

Sans vouloir noircir le tableau exagérément, l'Union européenne n'a pas arrangé les affaires de nos amis. A la suite d'incidents au match retour de la demi-finale à Waregem, quelques supporters ont créé des incidents avec leurs hôtes. Aussitôt, l'UFEA a sévi en suspendant le terrain de Cologne et en obligeant celui-ci à disputer le retour de la finale à 350 km au moins de ses bases. L'appel des Allemands devait être examiné le 28 avril, ceux-ci mettant sur le compte de l'organisation belge tous les désordres.

On le voit, l'affaire se présente très mal. Certes dans les buts, Schumacher tient souvent la baraque. Geils, Steiner et Prestin, les défenseurs, montrent d'honnêtes qualités de footballeurs. Au milieu du terrain, les jeunes militaires Geilenkirchen et Hässler soutenus par Hönerbach, Bein et Janssen forment le point fort et le dynamisme de cette équipe. Et en attaque, Klaus Allofs se démène pour marquer des buts et décrocher définitivement une place pour le Mexique. Mais l'ensemble, privé des diableries de Pierre Littbarski et de l'imagination de techniciens, joue d'une manière terne. Sans panache, Cologne risque de na pas peser bien lourd.

Il reste que la Coupe d'Europe est une épreuve bien particulière. Elle permet aux morts de se réveiller. Schumacher et les siens peuvent trouver dans cette compétition des ressources insoupçonnées. Même dans le cadre d'une année « ratée ». ⚽

Alain Leiblang

VERCRUYSSE

(suite de la p. 72) championnat ont été bons. Même si l'on a été, à mon avis, en sur-régime par rapport à nos possibilités, les points pris à cet époque de la compétition nous ont permis de jouer tout au long de l'année un rôle intéressant dans ce championnat. C'était en fait le seul objectif que mon équipe et moi-même avions au départ. Je suis convaincu que tout ce qui se passe aujourd'hui tient, essentiellement, à la bonne performance du Racing Club de Lens dans le championnat écoulé. A ce titre, je voudrais dire un grand merci à tous mes coéquipiers qui ont été supers ».

Pourtant, tout n'a pas été facile dans la saison lensoise. Après la trêve notamment, où les Nordistes ont subi un sérieux contrecoup. Une baisse de régime qui n'a pas épargné Vercruysse : « Je me suis trouvé en méforme au mois de janvier et ce qui aurait pu être un mal a été un bien puisque, blessé au Havre, j'ai pu recharger les accus et me reposer. » Puis les événements se sont montrés carrément favorables pour la carrière de Philippe. Les forfaits simultanés de Giresse et Platini ont propulsé Vercruysse sous le maillot bleu avec la réussite que l'on sait. Un bon match, pour ne pas dire un très bon, un but, et surtout une intégration rapide à l'esprit et au style mêmes de l'équipe de France : « Si j'ai bien réussi mon entrée dans ce club France, c'est sans doute parce que la sélection nationale n'est pas une obsession pour moi. Je crois que la raison essentielle tient au fait que devant moi j'estime qu'il y a beaucoup de monde. Qu'il y a Platini, mais aussi Giresse, Touré, Ferreri, voire Genghini et qu'à partir du moment où je suis appelé à jouer, j'ai vraiment tout à gagner et rien à perdre. » Un match international c'était pour Vercruysse une aventure nouvelle : « Je n'ai jamais eu l'occasion de jouer ainsi au plus haut niveau. Je ne savais pas si j'allais jouer, mais le fait d'entrer dans le groupe était déjà une étape. J'ai tout à apprendre de certains « anciens » qui ont l'expérience de ces rencontres. »

En tout cas, par la grâce de ce seul match réussi contre les Argentins, les feux de l'actualité se sont braqués sur Vercruysse. Ce qui n'était qu'une promesse, qu'un rêve, est désormais une réalité. Sauf blessure grave ou maladie, Vercruysse va se trouver dans la délégation française pour Mexico. D'autres sauteraient au plafond de joie, d'autres seraient stressés devant l'importance de l'événement, Philippe lui, reste cool : « Je ne suis pas bloqué par la pression, mais le trac ça dure très peu chez moi. A peine une heure avant le match, le reste du temps je ne pense pas trop aux conséquences d'un match réussi ou raté. »

Pour cette année 86, après le maillot bleu France, Philippe va revêtir le maillot bleu marine. Vercruysse s'y était préparé : « Depuis l'anecdote rapportée au tout début de ce papier, Couécou est toujours resté en contact avec moi. Cette saison, l'opportunité d'un départ pour Bordeaux m'est apparue et je ne voulais pas manquer l'occasion de jouer dans une grande équipe. Bordeaux c'est déjà du solide, mais avec les noms annoncés pour former l'équipe l'an prochain, je suis sûr que l'on va jouer les premiers rôles. D'évoluer avec Tigana, Giresse, Battiston, cela va m'apporter beaucoup sur le plan du football. Mais je crois que moralement aussi je vais être libéré. A Lens, je me trouvais investi de beaucoup de responsabilités à un âge très jeune. A Bordeaux, je vais être décontracté. Ce qui m'a plu aussi dans la démarche bordelaise, c'est que les dirigeants ont pensé à l'avenir et à la pérennité de l'équipe, en insufflant des joueurs nouveaux et jeunes. C'est un sentiment inexplicable que je ressens à ce jour, mais je suis sûr que l'on va réussir de grandes performances avec les Girondins ».

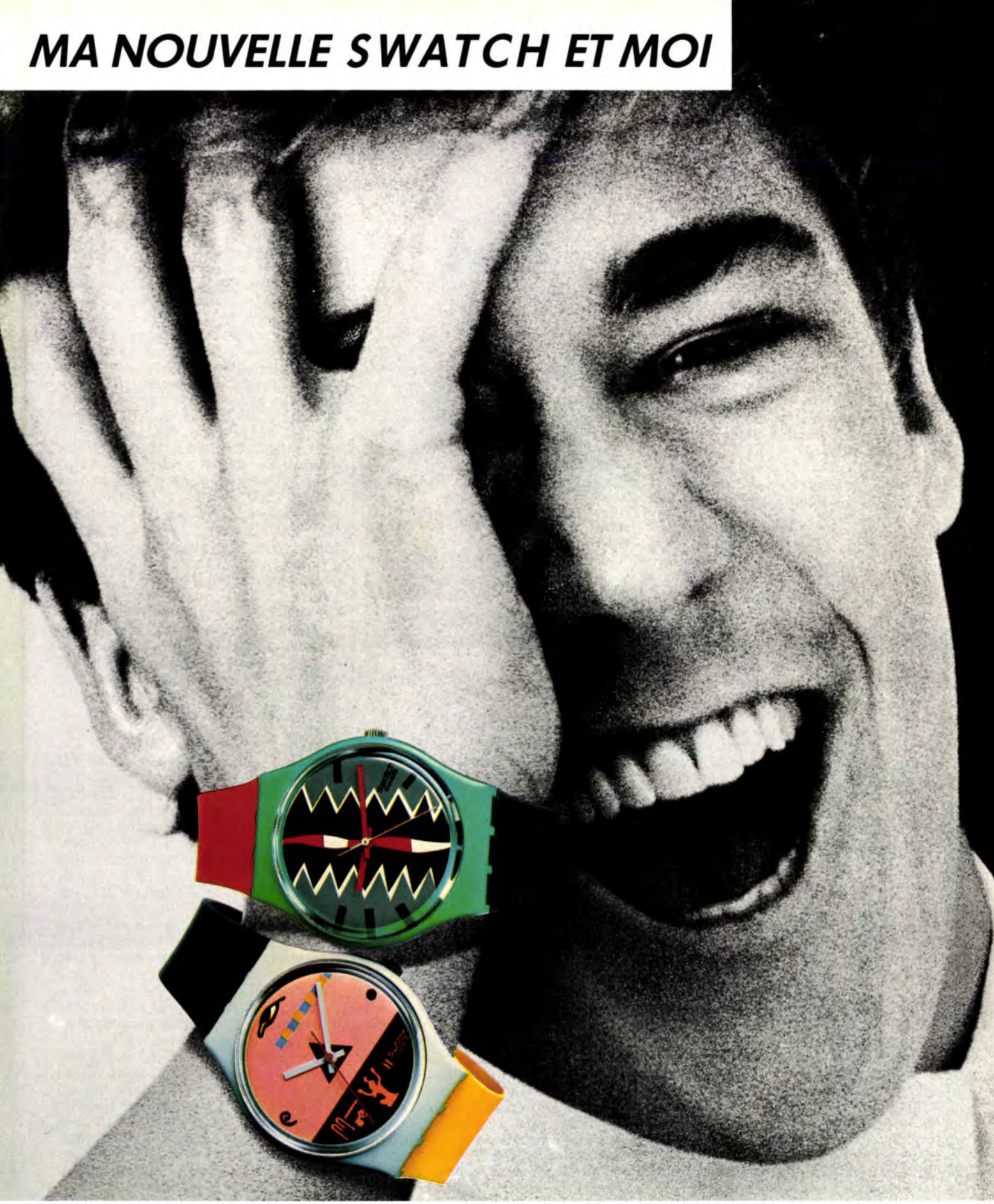
Un optimisme raisonnable quand on voit la liste impressionnante des joueurs proposés au choix d'Aimé Jacquet. Rien que pour le milieu de terrain entre Girard, Tigana, Giresse, Touré, Ferreri, Vercruysse et éventuellement Roche, il y a de quoi constituer deux supers lignes intermédiaires. Une concurrence qui n'effraie pas Philippe Vercruysse même si elle risque d'entraîner des grincements de dents. Car pour Bordeaux, l'an prochain les objectifs ne vont pas manquer. Première idée majeure : retrouver le titre de champion de France.

Les résultats obtenus en 84 et 85 avaient tellement apportés au club et à la région, que tout va être mis en œuvre pour conquérir à nouveau un trophée cédé au Paris-Saint Germain. Deuxième ligne directrice : la Coupe d'Europe. Cela c'est plutôt le rêve des dirigeants.

Vercruysse va donc changer de rythme. A la routine du championnat vont se substituer la lutte pour le titre, les grands matches européens et les rencontres de l'équipe nationale. Un vaste programme pour Vercruysse et ses nouveaux coéquipiers. Un Philippe Vercruysse qui n'est pas hanté par la perspective d'être en permanence comparé à des valeurs étalons : « A Bordeaux, il y a Giresse et si systématiquement on me compare à lui, ce sera déjà difficile. En équipe de France il y a Platini et si là encore on me compare à lui, ce sera impossible. Et alors, si je dois faire aussi bien que les deux réunis, autant raccrocher les crampons. » Être lui-même, tel qu'il a été jusqu'à présent sous le maillot lensois, c'est en fait la seule trace de souci pour Philippe qui veut que le Vercruysse de Bordeaux ou de l'équipe de France ressemble au Vercruysse de Lens. ⚽

Jean-Michel Larqué

MA NOUVELLE SWATCH ET MOI



Les nouvelles SWATCH sont là. De nombreux modèles inédits dans les couleurs que vous aimez avec le graphisme de vos rêves. Et tous suffisamment décontractés pour vous donner le vrai goût de la liberté. Etanches, antichoc et ultra-quartz.

A 250 F. (prix recommandé).

swatch®

SWATCH. LA MONTRE SUISSE EN LIBERTÉ.

FRANCESCOLI

(suite de la p. 78)

lation de ses dons lui valurent un transfert à River Plate, en Argentine. Baignant dans une éternelle atmosphère de football (son père et ses oncles le pratiquaient), il a enfilé son premier maillot de club à quatorze ans, celui des Wanderers de Montevideo. Il était déjà frappé de ce numéro 10 qu'il porte aujourd'hui au sein de la sélection uruguayenne. A seize ans, alors qu'il évolue en juniors, il confirme les talents de buteur que lui connaissaient ses copains de l'école. L'un d'entre eux, retrouvé pas hasard dans une boutique de Montevideo, m'a raconté : « Enzo ? Inénarrable ! Je l'ai connu, j'ai joué avec lui quand nous étions gosses. Il prenait le ballon dans sa surface, il remontait tout le terrain, dribblant six ou sept joueurs au passage, il entrait dans la surface adverse, il dribblait encore le gardien avant de marquer ! » A seize ans, donc, il réussit 23 buts en 30 matches. En 1979, il est champion avec l'équipe réserve, la « tercera especial ». En 80, il débute logiquement en équipe première. Il a dix-huit ans. Wanderers est vice-champion. Le gamin fluet des cours de récréation, le jeune adolescent à l'allure frêle qui avait débuté en 76 n'a guère pris de volume sur le plan physique. Il est demeuré longiligne. Ses jambes nerveuses, aux attaches fines comme celles d'un pur-sang, ne sont pas devenues celles d'un marathonien. Mais plus que jamais, elles lui servent à placer des démarrages incisifs qui sont autant de flèches empoisonnées pour les défenseurs attachés à ses basques. Ses changements de direction, ses contrepieds ont une soudaineté désarmante. Enzo est un joueur racé, vif, rapide, imprévisible. Antithèse d'un Briegel, il ne ressemble en rien non plus au grand et sec Socratès. Son élégance naturelle, ses courses au style coulé, chaloupé, ses coups de rein et ses feintes de corps évoquent plutôt un certain... Johann Cruijff. Mais il y a autre chose. L'héritage. Des terrains vagues, inévitablement. La finesse et la limpidité de sa technique. Certains d'entre vous se souviennent certainement de l'Argentin Norberto Alonso, qui évolua voici quelques années à l'Olympique de Marseille. Un toucher de balle à la pureté émouvante, pour ceux qui recherchent inlassablement l'ivresse d'un football artistique. La technique d'Enzo Francescoli brille du même éclat. Différence : elle se manifeste plus volontiers en mouvement, en mouvements rapides. La conjugaison de ces deux éléments — physique et technique — avec un troisième, l'imagination — fait de Francescoli un joueur d'exception. Un régal pour les yeux, un enchantement pour l'esprit. Il est capable d'exprimer tout ce que le football recèle de richesses. Un jeu instinctif, de première intention, tout en déviations, en remises instantanées quand l'action en cours impose de

Jeu vif et inspiré, technique irréprochable: c'est tout Francescoli !

jouer... court. Un jeu de démarrages, d'accélérations, de changements de rythmes quand un espace libre s'ouvre devant lui. Un jeu de crochets, de dribbles sur place, quand l'étau des défenses l'emprisonne dans ses mâchoires oppressantes. Un jeu clairvoyant, lumineux, quand il convient d'élaborer l'offensive naissante. Un jeu inspiré, précis lorsqu'il s'agit de trouver le partenaire démarqué, d'effectuer la dernière passe, décisive. Un jeu, enfin, efficace, quand, devant le but, le sang-froid est nécessaire pour tromper le gardien adverse.

Toutes ces qualités ne pouvaient pas passer inaperçues. Fin 82, Omar Borras, sélectionneur uruguayen, l'appelle en équipe nationale. En février 83, il dispute son premier match sous le maillot de la Céleste, et marque l'unique but d'une victoire sur la Yougoslavie en coupe Nehru, à Calcutta. Depuis, il a disputé pratiquement tous les matches officiels de la sélection.

Début 83, Wanderers dispute les premières rencontres de la Copa Libertadores. Enzo n'en jouera que deux. Sa réputation a franchi le Rio de la Plata, River Plate s'intéresse à lui. Le président de Wanderers, Mateus Giri, accepte de le laisser partir à Buenos-Aires, retardant simplement l'échéance fatale de deux mois pour cause... d'élections à la présidence du club ! Enzo, qui gagnait 1 500 dollars par mois en Uruguay, se voit offrir en Argentine une formidable promotion sociale, sportive (dans l'un des clubs les plus prestigieux du pays), et aussi de popularité. En avril 83, le voici donc qui débarque dans un pays qui réapprend la liberté avec le retour de la démocratie. Il en est heureux. Il a toujours vécu sous un régime militaire à Montevideo. « Cela pesait, inconsciemment, même quand, étant jeune, je ne parvenais pas très bien à réaliser. Cela se sentait, à l'école, au collège, à la fac... les sorties restreintes... » Il sera encore plus heureux quand l'Uruguay suivra l'exemple. « Quand je suis retourné à Montevideo, les gens étaient plus heureux, plus joyeux. »

Si la vie est plus agréable quand se rangent les mitraillettes, sa carrière à River commence mal. Le club se débat dans d'inextricables problèmes financiers, les joueurs font grève pendant deux mois, et il est victime d'une blessure. Il inscrira tout de même seize buts, dans les deux championnats (Nacional et Metropolitain). Alors que River est avant-dernier. En 84, tout va mieux. River perd le Nacional en finale, termine quatrième de Metropolitain, Enzo inscrit... trente buts (meilleur buteur). En 85-86, enfin, son total grimpe à trente-trois. A River, Enzo joue avant-centre, pendant qu'Alonso (Norberto, mais oui !) dirige la manœuvre. Duo d'orfèvres. River est champion métropolitain. L'année de tous les bonheurs, après son mariage avec une jeune compatriote nommée Mariela, (qui sera bientôt avocate et l'incite à reprendre ses études) le Mundial en vue, et après, quand sa réputaton aura franchi cette fois l'Atlantique, la perspective de jouer en Europe. Un transfert qui ne sera pas donné (il vient de re-signer à River...) ainsi que certains clubs espagnols ou français (Racing) ont pu en faire l'expérience.

Mais un transfert qui permettrait de compter avec un joueur hors du commun (créateur et buteur) doublé d'une personnalité louable à tous les égards pour son ouverture d'esprit. A Buenos-Aires, on l'a surnommé « El Principe », (Le Prince), pour son jeu et son savoir-vivre. Il a la lucidité d'affirmer qu'il ne sera jamais le Roi, comme il le déclara à nos confrères d'*El Grafico : « Il n'y en aura jamais qu'un : Pelé. »*

Enzo Francescoli n'usurpe pas son titre d'héritier, qu'il mérite de partager avec un Platini ou un Maradona. Comme eux, il élève le football, art populaire, au niveau d'un art tout court. Il lui restitue cette vertu essentielle, source des joies les plus pures et sans laquelle il n'est que l'ombre de lui-même : la beauté esthétique. Celle qui, mieux que tous les discours, mieux que toutes les sanctions, lutte contre la violence, la bêtise, le chauvinisme, et réunit tous les suffrages, dans un même élan d'admiration spontanée. Celle aussi qui, relevant de l'intelligence, érige le football en exemple ; non plus d'aliénation, mais de progrès, comme toutes les formes d'art. ⚽

Francis Huertas

7 William AYACHE

8 Yvon LEROUX

9 Joël BATS

10 Thierry TUSSEAU

11 Jean-Marc FERRERI

12 Manuel AMOROS

13 Daniel XUEREB

14 Bruno BELLONE

6 Luis FERNANDEZ

5 Dominique ROCHETEAU

4 Maxime BOSSIS

3 José TOURE

2 Alain GIRESSE

1 Michel PLATINI

STARS GRIFFE
46, rue de Clichy
75009 PARIS

15 Patrick BATTISTON

16 Jean TIGANA

17 Bernard GENGHINI

18 Jean-Pierre PAPIN

19 Philippe VERCRUYSSE

Passionnés de foot et collectionneurs avertis voici une offre exceptionnelle :

SPÉCIAL ÉQUIPE DE FRANCE

La photo couleur de vos joueurs préférés de l'Equipe de France avec autographe authentique pour 40 F

Seulement

Chaque tirage papier 18 x 24 : daté, numéroté, avec véritable autographe de votre joueur.

Passionnés de football, vous les connaissez tous... les présélectionnés de l'Equipe de France du Mundial 86. Les meilleurs... ceux qui iront en Juin à Mexico pour gagner !

De véritables « pièces de collection »

Ces stars, aujourd'hui, vous pouvez recevoir leur photo couleur avec leur autographe authentique pour 40 F seulement. Un prix exceptionnel pour une véritable « pièce de collection ». En effet, chacune de ces photos comportera non seulement la signature – reproduite à l'unité – de votre joueur préféré, mais elle sera également datée et numérotée au verso. Une grande première pour les amoureux de football... et pour les collectionneurs avertis.
Car voici réellement une occasion unique de vous constituer une collection originale. De plus, étant donné son tirage limité, cette collection est appelée à prendre de la valeur dans les années à venir... une valeur qui ne sera pas seulement sentimentale, sportive et historique !

Une offre sans précédent et des cadeaux en plus

Seulement 40 F pour une vraie photo couleur de qualité professionnelle, en tirage papier 18 x 24 cm avec autographe authentique – **certifié par la Fédération Française de Football** – datée et numérotée, c'est déjà un prix exceptionnel.
Mais si vous en choisissez 3, vous ne paierez que 99 F (au lieu de 120 F) et vous recevrez, en plus, en cadeau, l'insigne de l'équipe avec le célèbre coq Gaulois.

Et si vous décidez de faire votre propre sélection, de choisir vos 11 joueurs préférés.... vous ne paierez que 340 F (au lieu de 440 F) les 11 photos, datées, numérotées, avec autographe... et vous aurez droit à deux cadeaux : l'Insigne de l'Equipe de France et un superbe album pour classer vos photos et pour mettre davantage en valeur votre collection.
Ne laissez pas passer cette chance d'être parmi les premiers à posséder les photos – à tirage limité – avec autographe, de vos stars préférées. Indiquez-nous votre choix en cochant la (ou les) case (s) correspondante (s) dans le Bon ci-dessous et retournez-le très vite. Ne manquez pas cette occasion exceptionnelle d'acquérir une collection prestigieuse – et unique – réservée aux amoureux de football et aux collectionneurs avisés, comme vous.

20 Henri MICHEL

En cadeau

Le superbe album-photos
conçu pour protéger et mettre en valeur votre collection. Il vous sera offert en plus de l'Insigne si vous choisissez 11 photos.

L'Insigne de l'Equipe de France
orné du célèbre coq Gaulois si vous choisissez 3 photos.

BON DE COMMANDE

à compléter, à découper et à renvoyer à STARS GRIFFE 46, rue de Clichy 75009 PARIS
(1) 34 76 91 00 de 9 h à 17 h. A votre service, pour passer vos commandes par téléphone

1. ☐ *Je désire recevoir la photo avec autographe de mon joueur préféré dont je vous indique ci-après le numéro : _____ au prix de 40 F (+ 11 F de frais d'envoi).*
2. ☐ *Envoyez-moi en cadeau l'Insigne de l'Equipe de France ainsi que les 3 photos avec autographe des 3 joueurs dont je vous donne les numéros : ☐☐ ☐☐ ☐☐ au prix de 99 F les 3 (+ 11 F de frais d'envoi).*
3. ☐ *Je vous prie de m'adresser gratuitement l'Insigne de l'Equipe de France et l'album-photos. Envoyez-moi également ma sélection personnelle, les 11 photos avec autographe des numéros suivants ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ pour 340 F (+ 11 F de frais d'envoi).*

Ci-joint, mon paiement de F par
☐ *Chèque bancaire*
☐ *Chèque postal*
☐ *Mandat-lettre*

Nom _____
Prénom _____
Adresse : N° _____ Rue _____
_____
Code postal ☐☐☐☐☐ Ville _____
_____
Date _____ SIGNATURE

CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ
Nous certifions que sur chaque photo de cette collection – tirée sur papier fort au format 18 x 24 cm – est reproduit – à l'unité grâce à un procédé exclusif – le véritable autographe de chaque joueur.

TBA

HORS SERIE N°27

HORS SERIE N°27

onze

SPECIAL EQUIPE DE FRANCE

1976-1986: DIX ANS DES BLEUS

MATCH PAR MATCH: 86 RENCONTRES

MEXICO 86: LE PROGRAMME

M 2179 - H.S. N° 27 - 20 F - R.D. AVRIL 1986 - I.S.S.N. 0396-92 X

PHOTO : ALAIN DE MARTIGNAC

20 F / EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Vent d'Est

LES 30 RELAIS ATHLETE'S FOOT EN FRANCE

La bonne formule pour trouver chaussure à son pied

ATHLETE'S FOOT ? Une idée qui fait son chemin, et qui, après avoir conquis les Etats-Unis, le Japon, l'Australie... arrive aujourd'hui en Europe. Sur les 500 points de vente de l'enseigne dans le monde entier, la France en compte déjà trente.

Une progression record qui repose avant tout sur un concept exclusif : un check-up complet des besoins particuliers et des caractéristiques morphologiques de chaque sportif d'une part, et d'autre part une signalétique extrêmement poussée, qui codifie à l'aide de symboles très clairs le domaine d'utilisation, les propriétés spécifiques et les points forts de chaque chaussure.

Patrick, Adidas, Nike et tous les autres...

Le résultat : choisir la chaussure la mieux adaptée à sa morphologie et à ses besoins devient un jeu d'enfant, parmi l'exceptionnel éventail de marques et de modèles. Car les footballeurs ont le choix : de la Platini de Patrick à la Mexico d'Adidas, de la Mirage de Nike à l'Arsenal de Puma, sans oublier Ligne 7 ou Le Coq Sportif, toutes les grandes marques du football - comme des 35 autres sports représentés - sont au rendez-vous chez Athlete's Foot.

Les adresses

• **02 Saint Quentin** 34, rue Croix Belle Porte • **06 Nice** 9, rue Marracani • **13 Marseille** 22, rue Paradis • **13 Aix en Provence** C.C. Aix Ouest • **24 Périgueux/Marsac** C.C. Auchan • **29 Brest** C.C. Rallye • **29 Quimper** 4, place Terre au Duc • **31 Nîmes** C.C. Montlaur • **33 Bordeaux** 64, rue de la Porte Dijeaux • **34 Montpellier** 7, grand rue Jean Moulin • **35 Rennes Saint Grégoire** C.C. Rallye • **42 Saint Etienne** 12, rue Gambetta • **44 Nantes** 2, rue Contrescarpe • **49 Angers** 16 bis, rue Saint Aubin • **56 Lorient** 1, rue Vauban • **67 Strasbourg** 10, place Kléber • **69 Lyon** C.C. La Part Dieu, niveau II - 52, rue Victor Hugo • **75 Paris** 120, rue de Rivoli - 18, boulevard Poissonnière - C.C. Galaxie, niveau III • **76 Le Havre** 85, rue Bernardin de Saint Pierre • **76 Rouen** 88, rue des Carmes • **78 Le Chesnay** C.C. Parly II • **80 Amiens** 16, rue de Noyon • **83 Toulon** 15, rue d'Alger • **86 Poitiers** 57, rue Gambetta • **91 La Ville du Bois** C.C. Continent • **93 Rosny sous Bois** C.C. Rosny II • **95 Sarcelles** C.C. Les Flanades

The Athlete's Foot®

Nobody knows the athlete's foot like The Athlete's Foot
(Personne ne connaît le pied du sportif mieux que The Athlete's Foot)

ROMERO

(suite de la p. 82) l'inter saison. Il était complètement hors de forme. J'ai pris sa place. Je ne l'ai plus quittée. » En 78, Julio Cesar entre à l'Université. Il la quitte peu après pour travailler au ministère des Finances avec son père. Il continue vaguement d'étudier le soir, après la journée de travail et l'entraînement en fin d'après-midi. Ses performances sont plutôt bonnes : passé milieu de terrain, on remarque sa technique, sa vivacité, sa résistance et sa relative efficacité (une dizaine de buts par saison). Dès 78, on l'appelle en sélection juniors. Il participe aux championnats sud-américains de la catégorie en janvier 79, et le Paraguay ne s'incline qu'en finale face à l'Uruguay. Il est le meilleur buteur de l'épreuve (6 réalisations). Qualifiés pour le Mundial juniors, les Paraguayens se retrouvent au Japon en août 79. Julio Cesar Romero s'y distingue encore. Il est le dauphin d'un certain Maradona pour le titre de meilleur joueur. Au retour, Mirandé l'appelle en sélection A. Et à la surprise générale, le Paraguay remporte le titre de champion d'Amérique du Sud. Romero marque un but décisif à Asunción contre le Brésil, en demi-finale. Deux autres en finale contre le Chili. Cette fois, impossible d'échapper à l'engrenage de la gloire.

Bogossian, imprésario qui recrute pour le compte du Cosmos, rend visite à Julio Cesar. Celui-ci, timide, presque effacé dès lors qu'il délace ses chaussures à crampons, refuse d'abord l'offre du rêve américain. El Norte lui ferait plutôt peur. Mais le contrat proposé mérite réflexion. Au ministère des Finances, Julio Cesar gagne à peine de quoi subvenir à ses besoins, alors qu'il vit toujours dans le giron familial. A l'Esportivo Luqueno, son salaire n'est qu'une ridicule indemnité : 10 dollars par mois ! Au Cosmos, on lui en offre... mille fois plus ! 10 000. Et même s'il devra en céder près de la moitié au fisc, la tentation est trop forte. Voilà donc Romero, en 80, sur la pelouse du Giants Stadium. Il n'a même pas vingt ans. Ses partenaires sont de vieilles gloires en semi-retraite qui ont pour noms : Beckenbauer, Carlos Alberto, Neeskens. Le timide Julio Cesar s'éveille à la vie. Il écoute les conseils des anciens. D'abord perdu dans l'agitation et le tumulte new-yorkais, alors qu'il ne parle même pas anglais, le Portugais Seninho et le gardien Birkenmayer le prennent sous leur coupe. L'adaptation est rapide. Sur le terrain aussi, où il gagne immédiatement ses galons de titulaire. En 80, il marque l'un des trois buts de la victoire du Cosmos sur Fort Lauderdale pour la grande finale du Soccer Bowl. Son total s'élève à quinze. En 81, une méchante blessure au genou le tient éloigné des champs de jeu pendant la moitié de la saison. Il marque tout de même neuf fois. En 82, nouveau titre pour Cosmos. Romero score à dix reprises. En

Le timide Romero a conquis les Brésiliens par sa technique.

83, son total monte à quatorze. Mais le soccer américain commence à battre de l'aile. Les déficits énormes des clubs nord-américains entraînent une succession de faillites. Bientôt, la N.A.S.L. (North American Soccer League) mettra la clef sous la porte. Il est temps de changer d'air. « D'autant que je commençais à m'ennuyer. Sportivement, ce championnat ne m'apportait plus guère de joies. Ça manquait de compétition. Il y avait une méconnaissance de ce jeu par le public. Il ne s'intéressait qu'aux buteurs ou aux statistiques... »

Romero a envie d'aller voir en Europe ce qui s'y passe. Il refuse la proposition du Cosmos pour un nouveau contrat de 5 ans. Il rentre au Paraguay, espérant recevoir bientôt une offre d'Italie, d'Espagne ou de France. En vain. Pendant six mois, vacances forcées.

C'est son ex-coéquipier Carlos Alberto, devenu directeur du marketing du club de Fluminense, à Rio de Janeiro (il en sera ensuite l'entraîneur), qui va le tirer de son repère. En janvier 84. Le salaire proposé n'est pas aussi juteux. Mais les primes de match (elles n'existaient pas au Cosmos) compensent largement. Romero se met rapidement à la langue portugaise. Le soleil de Rio, la chaleur humaine des Brésiliens l'émerveillent. Il n'est plus le garçon timide débarquant à New York quatre années plus tôt. En 84, Fluminense est champion national. Et champion de Rio. En 85, nouveau titre de champion de Rio. En 86, il se mêle encore à la lutte en tête pour l'obtention de la fameuse « Tacaguanabara ». Très vite, Julio Cesar est devenu l'idole des « torcedores » de Flu. Il n'est plus Romero, mais Romerito. Son jeu a séduit les Brésiliens. Ils lui reconnaissent deux qualités primordiales : la première est sa technique, comme il se doit à Rio, la seconde est son esprit de gagneur. Si en sélection nationale du Paraguay, Romero évolue le plus souvent au poste d'avant-centre, à Fluminense, il se multiplie sur toutes les parties du terrain.

Capable d'organiser au milieu (de préférence sur la flanc gauche), de percer en attaque, mais aussi de venir défendre près de sa propre surface, taclant et courant comme le plus accrocheur des défenseurs. Une santé. Romerito, s'il sait être brillant, spectaculaire, ne dédaigne pas le travail obscur. « Je ne suis pas un soliste extraordinaire, concède-t-il. Mais j'ai un jeu assez complet, qui me permet de m'adapter facilement à tous les styles, à tous les systèmes de jeu. » Marié à une Brésilienne, Romero n'est plus obnubilé par l'idée de jouer en Europe. A 26 ans, il se voit bien continuer sa carrière à Rio, où la qualité de sa vie ferait plus d'un envieux. D'autant qu'il n'est qu'à deux heures d'avion d'Asunción, où il peut donc retourner fréquemment, notamment pour les matches de l'équipe nationale. Là, près de Luque où il a acquis des terres, il espère, le jour où sonnera l'heure de la reconversion, devenir un éleveur prospère. Pour l'heure, il y est un footballeur adulé, pour lequel le vieux général dictateur Stroessner décroche son téléphone dès lors que sa participation à un match de l'équipe nationale s'avère incertaine. Difficile, pour le pouvoir, de se passer d'un ambassadeur aussi prestigieux que Romerito dès lors que la participation au Mundial (acquise en repêchage contre Chili et Pérou) devient possible.

Romero n'entretient pas une relation critique avec le régime de son pays. S'il n'ignore rien des atteintes aux droits de l'homme, d'une liberté d'expression étouffée, on comprendra qu'il ne puisse guère se permettre de critiquer. Il en sera peut-être autrement demain, quand le Paraguay (dernier pays d'Amérique du Sud, avec le Chili, où subsiste la dictature) retrouvera une démocratie. Pour l'heure, il se contente d'affirmer qu'il était important de « stabiliser la situation, dans un pays où les révolutions étaient permanentes. » Ou encore que son « pays ne souffre pas de la misère ou de l'analphabétisme qui a cours par exemple au Brésil, au Pérou ou en Argentine ». Souhaitons-lui de voir, demain, un sourire plus radieux sur le visage de ses compatriotes. Et pas seulement pour la bonne performance, à laquelle il croit, de la sélection paraguayenne au Mexique. ⚽

Francis Huertas

Isostar, la boisson isotonique pour récupérer plus vite.

Pendant l'effort, vous transpirez, vous perdez eau et sels minéraux. Vos performances baissent : une perte d'eau de 2 % de votre poids réduit votre endurance de 20 %.
Parce qu'il est isotonique, Isostar est presque instantanément assimilé par l'organisme et vous recharge donc plus vite. Isostar vous apporte l'eau et les sels minéraux éliminés au cours de votre effort, ainsi que des glucides et les vitamines nécessaires à leur assimilation.

Isostar, boisson de l'effort d'apport glucidique, se consomme en complément d'une alimentation équilibrée pour répondre aux besoins de tous ceux qui ont un effort musculaire immédiat à fournir. Isostar, rafraîchissant, non gazeux, agréable au goût, se présente sous forme de liquide ou de poudre. Avant, pendant ou après l'effort, buvez isotonique et récupérez plus vite.

BUSINESS VISA N° PP 24 S 187

BORGHI

(suite de la p. 86)

terrains vagues, le soir, après le travail. Et puis un jour, le hasard : ses copains de Mariana Moreno doivent jouer contre le grand club d'Argentinos Juniors. Il leur manque un joueur. Ils demandent à Claudio de compléter l'effectif. Il a quatorze ans. Il n'avait alors goûté qu'au football à cinq. Il va disputer son premier match à onze. En trois ans de terrains vagues, la technique du petit Claudio s'est affinée. A tel point qu'elle séduit les dirigeants d'Argentinos Juniors. Ils lui ouvrent les portes de leur club.

Ses progrès sont rapides. A quinze ans, il joue avec les juniors qui en ont dix-huit. Il obtient un titre de champion de Buenos-Aires, et réussit personnellement 22 buts. A seize ans, rebelote : un nouveau titre, même s'il marque moins. En 79-80, Claudio est devenu un très bon joueur. Il évolue en équipe réserve. Il commence à s'entraîner avec l'équipe professionnelle. Il y débutera en octobre 81, disputant d'abord cinq rencontres comme titulaire avant de prendre place sur le banc des remplaçants. Argentinos Juniors lutte alors contre la relégation, après avoir dû se séparer de sa star, Diego Maradona. Claudio Borghi ne fera dès lors que des apparitions épisodiques au sein de l'équipe-fanion. Cinq matches en 81, quatre ou cinq encore en 82, deux en 83. Il devra attendre le départ de l'avant-centre Pasculli, qui émigre en Italie, pour être enfin titularisé fin 84. Argentinos Juniors remporte cette année-là le championnat « métropolitain ». En 85, Borghi est titulaire à part entière, son club gagne cette fois le championnat « Nacional ». C'est le début de la grande aventure. Argentinos Juniors enlève la Copa libertadores. En six rencontres, Claudio inscrit sept buts. En décembre, à Tokyo, il est éblouissant lors de la finale intercontinental que son équipe perd de justesse au terme d'un match palpitant contre la Juventus de Michel Platini.

Carlos Bilardo, le sélectionneur argentin, ne peut rester insensible à la révélation d'un tel talent à quelques mois de la Coupe du Monde. La sélection qu'il dirige souffre de l'exode de ses meilleurs joueurs en Europe. Maradona ne peut revenir à Buenos Aires pour toutes les rencontres amicales de préparation. Alors Bilardo appelle Borghi. Il débute face au Mexique, lors d'une rencontre à Los Angeles.

Les impresarios argentins, à l'affût de tous les talents qui peuvent intéresser les clubs européens, sonnent l'alerte. Début 86, on parle de Claudio Borghi au Racing de Paris. A Monaco. En Espagne. On l'annonce encore au Servette de Genève, ville-relais en attendant la réouverture des frontières italiennes. Tout va très vite. En quelques mois, Borghi a vu fondre sur lui les titres, les honneurs, les responsabilités. Il n'a que vingt et un ans. Argentinos Juniors attend beaucoup de lui. La sélection aussi. Son éventuel transfert le préoccupe. Pour séduire Bilardo, gagner une place de titulaire pour le Mexique, le brillant technicien accepte aussi de jouer les travailleurs. Le sélectionneur aime les joueurs de tempérament. Il veut démontrer qu'il n'est pas seulement un manieur de ballon génial, qu'il sait aussi défendre et « lutter ». Claudio ne sait pas qu'il fonce tête baissée dans le piège le plus redoutable. En février, il est une première fois expulsé lors d'un match d'Argentinos Juniors. En mars, une deuxième fois. Quand il débarque à Paris pour jouer contre l'équipe de France le 27 mars dernier, il sait qu'il joue gros. Sa place au Mexique, son transfert en France. L'Argentine joue très mal, dans le football de commando imposé par Bilardo. Claudio Borghi gratifie le public du Parc des Princes de quelques gestes techniques qui prouvent l'étendue de sa classe. Puis, devant l'impuissance manifestée par les siens, il perd la tête. Une première faute sur Amoros. Carton jaune. Une deuxième sur Fernandez : carton rouge. Il quitte la pelouse du parc, les larmes aux yeux, alors que les sifflets descendent en cascade des tribunes. En Argentine, on appelle cela un « fracaso ». Borghi regagne Buenos Aires avec un sentiment d'injustice en travers de la gorge. Bilardo a fait du bon travail ! La saison tire à sa fin. Les jambes sont lourdes. Claudio est déprimé. Un escroc tente de se faire passer pour son frère, mort depuis de longues années ! Mais pas question de penser aux vacances, ne serait-ce qu'une toute petite semaine, histoire de décompresser. A Ezeiza, où la sélection argentine se concentre, l'attendent les interminables tours de terrain savamment concoctés par maître Bilardo. Maman Borghi, sur ce, est victime d'un accident de voiture. Elle s'en sort sans grand dommage, mais Claudio craque. Il a des mots avec Bilardo, dont il n'apprécie guère les méthodes ni les conceptions. Il demande une semaine de vacances. La presse argentine s'interroge : va-t-il être écarté de la sélection ? Bilardo calme le jeu. Vertement critiqué par le secrétaire des sports du gouvernement, il ne peut définitivement se couper d'une opinion publique qui ne l'apprécie en rien. Il accorde ses vacances à Borghi. Claudio ira à Mexico. Savoir s'il y sera titulaire est une autre histoire. Ce footballeur qui est avant tout un créateur, un merveilleux technicien, convaincra-t-il Bilardo ?

Claudio Borghi est un artiste du ballon. Pas un tâcheron !

Quoi qu'il en soit, l'Europe est désormais avertie de son talent. Après le Mexique, il est fort probable qu'il la ralliera. « C'est très important pour moi. Certes, depuis quelques mois, je gagne pas mal d'argent en Argentine. J'en ai d'ailleurs profité pour offrir une maison à ma mère. Mais en Europe, je sais que j'en gagnerai plus et que je pourrai ainsi définitivement mettre ma famille à l'abri du besoin. Mais ce n'est pas tout. L'Europe, pour moi, représente aussi la possibilité d'un éveil sur le plan culturel. A l'image de ce qu'a pu vivre par exemple mon coéquipier Valdano en Espagne. »

L'épanouissement intellectuel est devenu l'un des buts importants de la vie de Borghi. Après avoir abandonné l'école, il a réemprunté le chemin des choses de l'esprit. L'esprit saint en l'occurrence, puisqu'il est devenu mormon. « J'ai suivi un séminaire, pendant quatre ans, tous les matins, de quinze à dix-neuf ans. J'étais obnubilé par l'idée de devenir une bonne personne. J'ai beaucoup appris... »

En janvier dernier, Borghi a accordé à nos confrères d'*El Grafico* une interview à sensation sur le thème. Il y vilipende en vrac les dictateurs, les assassins, l'avortement, la haine, et avoue n'envisager aucune relation sexuelle avant le mariage. Au pays du machisme, et dans le milieu du football, fallait oser ! « Je crois à mes principes, cela ne me gêne pas que l'on se moque de moi. » Borghi est ainsi. Entier. Sincère. Si l'on ne partage pas toutes ses idées, son humanisme et sa sensibilité ne peuvent laisser indifférent. Magicien du ballon rond, il a commencé à apprendre que les bons sentiments n'y avaient pas toujours leur place et qu'il est parfois difficile de résister aux influences néfastes. Espérons que le réalisme, celui de Bilardo et de ses pairs, en Argentine ou en Europe, ne sacrifieront pas l'artiste qui est en train de naître. ⚽

Francis Huertas

Jusqu'au 31 Mai 86
dans les points de vente
RADIOLA

JOUEZ LE MUNDIAL 86 AVEC RADIOLA

A GAGNER :

1 VOYAGE AU MUNDIAL POUR 2 PERSONNES
au Mexique pour les matches de phase finale du Championnat du Monde de Football

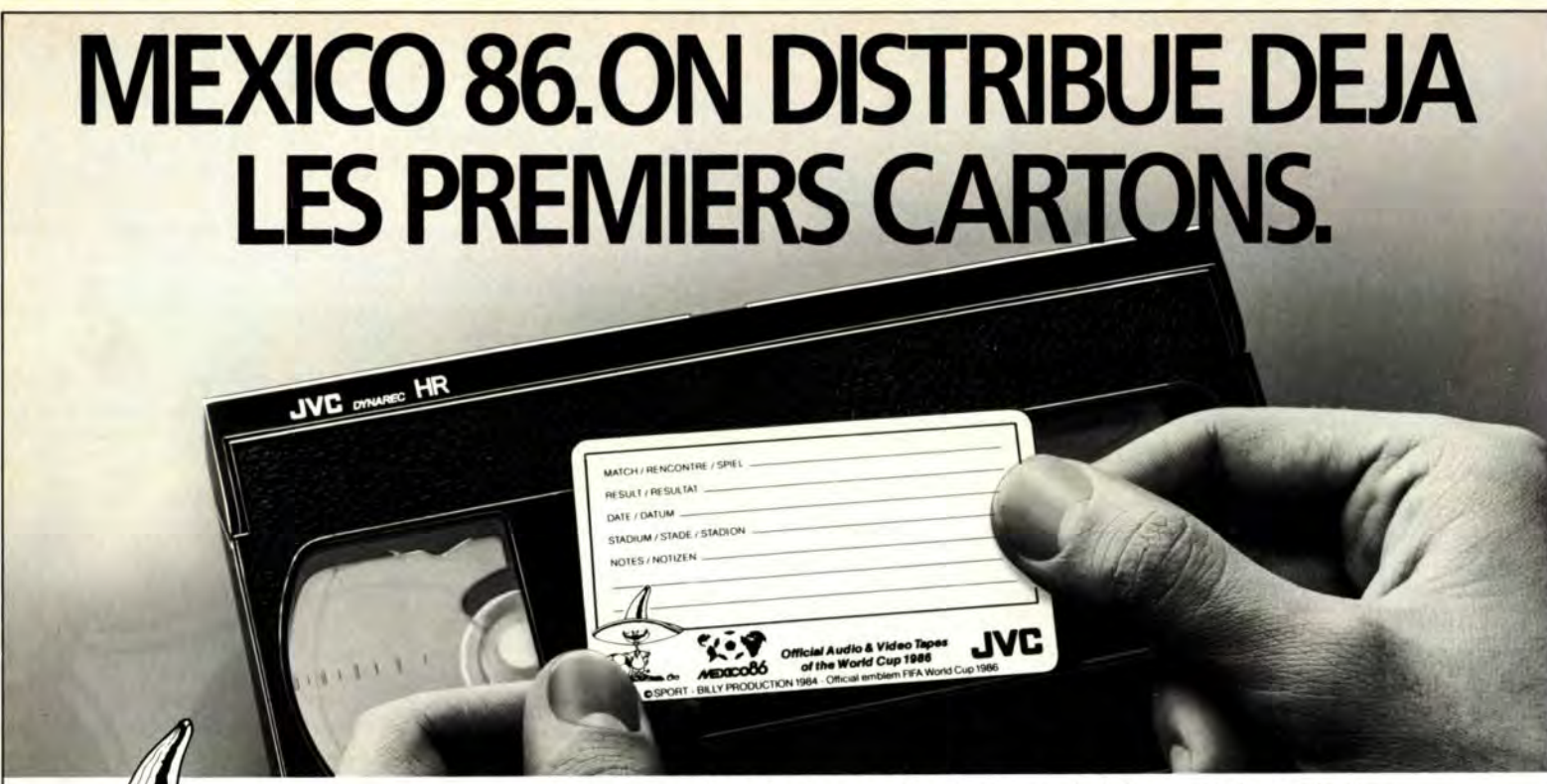
400 TV PORTABLES NOIR ET BLANC RADIOLA

1000 MICRO-ORDINATEURS MSX RADIOLA

RADIOLA

B.G.A. Conseil - RADIOLA SNC - B 333 760 825

MEXICO 86. ON DISTRIBUE DEJA LES PREMIERS CARTONS.



MEXICO86
Systèmes Audio & Vidéo officiels pour la coupe du monde 1986

©SPORT - BILLY PRODUCTION 1984 - Official emblem FIFA World Cup 1986

Avant et pendant la Coupe du Monde, JVC, le créateur du système VHS, offrira des étiquettes autocollantes.

Pour les obtenir, c'est facile.

Il vous suffit de profiter de notre offre spéciale: deux cassettes pré-emballées avec leurs étiquettes spéciales pré-imprimées.

Alors soyez sûr d'en avoir assez pour suivre toute la compétition.

Et ne pas être éliminé dès le premier tour.

JVC

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Saint-Étienne	46	34	18	10	6	50	29
2. Alès	41	34	16	9	9	33	22
3. Lyon	40	34	14	12	8	47	31
4. Sète	40	34	15	10	9	33	28
5. Montpellier	39	34	15	9	10	61	49
6. Nîmes	38	34	14	10	10	61	35
7. Le Puy	35	34	14	7	13	52	41
8. Béziers	35	34	13	9	12	43	38
9. Tours	35	34	11	13	10	41	39
10. Gueugnon	33	34	12	9	13	32	39
11. Martigues	32	34	11	10	13	35	45
12. Cannes	31	34	8	15	11	35	41
13. Thonon	31	34	9	13	12	26	35
14. Montceau	30	34	13	4	17	39	44
15. Istres	30	34	8	14	12	39	47
16. Red Star	30	34	8	14	12	30	42
17.Chaumont	26	34	9	8	17	35	56
18. Grenoble	20	34	5	10	19	33	64

Monte en Division I : ..... Saint-Étienne

Pré-barrages :

Alès bas Guingamp 3-0
Mulhouse bat Lyon 2-1
Alès-Mulhouse 0-2
Mulhouse-Alès 1-1

Le vainqueur affronte : le 18e de D.1 (aller et retour).

Descendent : Red Star, Chaumont et Grenoble.

DIVISION 2. GROUPE A

Enfin, les revoilà ! Deux ans après avoir été relégués en deuxième Division par le Racing Club de Paris, les Verts de Saint-Étienne retrouvent la Division I en compagnie de ces mêmes Racingmen. En tête du groupe A depuis la treizième journée, donc depuis début octobre, longtemps accrochés par la vaillante équipe d'Alès et par le voisin lyonnais, les Stéphanois d'Henryk Kasperczak ont creusé un écart définitif à partir du mois de mars, pour ne plus être inquiété. Toute l'équipe est bien sûr à féliciter, avec une mention particulière à Jean Castaneda, le capitaine, à Roger Milla, le Camerounais, et à Tony Kurbos.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Racing Paris	56	34	24	8	2	78	24
2. Mulhouse	50	34	20	10	4	64	32
3. Guingamp	47	34	17	13	4	68	35
4. Reims	43	34	17	9	8	49	37
5. Niort	37	34	14	9	11	40	36
6. Caen	37	34	14	9	11	33	31
7. Orléans	33	34	12	9	13	39	42
8. Quimper	32	34	11	10	13	38	43
9. Abbeville	30	34	12	6	16	41	60
10. Limoges	29	34	11	7	16	40	43
11. Beauvais	29	34	11	7	16	35	52
12. Valenciennes	28	34	9	10	15	45	50
13. Dunkerque	28	34	9	10	15	31	37
14. Besançon	28	34	10	8	16	39	46
15. Angers	28	34	11	6	17	32	47
16. Lorient	28	34	11	6	17	28	53
17. Rouen	27	34	11	5	18	32	43
18. Sedan	22	34	7	8	19	26	47

Monte en Division I : ..... Racing Club Paris

Pré-barrages :

Alès bat Guingamp 3-0
Mulhouse bat Lyon 2-1
Alès-Mulhouse 0-2
Mulhouse-Alès 1-1

Le vainqueur affronte : le 18e de D. I (aller et retour).

Descendent en D. III : Lorient, Rouen, Sedan.

DIVISION 2. GROUPE B

Descendu à la fin de la saison dernière, les Racingmen n'ont pas végété trop longemps en Division II. Et, compte tenu des renforts engagés par le président Lagardère, le vieux club parisien pourrait bien jouer les premiers rôles dès la saison prochaine. En tout cas, le suspense n'a pas duré très longtemps dans le groupe B, puisque les Parisiens ont pris la tête du classement dès la quatrième journée et l'ont conservée jusqu'au bout, malgré Guingamp et Mulhouse, ne concédant que deux défaites et inscrivant la bagatelle de 78 buts pour trente-quatre rencontres. Une supériorité qui se passe de longs commentaires...

Chez GOLDY 300 000 clients satisfaits

Voici la merveille de la technologie quartz

NOUVEAU

LE CHRONO-REVEIL 7 MÉLODIES !

DOUBLE PERSONNALISATION !

DES PERFORMANCES TECHNIQUES EXTRAORDINAIRES : LE CHRONO-REVEIL GOLDY-7 MELODIES est une merveille de technologie. C'est le "top" de la technique quartz. Non seulement il vous réveille en musique (7 mélodies au choix) mais il indique : heures, minutes, secondes, mois, date, jour ; éclairage du cadran. En plus, c'est aussi un chrono, au 1/100e de seconde ! Boîtier et bracelet réglable en acier. C'est un modèle sûr et fiable. GOLDY le garantit 2 ANS pièces et main-d'œuvre contre tout vice de fabrication. En plus, vous pouvez l'essayer SANS ENGAGEMENT Qu'attendez-vous ?

S.A.V. assuré.

2 INSCRIPTIONS A VOTRE CHOIX

une première inscription

un prix performance **99F** + 9 F frais d'envoi

une seconde inscription

Livré avec pile, mode d'emploi et GARANTIE GOLDY 2 ANS.

BON D'EXAMEN SANS ENGAGEMENT

Envoyez-moi le chrono-réveil 7 mélodies.

à renvoyer à GOLDY B.P. 274 - 27002 EVREUX CEDEX

☐ 1ère inscription _____

☐ 2ème inscription _____

Si je ne suis pas totalement satisfait(e) je vous le retournerai sous 10 jours et je serai immédiatement remboursé(e).

☐ Je vous règle 99 F + 9 F frais d'envoi par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat-lettre joint, à l'odre de GOLDY.

☐ Je préfère régler au facteur contre remboursement.

☐ Je désire ____ pile(s) supplémentaire(s). J'ajoute 19 F par pile.

NOM _____

Prénom _____

N° ____ Rue _____

Code postal |_|_|_|_|_| 248/005

Localité _____

Elle a conquis des dizaines de milliers de clients. Offrez-vous, vous aussi, la nouvelle

MONTRE-RÉVEIL CALCULATRICE

à quartz GOLDY **avec votre prénom !**

NOUVEAU MODELE : boîtier et bracelet métal réglable

à un prix fabuleux !

99F + 9 F de frais d'envoi

VOTRE PRENOM

EXCLUSIVITÉ GOLDY

Livrée avec mode d'emploi et GARANTIE 2 ANS.

► **DES PERFORMANCES TECHNIQUES EPOUSTOUFLANTES :** La nouvelle GOLDY PRENOM à quartz est une merveille de technique à un prix étonnant. Elle indique : heures, minutes, secondes. Elle possède la fonction réveil. Mais c'est aussi une calculatrice performante à 8 chiffres avec des touches caoutchouc spéciales (impossible d'appuyer sur 2 touches en même temps). C'est vraiment la montre de l'homme moderne.

BON D'ESSAI SANS ENGAGEMENT

à renvoyer à GOLDY B.P. 274 - 27002 EVREUX CEDEX

Oui, Envoyez-moi ____ montre(s)-réveil(s) calculatrice(s) avec le(s) prénom(s) ci-dessous :

_____

_____

Si je ne suis pas totalement satisfait, je vous le(s) retournerai sous 10 jours et je serai immédiatement remboursé :

☐ Je vous règle 99 F + 9 F frais d'envoi par montre, par chèque bancaire, C.C.P. 3 volets ou mandat-lettre joint, à l'ordre de GOLDY.

☐ Je préfère régler au facteur contre remboursement.

☐ Je désire ____ pile(s) supplémentaire(s). J'ajoute 19 F par pile.

NOM _____

Prénom _____

N° ____ Rue _____

Code postal |_|_|_|_|_| 249/005

Localité _____

NOTA : Toute commande non accompagnée d'un paiement sera servie contre-remboursement.

Moi, je joue

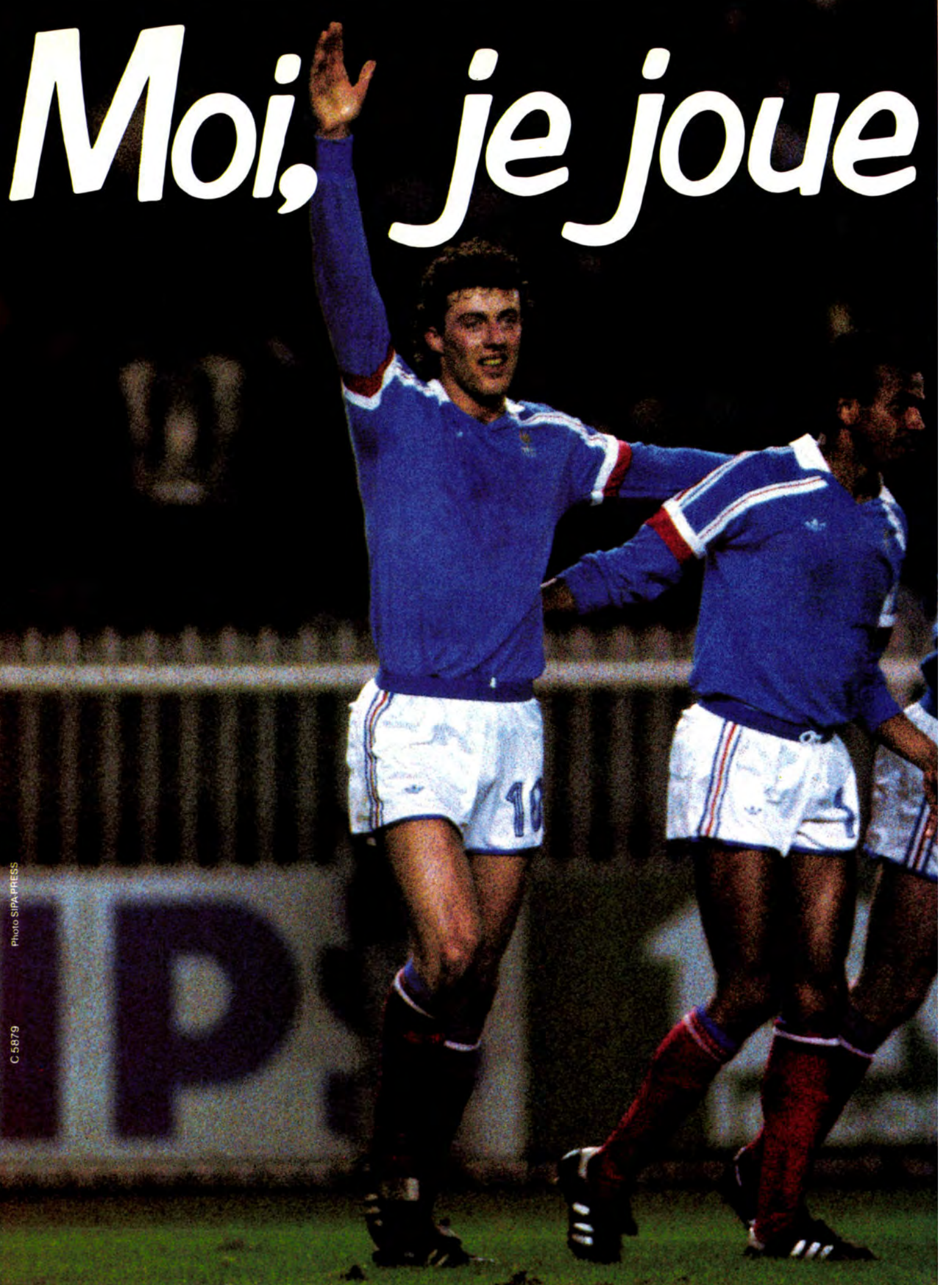


Photo SIPA PRESS

C 5879

la France!
1 N 2
LOTO
SPORTIF
on joue, on marque, on gagne !

onze

MAI 1986
N° 125

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Huguette Bœssenbacher.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Philippe Nériny.
Service photo :
Nathalie Devise,
Philippe Marcilly.

Société éditrice :
E.D.I.-MONDE/S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.

Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Administrateur général :
Claude Ski.

Promotion :
Henri Laurans.
Publicité :
Reginef.
Directeur :
Jean-Pierre Ederhy.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland
Claude Bosle
Jean-Michel Dewinter
Guy Mislin
Thadée Fogiel

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 13 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 45-62-44-55. PUBLICITÉ : REGINEF, 7, RUE DE MONTESSUY, 75007 PARIS. TÉLÉPHONE : 45-55-91-71. ABONNEMENTS : ONZE, 23-25, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TÉLÉPHONE : 45-62-44-55. VENTE DÉPOSITAIRES : (16) 05-38-40-10. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 143 F ; ÉTRANGER, 201 F (TARIF AVION SUR DEMANDE) ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS SÉRIE), 181 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'I.N.P.I. ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION. DÉPÔT LÉGAL N° 10532, IMPRIMÉ PAR LA S.C.I.A. A LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES (59) (OFFSET), L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR EDI-MONDE/S.N.E.F., SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 401 800 F. DURÉE : 99 ANS A COMPTER DU 27/09/77 ; PRÉSIDENT : JEAN HOHMAN ; PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : F.E.P. s.a., HOLPA s.a. R.C. PARIS B 311.088.421. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES NMPP. COMMISSION PARITAIRE N° 57387. TIRAGE : 290 000 EXEMPLAIRES.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1984

onze

N° 126 SPÉCIAL PRÉSENTATION DU MUNDIAL 1986 PARAÎTRA MERCREDI 27 MAI

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRÉCIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 50 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à : "Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Bon de commande

Je désire recevoir ..... reliure(s)
et je vous envoie la somme
de ..... x **50 F** = ... **F**
Etranger : 65 F

☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint
à l'ordre de "Onze".

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 1 9 ..

à retourner avant le 15.07.86 à "Reliure Onze" 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08

EDI MONDE R.C. Paris B 311088 421

MUNDIAL 86 FOOT CENTER

POUR TOUT ACHAT AVANT LE 30/05/86 Vous recevrez:
-NOTRE NOUVEAU CATALOGUE "MUNDIAL 86"
-LE PORTE CLE FRANCE

En vente dans notre catalogue "COUPE DU MONDE 86" (contre 5 F. en timbre poste).

JUVENTUS N°10 **Ref.JUVNUM** JUVENTUS **Ref.JUV**

POLOGNE **Ref.POL** BRESIL **Ref.BRE** R.F. ALLEMAGNE **Ref.R.F.A.** ITALIE **Ref.ITA** MEXIQUE **Ref.MEX**

PANOPLIE OFFICIELLE L'EQUIPE DE FRANCE

FRANCE **Ref.FRAMX**
N.10 FRANCE **Ref.FRAMXNUM**

NOUVEAU

LA NOUVELLE TENUE OFFICIELLE DE L'EQUIPE DE FRANCE AU MONDIAL.

ATTENTION:Maillot livrés manches longues ou manches courtes suivant livraisons de nos fournisseurs.

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi
de 9 h. à 12 h.
composez le 80. 35. 42. 77
ATTENTION ENVOI Contre-remboursement

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

METZ **Ref.MET** ST. ETIENNE **Ref.STE** MONACO **Ref. MON**

BALLON ADIDAS AZTECA "ACAPULCO"
Ballon32 panneaux. Cuir. Cousu main. Bénéficiant du nouveau dessin de la coupe du monde. Recouvert d'une couche d'usure à haut pouvoir protecteur. Qualités: Souple, résistant aux U.V, très bon toucher de balle.
Ref. BAZTECA
PRIX: 305 F.

PARIS ST.G **Ref.PSG** NANTES **Ref.NAN** BORDEAUX **Ref.BOR**

CORRESPONDANCE DES TAILLES

Statures en cm	114/126	138/150	156/162	168/174	180/186
Tailles	6/8 ans	10/12 ans	0/1	2/3	4/5

Inscrire sur votre bon de commande : Référence plus taille, plus prix.

ARTICLE	REF.	MAILLOT				EQUIPEMENT			
		6/8ans 10/12an	0/1	2/3	4/5	6/8ans 10/12an	0/1	2/3	4/5
BRESIL	BRE	160F	170F	180F	190F	270F	285F	295F	305F
FRANCE	FRAMX	189F	199F	210F	225F	330F	345F	365F	385F
FRANCEN°10	FRAMXNUM	199F	209F	220F	235F	340F	355F	375F	395F
ITALIE	ITA	160F	170F	180F	190F	270F	285F	295F	305F
MEXIQUE	MEX	180F	190F	205F	215F	290F	300F	325F	335F
POLOGNE	POL	170F	180F	190F	199F	280F	290F	310F	320F
R.F ALLEMAGNE	R.F.A	180F	190F	205F	215F	290F	300F	325F	335F
BORDEAUX	BOR	200F	215F	225F	249F	310F	335F	345F	370F
JUVENTUS	JUV	180F	190F	199F	210F	290F	310F	320F	330F
JUVENTUS N°10	JUVNUM	190F	200F	210F	220F	315F	330F	340F	350F
METZ	MET	170F	180F	185F	199F	290F	300F	305F	320F
MONACO	MON	180F	190F	199F	220F	300F	310F	320F	340F
NANTES	NAN	190F	195F	205F	228F	310F	315F	325F	345F
PARIS ST. GERMAIN	PSG	187F	193F	199F	214F	299F	310F	320F	334F
ST.ETIENNE	STE	170F	180F	195F	205F	290F	300F	320F	330F

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la plus grande. Composition et origine diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible. Les prix des articles contenus dans cet annonce sont valables jusqu'au 30.06.86 dans la limite des stocks disponibles.

SAC ADIDAS "FRANCE" (F.F.F)

Forme polochon en nylon enduit P.V.C ; poignées et bandoulière. Fond lessivable. Dimensions: 50X24X24 cm. Tricolore avec le coq FFF.

Référence **SACFFF** **PRIX:117 F**

ATTENTION
Si vous ne désirez pas les numéros 10, prendre la référence JUV pour Juventus, FRAMX pour France . Avec les numéros 10 : JUVNUM pour Juventus, FRAMXNUM pour France . N°10 sur short et au dos du maillot.

BON DE COMMANDE à retourner à
FOOT CENTER BP.4 - 21380 MESSIGNY

Article ou équipe	Référence	(1)	Taille (2)	Qté	Prix unitaire	TOTAL

(1) Indiquer M pour maillot- E pour équipement
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

votre pays est:	votre commande n'élève à	Moins de 400 F.	Plus de 400 F.
FRANCE		16F	26F
DOM et MARCHE COMMUN		32 F	48F
AUTRES PAYS		48F	74F

Frais d'emballage	+ 5F
Frais d'envoi (à ajouter)	+
TOTAL A PAYER	

Je désire recevoir votre catalogue, (joindre5 F en timbres poste) ☐

COCHER LA CASE REGLEMENT CHOISI

Ci-joint réglement à l'ordre de FOOT CENTER

☐ Par chèque bancaire ou postal
☐ Par mandat- lettre joint à la commande
Dans ces deux cas j'économise la taxe de contre remboursement

☐ Contre - remboursement (uniquement pour expédition en France),réglement au facteur plus taxe de contre-remboursement : 16,10 F.

Envoi simple si commande inférieure à 400F. Sinon en recommandé.

Attention : Paiement en timbres poste refusé.

NOM: _____ Année de naissance: _____ Signature des parents pour les moins de 18 ans: _____

PRENOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____ B. Distributeur: _____

O89

HOMSY DELAFOSSE & ASSOCIÉS

CAMEL

BRIQUETS

BRIQUET TEMPÊTE RECHARGEABLE, FABRIQUÉ PAR ZIPPO, USA.